

SOUS LA PRÉSIDENCE DE
S.A.R. LA PRINCESSE DE HANOVRE

FESTIVAL

**PRINTEMPS
DES ARTS**

DE MONTE-CARLO
17 MARS – 8 AVRIL

2017

—
**Revue de presse
française**
—

PRINCIPAUTÉ
MONACO


Martin Maurel Sella
Bibliothèque Prince-Alexandre
Musée d'Art Moderne

Sous la présidence de S.A.R. la Princesse de Hanovre

FESTIVAL PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO

17 mars – 8 avril 2017

printempsdesarts.mc

REVUE DE PRESSE

PRESSE NATIONALE
OPUS 64 / Valérie Samuel
& Christophe Hellouin
+33 (0)1 40 26 77 94
c.hellouin@opus64.com

PRESSE REGIONALE
Thomas Reich
+377 93 25 54 08
reich.thomas@printempsdesarts.mc



SOMMAIRE

PRESSE NATIONALE

PRESENCE PRESSE

PRESSE AUDIOVISUELLE

Radios
Télévision

PRESSE ECRITE

dans l'ordre chronologique

Quotidiens - Hebdomadaires - Mensuels

Internet

PRESSE REGIONALE

PRESENCE PRESSE

PRESSE AUDIOVISUELLE

Radios
Télévisions

PRESSE ECRITE

dans l'ordre chronologique

Quotidiens - Hebdomadaires

Mensuels - Bimensuels

Trimestriels - Annuels

Internet

PRESSE NATIONALE

PRESENCE PRESSE

PRESENCE PRESSE

SEMAINE 1 - du 17 au 20 mars

FRANCOIS DELETRAZ	FIGARO MAGAZINE	du 17 au 19 mars
JACQUELINE LETZER	CLASSICAGENDA	du 19 au 20 mars

SEMAINE 2 - du 23 au 27 mars

JEAN-CLAUDE HULOT	RESMUSICA.COM	du 23 au 26 mars
CLEMENT SERRANO	PIANISTE	du 24 au 27 mars
BRUNO SERROU	LA CROIX	du 24 au 27 mars

SEMAINE 3 - du 31 mars au 3 avril

ARNAUD MERLIN	FRANCE MUSIQUE	du 31 mars au 2 avril
CHRISTIAN MERLIN	LE FIGARO	du 1 ^{er} au 3 avril
PIERRE RIGAUDIERE	DIAPASON	du 31 mars au 2 avril
ANNA SIGALEVITCH	FRANCE INTER	du 31 mars au 2 avril
MICHELE TOSI	RESMUSICA	le 2 avril

SEMAINE 4 - du 7 au 9 avril

JACQUELINE LETZER	CLASSICAGENDA	le 7 avril
DAVID VERDIER	SCENE MAGAZINE	du 7 au 9 avril

POINT PRESSE AUDIOVISUELLE

RADIOS

> FRANCE INTER

« La Récréation » / Vincent Josse

Chronique d'Anna Sigalevitch le jeudi 6 avril

> FRANCE MUSIQUE

« La Matinale » / Saskia de Ville

Chronique le vendredi 31 mars. Interviews d'Armand Diangienda et de Marc Monnet

« Allegretto » / Denisa Kershova

Emission du mardi 4 avril. Annonce du festival avec places de concerts à gagner

« Le concert du soir » / Arnaud Merlin

Le mercredi 12 avril. Invité : Marc Monnet

« En piste ! » / Emilie Munera & Rodolphe Bruneau-Boulmier

Emission du mercredi 19 avril. Chronique CDs

« Génération jeunes interprètes » / Gaëlle le Gallic

Emission du samedi 22 avril. Invité : Josquin Otal

« Classic club » / Lionel Esparza

Emission le jeudi 22 juin. Invité : Denis Raisin-Dadre

> FRANCE INFO

« Les Journaux » / Jean-Baptiste Urbain

Chronique le vendredi 31 mars avec interview d'Armand Diangienda

> FRANCE BLEU

« Une heure en France » / Frédérique Le Teurnier & Denis Faroud

Emission du jeudi 30 mars. Interview d'Armand Diangienda

> RFI

« L'invité culture » / Carmen Lunsmann

Emission du jeudi 30 mars. Interviews d'Armand Diangienda et de Marc Monnet et multidiffusion dans les journaux toutes les 2 heures

> RADIO CLASSIQUE

« Le Journal du classique » / Laure Mezan

Emission du jeudi 16 février. Invité : Josquin Otal

JOURNEE SPECIALE

Le jeudi 15 mars

10h30 : « **Tous classique** » / **Christian Morin**. Thématique Berlioz avec programme musical autour du compositeur

18h : « **Passion classique** » / **Olivier Bellamy**. Interview de Jean-Efflam Bavouzet

20h : **Le Journal du classique** / **Laure Mezan**. Interview de Rachel Koblyakov

Capsules flash. Interviews de :

- Marc Monnet
- François Xavier Roth
- Josquin Otal
- Julien Leroy

TELEVISION

TV5MONDE

« **Le 64'** » / **Patrick Simonin**

Emission du vendredi 31 mars. Chronique de Jean-Baptiste Urbain. Interview d'Armand Diangienda.

POINT PRESSE ECRITE

QUOTIDIENS

LA NOUVELLE REPUBLIQUE

Mercredi 18 janvier 2017. Annonce du CD Douce Mémoire

LE FIGARO

Vendredi 10 mars 2017. Annonce du concert « Nuits d'été » de Berlioz

LA CROIX

Samedi 8 avril 2017. Retour critique : « Berlioz en invité d'honneur »

LE FIGARO

Mardi 11 avril 2017. Retour critique : « Créations testent nouveaux formats »

HEBDOMADAIRES

TELERAMA

Mercredi 4 mars 2017. Annonce du festival dans le cadre du partenariat

POINT DE VUE

Mercredi 8 mars 2017. Annonce du festival

FIGARO MAGAZINE

Vendredi 31 mars 2017. Retour critique : « Berlioz en majesté »

LES ECHOS WEEK-END

Vendredi 31 mars 2017. Annonce Focus Afrique.

MENSUELS

CLASSICA

Novembre 2016. Mention du festival

Février 2017. Interview de Jean-Efflam Bavouzet

LA LETTRE DU MUSICIEN

Février 2017. Annonce du concert de Wilhem Latchoumia.

Mars 2017. Annonce : « Piano printanier »

Mars 2017. Annonce du festival.

CLASSICA

Mars 2017. Annonce : « Le lieu du mois : quand la musique investit Monaco »

PIANISTE

Mars / avril 2017. Annonce du festival.

DIAPASON

Mars /avril 2017. Annonce du festival.

BULLETIN CULTUREL DE L'AMBASSADE DE SUISSE EN FRANCE

Mars 2017. Annonce du concert d'ouverture.

INTERNET

RADIOCLASSIQUE.FR, 14 mars 2017

RADIOCLASSIQUE.FR, 15 mars 2017

CLASSICAGENDA.FR, 16 mars 2017

THEGOODLIFE.FR, 16 mars 2017

CLASSICAGENDA.FR, 22 mars 2017

PIANISTE.FR, 29 mars 2017

FR.AFRICATIME.COM, 30 mars 2017

FRANCEBLEU.COM, 30 mars 2017

RFI.COM, 30 mars 2017

LEMONDE.FR, 31 mars 2017

RESMUSICA.COM, 31 mars 2017

DIAPASONMAG.FR, 4 avril 2017

RESMUSICA.COM, 7 avril 2017

LACROIX.FR, 7 avril 2017

LEFIGARO.FR, 8 avril 2017

YAHOO.FR, 8 avril 2017

CLASSICAGENDA.FR, 12 avril 2017

FRANCEMUSIQUE, 12 avril 2017

FRANCEMUSIQUE, 19 avril 2017

QUOTIDIENS



patrimoine

Retrouver les ambiances disparues du XVI^e siècle

Grâce à une application et à l'ensemble Douce Mémoire, le public découvrira bientôt l'ambiance des concerts à la Renaissance au château royal.

Nous voulons retrouver l'acoustique historique, résume Vasco Zara, coordinateur scientifique du projet Musi2R (musique dans les résidences royales) au Centre d'études supérieures de la Renaissance de Tours.

« A travers des techniques particulières - hier, nous avons pris l'empreinte acoustique de la salle - notre but est de permettre au visiteur d'apprécier la musique exactement comme s'il entraînait dans le château au temps de la Renaissance, dans le paysage sonore de la cour de France. »

Exemple : j'entends une musique lointaine alors que je m'engage dans l'escalier. A mesure que je monte, je discerne mieux voix et instruments. Quand je rentre enfin dans la chambre, j'en prends plein les



Douce Mémoire s'apprête à enregistrer dans la chambre du roi.

(Photos NR, Jérôme Dutac)

oreilles !

« Henri III avait mis au point un cérémonial musical très précis concernant chaque moment de sa vie : lever, souper, etc. », com-

plète Thomas Leconte, musicologue du Centre de recherche du château de Versailles (*). Si précis que l'orchestre jouait dans la chambre bien avant que

le roi n'arrive. Voilà ce qu'on veut faire ressentir grâce aux nouvelles technologies.

La semaine dernière, les sept musiciens du merveilleux ensemble Douce Mémoire ont réalisé un enregistrement vidéo « dans les conditions du XVI^e », qui sera utilisé par le château de Blois.

Assistant à la conservation, Yvan Boukef élargit le débat : « L'époque était dure, troublée, inquiétante... Henri III voulait restituer à travers les arts l'idée de concorde et d'harmonie humaine. »

Alain Vildart

Voir également notre vidéo sur le site : www.lanr.fr/videos41

(* Des dispositifs semblables seront adaptés à Saint-Germain-en-Laye, Fontainebleau et Versailles.

... “ Le traitement de la musique est terrifiant ”

S'il en est un qui se réjouit de ce projet, c'est bien Denis Raisin Dadre ! « Dans la visite d'un château, on fait attention à présenter précisément le mobilier, à ne pas confondre les styles de commodes, à bien faire la différence entre les Bourbons et les Valois, entre le début et la fin d'un règne... Mais en ce qui concerne la musique qui correspond à cette époque précise, le décalage est terrifiant : des approximations de plus de 200 ans n'effarouchent personne ! Bon sang, séparés de seulement un siècle, Schubert et le Sacre du Printemps, ce n'est tout de même pas la même chose ! Je me souviens avoir été sollicité pour une émission de

télé, qui souhaitait présenter diverses facettes de la Renaissance. Ils voulaient accompagner cela par du Jean-Michel Jarre. Alors autant dire que dans le projet qui nous occupe, je suis très heureux de me retrouver avec des gens très compétents, conservateurs, chercheurs, techniciens, et bien sûr musiciens, puisque ce sont les ensembles Jacques Moderne et la Réveuse qui officient dans les autres châteaux. »

Au fait, comment cela se passait à la Renaissance, les musiciens étaient suffisamment bons ? « Ils étaient absolument excellents, et pour plusieurs raisons objectives : ils jouaient tous les jours, n'interprétaient

qu'un style de musique, et étaient très bien payés ! »

Aux printemps

Sur quoi travaille Douce Mémoire ? « Nous allons enregistrer au printemps à l'abbaye de Noirlac un disque consacré à Guillaume Le Jeune. C'est un contemporain de Monteverdi, un grand compositeur aujourd'hui hélas bien méconnu. Maître de musique d'Henri IV, c'est un créateur qui, dans l'esprit de l'Académie de poésie et de musique, signe un merveilleux rapport entre la musique et le texte. » Et le disque sera vite présenté au Printemps des Arts de Monte-Carlo. Que de printemps...

A.V.



Denis Raisin Dadre, musicien directeur de Douce Mémoire, au château de Blois.



L'ÉVÉNEMENT

Agenda

Les Siècles

11 mars

Messe pour le sacre de Napoléon de Méhul/
Kleinheinz au château de Versailles (78).

31 mars

Nuits d'été de Berlioz
au Printemps des arts de Monte-Carlo.

Insula Orchestra

14 et 15 mars

La Création de Haydn
(mise en scène de la Fura dels Baus) au Grand Théâtre de Provence à Aix-en-Provence (13).

Les Arts Florissants

20 mars

L'Orfeo de Monteverdi
à la Philharmonie de Paris.

Les Musiciens du Louvre

Du 23

au 26 mars

Don Giovanni de Mozart (mise en scène d'Ivan Alexandre)
à l'Opéra royal de Versailles.

English Baroque Soloists

10 avril

Le Retour d'Ulysse dans sa patrie de Monteverdi
au Festival de Pâques d'Aix-en-Provence.

Anima Eterna

5 mai

Borodine, Tchaïkovski
et Rimsky-Korsakov

à l'Opéra de Dijon.

La Chambre philharmonique

11 mai

Intégrale Brahms
à la Philharmonie de Paris.



Musique. Berlioz,
« invité d'honneur »
du Printemps
des arts

Balade

Au Printemps des arts,
Berlioz en invité d'honneur



L'Orchestre symphonique de Francfort a ouvert le festival avec la Symphonie fantastique. Hanel



Pour sa 33^e édition, le Printemps des arts de Monte-Carlo élargit l'audience de ses concerts grâce à « La Radio parfaite » qui offre au plus grand nombre l'accès aux concerts par la voie des ondes.

Monte-Carlo
De notre envoyé spécial

« **M**a première préoccupation est d'ouvrir le public à la diversité de l'écoute », plaide avec conviction le compositeur Marc Monnet, directeur du Printemps des arts de Monte-Carlo depuis 2003. Trois semaines durant, le festival a déployé son activité dans tous les lieux imaginables de la principauté. « J'aime proposer des portraits de créateurs », explique Marc Monnet. Cette année est centrée sur Hector Berlioz, relativement absent des programmations des opéras et orchestres de la région. Pourtant, ce compositeur hors normes est passionnant. Et savez-vous qu'en revenant de la Villa Médicis, à Rome, il est passé par

Monaco ? Une période très tourmentée sur le plan sentimental – il a même songé au suicide puis au meurtre ! – mais qui, paradoxalement, marquera son “retour à la vie”. »

Ouverte avec la *Symphonie fantastique* par l'orchestre symphonique de la Radio de Francfort, l'édition 2017 se conclura de manière spectaculaire ce samedi avec l'orchestre philharmonique de Monte-Carlo dans les huit ouvertures écrites par Berlioz, rarement réunies en un même concert. « *Le propos du festival, insiste son directeur, est la mise en regard des œuvres du passé avec celles d'aujourd'hui, et, à ce titre, Berlioz est un formidable novateur.* »

Scolaires et étudiants ont été préparés depuis plusieurs mois par les équipes d'un festival où « la transmission est une mission fondamentale ». Ainsi, au-delà de la volonté de susciter l'envie de musique auprès des jeunes et de collaborer avec le conservatoire monégasque, le Printemps des arts fournit des instruments et participe à la formation du pre-

mier orchestre d'Afrique noire, à Kinshasa, « coaché » par des musiciens du philharmonique de Monte-Carlo. Les deux orchestres ont donné ensemble leur premier concert monégasque le 1^{er} avril.

Manifestation vivante qui ouvre largement sa programmation au piano, le Printemps des arts a développé également une activité d'édition de CD (1) et s'est doté d'une radio, La Radio parfaite, disponible en continu sur le site du festival. Elle permet à tous de revivre et de prolonger les concerts et leurs à-côtés, comme la conférence sur les ouvertures de Berlioz proposée samedi 8 par le musicologue David Christoffel, en guise de prélude au grand concert du soir.

Bruno Serrou

Jusqu'au 8 avril. Rés. : (+377) 9798.32.90. printempsdesarts.com.

(1) 4 CD viennent de paraître (distribution UVM) : Le Jeune (Douce Mémoire), Debussy (Marie Vermeulin), Schöllhorn (Remix Ensemble), 13 créations pour un festival et Marc Monnet.



CULTURE

Créations testent nouveaux formats

CHRONIQUE Juxtaposer de nouvelles œuvres contemporaines avec du symphonique ou de la danse montre une volonté d'ouverture. Mais empêche d'apprécier toute leur valeur.



LE CLASSIQUE
Christian Merlin

Cinq créations en une semaine ! Ce n'est pas nous qui nous en plaindrons, qui pointons régulièrement du doigt le manque d'audace des organisateurs en matière de répertoire ! Elles ont eu lieu dans des contextes différents, qui invitent à réfléchir sur les diverses manières de programmer la musique d'aujourd'hui. Deux d'entre elles formaient la partie centrale d'un programme symphonique traditionnel, ce qui évite le ghetto mais court le risque de voisinages et conditions peu appropriés.

C'est ce qui nous semble s'être passé avec le concerto pour violon *Missing*, d'Édith Canat de Chizy, créé par l'Orchestre national et pris en sandwich entre un Sibelius et Nielsen confiés à un chef finlandais spécialiste du répertoire nordique. De fait, on n'a pu se départir

de l'impression que John Storgards s'est vu imposer l'œuvre contemporaine, et que les musiciens y mettaient peu d'entrain. Aussi, si l'on a trouvé à cette œuvre inspirée par le si regretté Devy Erlih, homme et violoniste qui nous manque tant, des recherches de sonorités tout à la fois allusives et expressives, ainsi qu'un climat très subtil, on a peine à percevoir une unité et une cohérence qui apparaîtront sans doute avec plus de limpidité avec des interprètes plus investis, peut-être aussi avec un archet plus chaleureux que celui de Fanny Clamagirand.

Encadré de manière plus logique par Szymanowski et Strauss, le concerto pour violoncelle *Outscape*, de Pascal Dusapin, donné en première française, a semblé trouver immédiatement ses interprètes et son ton, avec la violoncelliste Alisa Weilerstein, habitée, et le ma-



Au Printemps des arts à Monte-Carlo, l'accordéoniste Jean-Étienne Sotty a côtoyé une création de Marc Monnet. ALAIN HANEL

gnifique Orchestre de l'Opéra dirigé avec une maîtrise et une force de persuasion peu communes par Susanna Mälkki. De fait, l'œuvre est captivante de bout en bout, dès son début dans les tréfonds du grave de l'instrument prolongé par la clarinette basse, avant de nous mener à travers une trajectoire faite d'échanges oscillant entre une infinie nostalgie et un élan qui se cherche. De l'importance des interprètes et du contexte.

Au Printemps des arts de Monte-Carlo, toujours aussi entreprenant en matière de formats non conventionnels, Marc Monnet avait aussi opté pour le

grand orchestre symphonique. Mais entre chacune des trois créations commandées, on avait inséré des numéros donnés dans les divers espaces de l'Auditorium Rainier III, incluant un accordéoniste (Jean-Etienne Sotty, impressionnant), un pianiste (Wilhem Latchoumia, sensationnel et inspiré), une danseuse capable d'alterner pole dance et équitation tout en crachant du feu (Léa Montravers, virtuose).

Virtuosité et minéralité

Cette ouverture a le mérite de décloisonner mais crée un effet de dispersion qui nuit à la concentration sur les pièces or-

chestrales, surtout si l'on ajoute le manque de familiarité de l'Orchestre philharmonique de Nice avec la musique de notre temps, palpable malgré le sérieux et l'engagement du chef Pierre-André Valade. Il n'en reste pas moins que chaque pièce avait une personnalité déjà bien affirmée : la poésie envoûtante et éthérée de *Sull'essere angeli*, de l'Italien Francesco Filidei, la minéralité exigeante des recherches sonores du Basque Ramon Lazkano, la virtuosité des enchevêtrements rythmiques de *move 03*, du Tchèque Miroslav Srnka, aucun ne se ressemble, et l'on quitte chacun d'eux avec l'envie de les réécouter. ■

HEBDOMADAIRES



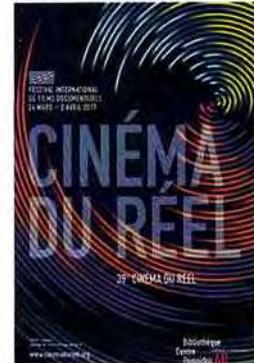
Agenda des événements Télérama



AUBAGNE
Festival International du Film d'Aubagne
Cinéma et musique
| Du 20 au 25 mars | Rens. : 04 42 18 92 10
| www.aubagne-filmfest2017.com



BLANQUEFORT - COLONNES (CARRÉ-COLONNES)
Les Grands de Fanny de Chaillé - Théâtre
| Les 16 et 17 mars
| Rens. : 05 56 95 49 00
| www.carrecolonnes.fr



PARIS
Cinéma du réel
Festival international de films documentaires
| Du 24 mars au 2 avr. | Rens. : 01 44 78 45 16
| www.cinemade reel.org



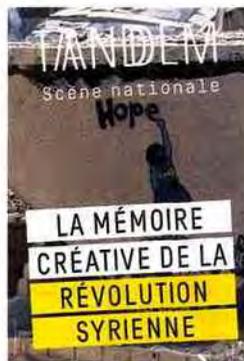
ORLÉANS - CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
C'est la vie
Création théâtrale contemporaine
| Du 14 au 17 mars | Rens. : 02 38 81 01 00
| www.cdn-orleans.com



TOURCOING - L'IDEAL - THEATRE DU NORD
Europe-Connexion d'A. Badoe et M. Roy
Spectacle immersif avec casques audio
| Du 16 au 25 mars | Rens. Rés. : 03 20 14 24 24
| www.theatredunord.fr



MONACO
Printemps des arts de Monte-Carlo
Festival de musique
| Du 17 mars au 8 avr. | Rens. Rés. : +377 98 06 28 28
| www.printempsdesarts.mc



TANDEM SCÈNE NATIONALE
La Mémoire créative de la révolution syrienne
Sana Yazigi - Exposition
| Du 13 mars au 7 avr. | Rens. Rés. : 09 71 00 56 78
| www.tandem-arrasdouai.eu



BRON
31^e Fête du Livre de Bron - Festival des littératures contemporaines
| Du 10 au 12 mars | Rens. : 04 26 10 12 05
| www.fetedulivredebron.com



CAEN - CONSERVATOIRE
Festival Aspects des musiques d'aujourd'hui
Musique contemporaine - Invité Philippe Hersant
| Du 14 au 19 mars | Rens. : 02 31 30 46 86
| www.orchestredecaren.fr



Quelle CULTURE

1) Mobilier urbain

Depuis trente ans à Maastricht, la **Tefaf**, considérée comme la plus prestigieuse foire d'art, de design et d'antiquités au monde, fait l'événement par la qualité de ses exposants. Parmi eux, la galeriste bruxelloise Flore de Brantes présente cette année encore une pièce unique du designer et éditeur parisien **Hervé van der Straeten**. Baptisée **Fusion**, il s'agit d'une armoire dont la façade se compose d'un patchwork de laques de Chine et de Coromandel posé sur des pieds de bronze patiné. Une merveille d'imagination et de savoir-faire qui pourra se mesurer au meilleur du mobilier présenté. **M.-E. L. P.** 
Galerie Flore, stand 137, du 10 à 19 mars, à Maastricht. tefaf.com

2) Jeune et génial

C'est un phénomène de la scène jazz actuelle. Ancien basketteur devenu pianiste après une blessure au genou, **Yaron Herman** fait parler de lui après trois ans d'études musicales seulement. Il en est aujourd'hui à son huitième album, intitulé **Y**. Avec son complice, le batteur Ziv Ravitz, et le bassiste Bastien Burger, il continue d'explorer les genres pop, rock et jazz avec une créativité folle, sans se départir de l'élégance caractéristique de ses plus belles improvisations. **F. del V.** 
Yaron Herman, **Y** (1 CD), Blue Note.

3) Miss mondialisation

Qui d'autre que l'excellente **Jessica Chastain** pouvait incarner la froide et peu scrupuleuse Elizabeth Sloane, brillante femme d'in-

fluence dont les manœuvres en coulisse font trembler Washington ? En s'attaquant au lobby des armes, elle relève un défi aux conséquences inattendues. John Madden signe un thriller paranoïaque aux rebondissements infinis qui s'appuie sur des personnages plus complexes qu'à l'accoutumée. On devine ainsi que les motivations d'Elizabeth Sloane trouvent leur justification dans un passé trouble aux contours à peine esquissés. Au détour d'une confession, l'univers impitoyable de Washington s'humanise... avant de reprendre l'instant d'après son implacable marche vers le pouvoir. **E. C.** 

Miss Sloane, de John Madden.

4) Florilège de printemps

Depuis trente-trois ans, le Printemps des arts de Monte-Carlo marque le retour des beaux jours et de la musique en Principauté. Au programme cette année: un portrait de Berlioz, de la musique contemporaine, un cycle de piano (notamment avec **Hélène Grimaud**), et même l'Orchestre kimbanguiste de Kinshasa, qui avait déjà fait sensation en 2013. Sans oublier rencontres, conférences, master class et le fameux voyage surprise qui emmène les spectateurs dans des lieux secrets avant chaque concert. **P. S.** 

Printemps des arts de Monte-Carlo, du 17 mars au 8 avril.
printempsdesarts.mc

5) Histoires d'A.

Un écrivain, en proie au doute, et son épouse traversent tout de go près d'un demi-siècle d'une histoire d'amour tourmentée.

**LES VARIATIONS DE
FRANÇOIS DELÉTRAZ**

ALAIN HANDEL

BERLIOZ EN MAJESTÉ

A Monaco, au Printemps des arts, avant chaque concert, on écoute quelques minutes de musique contemporaine. « *Pour s'habituer* », explique Marc Monnet, le directeur du festival. Ainsi, avant le concert d'ouverture de la *Symphonie fantastique* de Berlioz, formidablement jouée par le Frankfurt Radio Symphony, deux courtes œuvres, un solo pour violon de Miroslav Srnka et la création d'un concerto pour hautbois et orchestre de Michael Jarrell. Les spectateurs pourtant venus écouter de grandes œuvres classiques leur ont réservé un accueil chaleureux, preuve de l'esprit d'ouverture du public. Dommage que la pratique n'ait pas été en vogue à l'époque de Berlioz, pour préparer les auditeurs à ce novateur qui fut tant décrié et malmené...

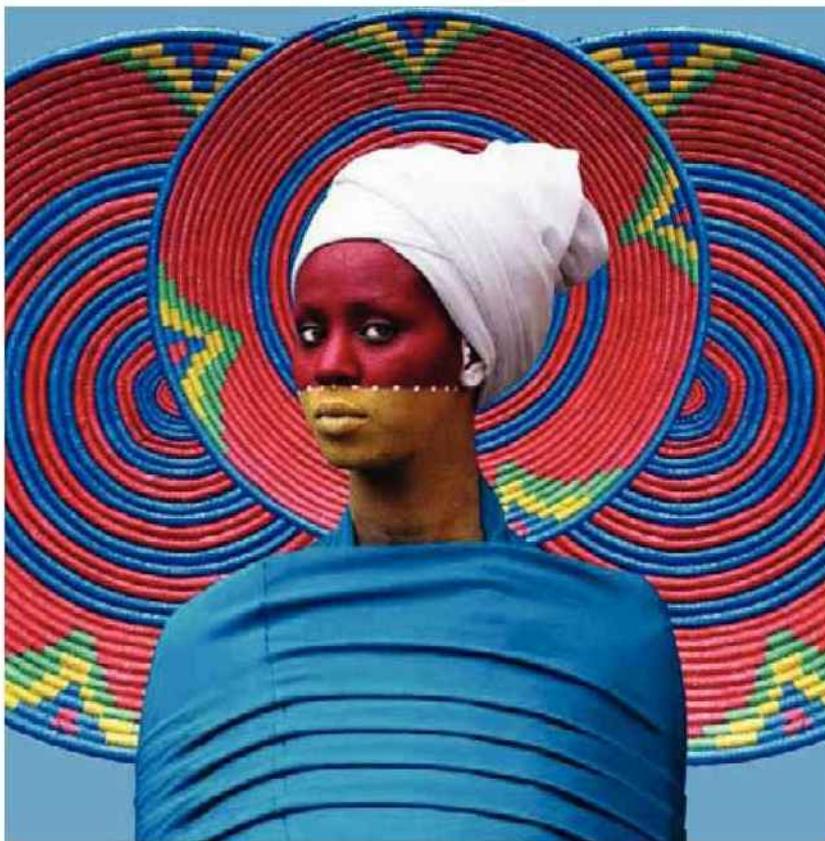
A bouleverser l'ordre établi, on ne récolte pas les louanges : Berlioz l'a appris à ses dépens. Bien qu'il soit aujourd'hui inscrit au panthéon des grands compositeurs, à son époque, il faisait figure d'extraterrestre. Son œuvre sert justement de fil conducteur à ce festival. Ce vendredi, par exemple, l'orchestre Les Siècles dirigé par François-Xavier Roth, dont la particularité est de jouer sur les instruments de l'époque de la création des pièces, interprétera trois compositions de Berlioz – cet orchestre publie ce mois-ci une très belle version du ballet *Daphnis et Chloé* de Ravel chez Harmonia Mundi.

Autres temps forts du festival, le Monaco music forum, le dimanche 2 avril, avec une dizaine de concerts dans trois salles. Tout un après-midi consacré à la musique contemporaine. Plus officiel, le récital d'Hélène Grimaud embrassera la musique du romantisme à nos jours, le jeudi 6 avril, au très bel Opéra Garnier de Monte-Carlo. Le 7 avril, un rare concert de musique polyphonique et vocale de la Renaissance, à l'église Saint-Charles, sur le Rocher, avec cependant, une inutile mise en lumière de la nef. Seront joués, entre autres, des extraits de deux messes de Giovanni Pierluigi da Palestrina, un compositeur à qui Deutsche Grammophon vient de dédier un disque enregistré par le chœur de la chapelle Sixtine. Enfin pour clore ce festival, retour à Berlioz avec ses plus grandes ouvertures jouées par l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo. En hors-d'œuvre : la *Sonate pour alto solo* de Ligeti.

Jusqu'au 8 avril (+377.92.25.54.08).



City Life, 2016,
de Aida Muluneh
exposée à La
Villette.



EXPLOSIONS URBAINES AFRIQUES CAPITALES, GRANDE HALLE DE LA VILLETTE

Il y a plusieurs Afrique. Et ses capitales hautes en couleurs ont inspiré les artistes. Simon Njami, le commissaire d'expositions et fondateur du magazine *Revue Noire*, présente à la Villette une soixantaine d'artistes sur ces explosions urbaines et ces manifestations humaines. On y retrouve le Sud-Africain William Kentridge, qui met en scène sur huit écrans en 45 mètres de long une danse mystérieusement macabre. Le Camerounais vivant en Belgique Pascale Marthine Tayou (ne vous fiez pas à l'orthographe, il s'agit bien d'un homme) a imaginé des « *falling houses* », des maisons suspendues à l'envers constituées de brique et de broc. Quant au Nigérian Uche Okpa Iroha, il a incrusté des autoportraits dans les images du film *Le Parrain* de Francis Ford Coppola pour bien signifier que les noirs y sont absents. Un rendez-vous de diversités.
Du 28 mars au 29 mai, <https://lavillette.com>

Year and
place: 2015.
Installation
de Pascale
Marthine Tayou
à La Villette.

BEETHOVEN AFRICAÏN

Hier, Armand Diangienda Wabasoleté pilotait les avions. Aujourd'hui, il conduit l'Orchestre symphonique kimbanguiste, à Kinshasa, en République démocratique du Congo. Le chômage l'a incité en effet à assumer sa passion pour la musique, lui qui pratiquait dès l'enfance le piano, d'oreille, sans avoir appris. Il réunit alors des amis, coiffeur ou chauffeur-mécanicien, désireux de se lancer dans l'aventure de l'orchestre. Comme il n'y a quasiment pas d'instruments, il faut se débrouiller, les partager.
Un premier concert donné en 1994 suscite des vocations et depuis

l'ensemble de 80 musiciens environ fonctionne par autofinancement. Armand Diangienda Wabasoleté, qui s'est improvisé chef d'orchestre pour parer en catastrophe à un désistement, se perfectionne grâce à des stages en France. En 2013, l'orchestre est invité à Los Angeles où il croise Lionel Richie, Herbie Hancock et Peter Gabriel, puis au Printemps des Arts de Monte-Carlo. Il y retourne ce 1^{er} avril et s'associera avec des musiciens de l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo pour interpréter Beethoven et des morceaux signés Armand Diangienda Wabasoleté. Ph. V. www.printempsdesarts.com

MENSUELS

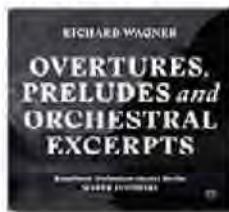


LES CD DE A À Z

ÉGALEMENT REÇUS

Symphonies de Bruckner, feuillets méconnus de Copland, trios de Taneiev ou sonates de Haydn, en passant par des pages célèbres de Rachmaninov ou la découverte du Lituanien Bacevicius, il y a de quoi satisfaire toutes les envies.

ORCHESTRE



Commençons par quelques grandes pages du répertoire germanique. PentaTone a compilé en deux CD, des ouvertures, préludes et extraits musicaux d'opéras de Wagner. Il s'agit d'extraits de concerts dirigés à la Philharmonie de Berlin par Marek Janowski à la tête de l'Orchestre symphonique de Berlin. Une clarté de lecture et un dosage des nuances parfaits (une prise de son remarquable), Janowski est un maître dans ce répertoire. Pourtant, il manque la passion, parfois même la grandeur, comme si la perfection des équilibres était la seule finalité de ces pages (PentaTone 2 CD PTC5186551, ★★★). Oehms Classics a réuni en un coffret l'intégrale des symphonies de Bruckner, grand admirateur de Wagner, par la Philharmonie de Hambourg dirigé par Simone Young. Une intégrale (2006-2015) qui comprend aussi la *Symphonie d'étude* («00») et la *Symphonie n°0*. Un choix systématique des versions originales, dans des lectures classiques, élégantes et précises.

Simone Young possède une véritable conception de cette musique, des influences de Mendelssohn au post-romantisme le plus audacieux. Une approche de valeur par la seule femme chef d'orchestre qui se soit lancée dans cette entreprise (OC026 12CD, ★★★).

Autre intégrale Bruckner, en cours celle-ci, signée Gerd Schaller pour Profil Günter Hänssler. Un disque est consacré à la *Symphonie en fa mineur «00»* que le chef dirige avec beaucoup de verve, à la tête de la Philharmonie Festiva, formation composée de musiciens munichois. Il souligne les échos de Mendelssohn et Schumann en diminuant au maximum le vibrato. Une conception astucieuse et qui fonctionne assez bien (PHI5004, ★★★).



Un second volume réunit la *Messe n°3*, le *Psaume 146* et l'intégrale des pièces pour orgue. Avouons notre déception. Les baisses de tension sont nombreuses, les voix moyennes et la comparaison avec les références, pour la *Messe*, de Celibidache, Chailly et Jochum sont délicates. Les pièces pour orgue sont bienvenues (2 CD PHI6034, ★★).

De Bruckner, passons à Mahler, guidés par Thomas Dausgaard et l'Orchestre symphonique de Seattle qui proposent une interprétation honnête de la *Symphonie n°10* dans la version complétée par Deryck Cooke. Manquent l'engagement (scherzi) et le lyrisme aussi. On sent le travail bien réalisé, trop «classique» pour que le caractère expérimental de la partition et son expressionnisme (finale) soient pleinement crédibles. Références inchangées dans la version de Cooke avec Chailly, Ormandy, Gielen et Sanderling (SeattleSymphony SSM1011, ★★★). Restons en Europe centrale en compagnie du compositeur bulgare Emil Tabakov (né en 1947) qui dirige ses *Cinq danses bulgares* et sa *Symphonie n°8* à la tête de l'Orchestre symphonique de la radio nationale de Bulgarie. À l'écriture bondissante des danses dans un esprit comparable à celui des *Danses Grecques* de Skalkottas, répond le statisme de la symphonie. Lutoslawski et Penderecki transparaissent dans cette écriture efficace et virtuose. Couleurs locales garanties. Une belle découverte (Toccata Classics TOCC0365, ★★★).

Musique française à présent proposée par l'Orchestre de la Suisse romande et son principal chef invité Kazuki Yamada : Roussel, Debussy et Poulenc. Les *Suites de Bacchus et Ariane*, les *Six Épigraphes antiques* et, enfin, *Les Biches* ont de l'allure. On aurait aimé davantage de tempérament. Difficile de classer

cette nouveauté dans les premiers rangs d'une discographie encombrée (PentaTone PTC5186558, ★★★).

Direction la Russie, desservie par de nombreuses lignes directes depuis la France. À la tête de l'Orchestre symphonique de la SWR de Baden-Baden et Fribourg, Zoltán Peskó et Gérard Korsten dirigent respectivement *L'Oiseau de feu* et *Apollon Musagète* de Stravinsky : le premier est élégant et le second beaucoup trop sage. Techniquement assurées, ces lectures n'apportent rien de plus à discographie (SWR Music 19020CD, ★★).



Le cinquième volume de l'intégrale des symphonies de Prokofiev par Marin Alsop et le Symphonique de São Paulo paraît chez Naxos. Beau défi, hélas confronté à une âpre concurrence. Trop de baisses de tensions, d'absence de contrastes entachent cette lecture. Elle est couplée avec la *Suite de valse op. 110*, tout aussi tièdes (Naxos 8.573518, ★★). Poursuivons en Amérique. David Alan Miller dirige la *Symphonie n°1* de John Corigliano ainsi que *Bright Blue Music* de Michael Torke



et *Appalachian Spring* de **Aaron Copland**. Trois œuvres américaines interprétées par le National Orchestral Institute Philharmonic, formation composée d'étudiants américains. Trois pièces dynamiques, rythmées, sortes de kaléidoscopes ou de collages (**Corigliano**) de la musique américaine. Instructif (Naxos 8.559782, ★★★).



Trois pièces du compositeur américain **Kevin Puts** (né en 1972) sont dirigées par **Marin Alsop** à la tête du Symphonique de Peabody. L'écriture simpliste de la *Symphonie n° 2* contraste avec le délire « à la John Williams » de *River's Rush*, musique « musculaire » comme la définit très bien le livret. Le *Concerto pour flûte* (Adam Walker, flûte) est du sous-Copland (Naxos 8.559794, ★).

Mieux vaut alors préférer l'original. **Leonard Slatkin** propose justement deux œuvres de **Aaron Copland** rarement enregistrées : *Hear Ye! Hear Ye!* (1934) et *Appalachian Spring* dans la version intégrale du ballet. Le Symphonique de Detroit est au mieux de sa forme dans l'expression ultradynamique du premier ballet aux réminiscences stravinskiennes. Beaucoup de verve, d'engagement dans ces deux lectures (Naxos 8.559806, ★★★). Des États-Unis allons vers l'Argentine d'**Alberto Ginastera** dont **Arturo Tamayo** propose l'exploration avec le Deutsches Symphonie-Orchester de Berlin. Quatre pièces tardives : *Estudios sinfonicos op. 35*, *Glosses sobre temas de Pau*

Casals *op. 48*, *Lubilum op. 51* et le *Concerto per corde op. 33*. Superbe virtuosité de l'orchestre qui traduit l'expressionnisme de ces pages étonnantes (*Capriccio C5271*, ★★★).

On retourne en Europe sans quitter la langue espagnole. **Pablo Gonzàles**, à la tête du Symphonique de Barcelone poursuit l'intégrale symphonique de l'œuvre d'**Enrique Granados**. Le poème lyrique *Liliana* et la suite *Oriental* sont des premières mondiales au disque, couplées avec *Elisenda*. Rien de bien exaltant dans ces pages qui associent les harmonies de Strauss (Richard) avec des phrases empruntées à l'esprit de l'opéra-comique. L'orchestre joue « poliment » avec la seule ambition, apparemment, de réaliser un acte patrimonial. C'est un peu juste (Naxos 8.573265, ★★).

MUSIQUE DE CHAMBRE



« Patchwork », comme l'indique le titre : quatre classiques du XX^e siècle pour flûte et piano aux fortunes diverses, dont trois sonates, venues de Roumanie et de France (**Enesco**), de Bohême (**Schulhoff**), d'Ukraine (**Prokofiev**) et des États-Unis (**Muczynski**). La flûtiste brésilienne **Raquel Magalhães** et la pianiste serbe **Sanja Bizjak**, venues étudier à Paris, proposent une version brillante mais conventionnelle (Evidence EVCD025, ★★★).

En revanche, la lecture de la *Suite italienne*, du *Duo concertant* et du *Divertimento* de

Stravinsky par **Vera Novakova** (au violon) et **Maki Belkin** (au piano) se montre bien terne. C'est joué avec clarté, mais de manière trop salonnarde (Printemps des Arts de Monte Carlo PRI017, ★★).

On passe un meilleur moment en compagnie de l'ensemble **Belcanto Strings** qui signe une intégrale des trios de **Sergeï Taneïev** (1856-1915), œuvres qui restent à mieux connaître, d'un mélodiste de génie dont l'écriture est plus proche de Brahms que de la musique russe ! Beaucoup de saveur dans les timbres (superbe prise de son). Manque un soupçon d'engagement à l'instar des **Trio de Moscou** (CDM) et **Leopold** (Hyperion) sans oublier **Pletnev**, **Repin** et **Harrell** dans l'*op. 22* (MDG 6341003-2, ★★★).

Également peu connue est la musique du compositeur germano-helvète **Joachim Raff** (1822-1882). Cet ami de Mendelssohn, soutenu généreusement par Liszt, a laissé une œuvre abondante (onze symphonies, six opéras, de nombreux concertos et pièces de musique de chambre). Directeur de l'École de musique de Francfort-sur-le-Main jusqu'à sa mort, il s'est plutôt distingué par ses talents de pédagogue. Cette intégrale de musique pour violoncelle et piano, enregistrée en grande partie pour la première fois, témoigne d'une inspiration assez voisine de Schubert, Schumann ou Mendelssohn sans en posséder le génie. Les deux *Romances op. 182*, les deux *Fantaisies op. 86*, le *Duo op. 59* et la *Sonate en ré majeur op. 183* (1873), d'un lyrisme assez convenu, sont desservis par l'interprétation terne de l'américain **Joseph Mendoes** au jeu appliqué sans contrastes ni mystère que ne parvient pas à sauver l'accompagnement pianistique plus

éloquent de la Sud-Coréenne **Taeyeon Lim**. Une trouvaille qui laisse sur sa faim. (Toccat Classics TOCC 0341, ★★).

PIANO



Bernd Glemser n'aborde pas ces cinq sonates pour clavier de **Haydn** avec la même pénétration intellectuelle qu'**Alfred Brendel** (Philips) ou la même insolence beethovenienne que **Jean-Efflam Bavouzet** (Chandos). On y entend en revanche une tendresse quasi mozartienne qui, sans jamais verser dans la mièvrerie, confère un éclairage singulier à ces scintillants chefs-d'œuvre (Oehms OC 455, ★★★).

Pour le deuxième volet de son intégrale des *Lieder ohne Worte* de Mendelssohn, **Ronald Brautigam** s'est équipé d'un superbe Pleyel de 1830. Accompagnement luthé de la main gauche, cantabile de la droite, le pianiste néerlandais exploite l'instrument dans tout son éventail dynamique. Une très belle réalisation, superbement enregistrée (Bis, ★★★).

Restons en compagnie des premiers romantiques. **Liszt** d'abord. Voilà assurément du beau piano, qui ne cogne jamais et fort bien enregistré ; mais à trop vouloir revisiter ces *Etudes transcendantes* dans une optique perpétuellement allégée, **Kirill Gerstein** n'évite pas la préciosité et le contre-sens, sautillant dans *Mazepa* ou galopant dans une *Eroica* bien peu... héroïque. *Chasse sauvage* laborieuse. Décevant (Myrios classics MYR019, ★★). ●●●

ENTRETIEN

JEAN-EFFLAM BAVOUZET

Un piano relevé

Mozart, Haydn, Beethoven... le pianiste français poursuit, avec le label Chandos, les intégrales de compositeurs classiques. Avec un même plaisir gourmand, il associe les saveurs et ajoute ses propres ingrédients. Rencontre en cuisine.



PAUL MITCHELL

Dans votre dernier disque Mozart, vous proposez vos propres cadences du *Concerto en sol majeur*. Certes, vous ajoutez aussi celles de Mozart. Mais n'est-ce pas un peu osé ?

C'est même une provocation ! J'avais composé ces cadences en 1988. À l'époque, je jouais davantage de jazz qu'aujourd'hui. Je m'étais lancé dans cette aventure parce que j'avais trouvé que le premier mouvement de ce concerto avec ses marches harmoniques d'accords de septième avait des allures, disons, jazzées. Face aux très belles cadences

du compositeur, je n'avais donc aucune excuse, d'autant que celles que je propose sont en partie hors style. Il est vrai que d'autres musiciens ont commis bien pire avant moi : je songe aux cadences de Gould, Schnittke et Stockhausen !

Vous poursuivez l'intégrale des sonates de Haydn et achevez celles de Beethoven. Passer d'une écriture à l'autre vous pose-t-il problème ?

Travailler les deux compositeurs en même temps fut une aide, puis une gêne. Une aide dans les premières sonates de Beethoven. À partir de la *Sonate « Waldstein »*, je ne pouvais plus revenir à Haydn. Prenons une image : avec Haydn, vous taillez une sculpture en bois avec un petit maillet. Comment utiliser ce même maillet sur le bloc de marbre beethovénien ? Avec Beethoven, l'expansion de l'écriture, les trouvailles inouïes vont de pair avec une facture instrumentale en pleine révolution. Au point, d'ailleurs, que des rapprochements me sont apparus avec les musiciens de l'impressionnisme.

Y a-t-il des interprètes qui ont influencé votre conception de l'œuvre de Beethoven ?

Tous les interprètes me nourrissent ! Des exemples ? Sviatoslav Richter, Menahem Pressler et Paul Badura-Skoda. Je me souviens de ce dernier interprétant, au Châtelet, un *Premier Concerto pour piano* de Beethoven. Il faisait sonner son piano moderne comme un piano-forte et jouait avec une exubérance extraordinaire.

Parlez-nous de vos prochains enregistrements pour Chandos...

Achever le cycle des sonates de Haydn... Il me reste encore beaucoup de disques à graver et d'interrogations à lever, notamment en ce qui concerne les doubles reprises, les cadences... En juin, j'enregistrerai, sous la direction d'Edward Gardner, le *Concerto pour piano* de Grieg avec l'Orchestre de Bergen. Sortira aussi la *Quatrième Symphonie* de Charles Ives aux côtés de l'Orchestre symphonique de Melbourne et de sir Andrew Davies : une immense fresque sonore avec 120 musiciens, trois pianos dont un accordé en quart de ton. ♦

Entretien : Stéphane Friédérich

► Voir chronique du CD Mozart page 98. Retrouvez l'intégralité de l'interview dans le magazine *Pianiste* n°102.

ACTUALITÉS

► 25, 26 mars, Printemps des Arts de Monte-Carlo, Orchestre philharmonique de Monte Carlo (dir. Gábor Takács-Nagy) : *Concerto pour piano K.466* de Mozart.

► 27, 28 avril, Strasbourg, Orchestre philharmonique de Strasbourg, dir. Jérémie Rhorer : *Concerto pour piano n°2* de Liszt.

LA LETTRE DU MUSICIEN

Février 2017

> **WILHEM LATCHOUMIA**, piano, joue des pages de José Lopez Lopez, Stefano Gervasoni, Sanae Ishida, Daniel d'Adamo, Mauro Lanza et Murail (avec l'ensemble Accroche Note) à Paris, maison de la Radio, le 15 février, puis Stravinsky et de Falla à Paris, hôtel Dosne-Thiers, le 18 mars, Debussy et Pascal Dusapin à Rome le 23. Il sera ensuite à Monte-Carlo pour jouer Gilbert Amy, Cowell et Antheil le 2 avril et à Rouen pour un programme Wagner et Liszt le 13.



Piano printanier
à Monte-Carlo

22 mars

Dans le cadre du Printemps
des arts de Monte-Carlo,
le pianiste Jean-Efflam
Bavouzet donnera une classe
de maître publique
à l'Académie de musique
Rainier III, le 22 mars.

> **+39 349 585 65 26**



CHEZ NOS VOISINS

A Venise Le festival vénitien du Palazzetto Bru Zane est consacré à Fernand de La Tombelle (1854-1928). Du 8 avril au 11 mai, huit concerts permettront de découvrir quelques-unes de ses 600 œuvres. On pourra assister à deux programmes de mélodies, avec le ténor Yann Beuron et la basse Nicolas Courjal, accompagnés par les pianistes Jeff Cohen et Antoine Palloc. La violoncelliste Emmanuelle Bertrand et le pianiste Pascal Amoyel joueront sa *Sonate* et ses *Variations en forme de chaconne*. Le quatuor Strada interprétera son *Quintette* et une *Fantaisie*, avec le pianiste Jean-Frédéric Neuburger et le contre-bassiste Yann Dubost... > www.bru-zane.com

A Monte-Carlo Du 17 mars au 8 avril, le Printemps des arts associe Berlioz au répertoire contemporain. La *Symphonie fantastique* sera suivie par la création d'*Aquateinte*, concerto pour hautbois de Michael Jarrell par François Leleux et l'Orchestre symphonique de Francfort. Les Siècles interpréteront *Harold en Italie* avec l'altiste Adrien La Marca et *Les Nuits d'été* (avec Marie Lenormand, mezzo-soprano), après *Figment* d'Elliott Carter, avec le violoncelliste Ivan Karizna. Quant au Philharmonique de Monte-Carlo, il jouera des ouvertures et extraits d'opéras de Berlioz (*Les Troyens*, *Les Francs-Juges*, *Rob Roy...*) et des pages de Ligeti. > +377 93 25 58 04



SDP

LE LIEU DU MOIS

Quand la musique investit Monaco

Entre l'Auditorium Rainier III, la salle Garnier, le Musée océanographique, la place du Casino ou l'Église Saint-Charles, le Printemps des Arts de Monte-Carlo met la principauté en ébullition artistique ! À nouveau, il y en aura pour tous les goûts cette saison : Berlioz et Jarrell (17/03), des récitals de Jean-Efflam Bavouzet (22/03) ou Bruno Leonardo Gelber (26/03), ou encore Paul Van Nevel et l'Ensemble Huelgas (7/04).



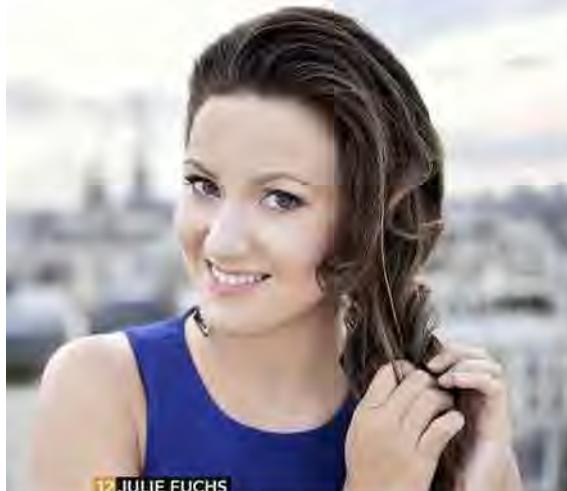
Printemps des Arts de Monte-Carlo

Ce festival sera ponctué par plusieurs événements pianistiques. D'abord, un « double » récital avec **Ivo Kahánek** (Chopin, Janacek et Martinu) puis **Jean-Efflam Bavouzet** (Beethoven, Boulez, Bartok et Ravel) (24 mars). Le 25, quatre concerts et quatre pianistes : Jean-Efflam Bavouzet à nouveau, **Bruno Leonardo Gelber**, Ivo Kahaneek et **Jan Michiels**, avec l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo (dir. Jean Deroyer et Gábor Takács-Nagy), joueront le *Concerto* de Ligeti, celui de Martinu,

« *L'Empereur* » de Beethoven et le *Concerto n°19* de Mozart. Bruno Leonardo Gelber donnera deux sonates de Beethoven (26). Le 5 avril, ce sera au tour de **Josquin Otal** (Bach, Ravel et Liszt) et **Hélène Grimaud** proposera des pièces de son dernier album intitulé « Water » (26).



du 17 mars au 8 avril,
printempsdesarts.mc



12 JULIE FUCHS



15 HÉLÈNE GRIMAUD

10 La Création de Haydn

Les 14 et 15 mars, Aix-en-Provence, Grand Théâtre de Provence. Les 16 et 17, Metz, Arsenal (version concert).

La Création de Haydn en version scénique ? C'est le pari audacieux, et d'abord exaltant, de Laurence Equilbey, qui a mis toutes les chances de son côté, en s'entourant, non seulement de son Insula Orchestra, de son chœur Accentus et d'un trio de solistes idoine, mais aussi de Carlus Padrissa, la plus inventive des deux têtes pensantes du collectif catalan La Fura dels Baus. Osera-t-il métamorphoser la Genèse en un tourbillon d'images futuristes ? Réponse, forcément spectaculaire, en mars au Grand Théâtre de Provence, puis en mai (les 11 et 12) à Boulogne-Billancourt, dans la salle flambant neuve de la Seine musicale.

11 La Pucelle d'Orléans de Tchaïkovski

Le 15 mars, Toulouse, Halle aux grains. Le 17, Paris, Philharmonie.

Fabuleuse tournée du Théâtre Bolchoï de Moscou : le chef ossète Tugan Sokhiev, son directeur musical depuis 2014, emmène l'orchestre et le chœur maison, ainsi qu'une dizaine de solistes russophones, à la Halle aux grains de Toulouse – son fief français – et à la Philharmonie de Paris. Au programme : *Jeanne d'Arc*, *la Pucelle d'Orléans* (1881), sixième opéra de Tchaïkovski, très rarement donné, mis à part le poignant et si mouvementé air de *Jeanne Adieu forêts*. L'art d'*Eugène Onéguine*, un romantisme digne de Schiller et le souffle du grand opéra historique français imprègnent ce drame qu'incarnera une Anna Smirnova aux généreux moyens, abonnée aux sopranos dramatiques verdiens et aux imprécations d'Ortrud.

12 Trompe-la-Mort de Francesconi

Du 16 mars au 5 avril, Paris, palais Garnier.

Le Milanais Luca Francesconi (né en 1956) a le goût des lettres françaises. Après son *Quartett* inspiré des *Liaisons dangereuses* de Laclos (via Heiner Müller), créé à La Scala en 2011, voici *Trompe-la-Mort*, d'après *La Comédie humaine*. Le livret de cette commande de l'Opéra de Paris, signé en français par le compositeur, évoque le héros balzacien aux divers noms d'emprunt, cet évadé du bague dont la mystérieuse noirceur ne devrait pas effrayer Laurent Naouri. A ses côtés, la splendeur de Julie Fuchs dans le rôle de la courtisane Esther, mais aussi Cyrille Dubois et Philippe Talbot en jeunes ambitieux (Rubempré et Rastignac). L'art de l'orchestration de Francesconi se déploiera sous la baguette de Susanna Mälkki, tandis que le théâtre de Guy Cassiers, sophistiqué, visuel et littéraire à la fois, devrait faire son effet.

13 La Flûte enchantée de Mozart

Du 17 au 25 mars, Dijon, Opéra.

Des étoiles vont-elles naître à Dijon ? Cette nouvelle production de *La Flûte enchantée*, confiée à David Lescot, voit débiter Jodie Devos en Reine de la Nuit : un rôle qui devrait consacrer définitivement la lauréate du Concours Reine Elisabeth. Ses coloratures irrésistibles rivalisent avec le pur velours de Julian Prégardien, nouveau lui aussi dans son costume de Tamino. Ces jeunes voix déjà souveraines sont soutenues par la maestria des Talens Lyriques, lesquels, sous la direction de Christophe Rousset, abordent également l'œuvre pour la première fois. Des inédits qui pourraient faire date !

14 La Petite Renarde rusée

Du 17 mars au 2 avril, Bruxelles, Palais de la Monnaie.

A soixante-neuf ans, Janacek offre un ouvrage vif comme un matin de printemps. Cruel aussi. Ce sont les aventures d'une Petite Renarde espiègle (Lenneke Ruiten) qui excite le désir, tant du Garde forestier (Andrew Schroeder) que du Renard amoureux (Eleonore Marguerre). A Bruxelles, elles seront contées par le créateur de mode Christophe Coppens. Après avoir habillé des bêtes de scène (Rihanna ou Lady Gaga...), fera-t-il chanter les animaux de la forêt ? Ce n'est pas exactement ce que promet son approche... singulière. Dans ce chef-d'œuvre écolo, Antonello Manacorda mettra l'Orchestre de la Monnaie au vert.

15 Printemps des arts de Monte-Carlo

Du 17 mars au 8 avril.

Un festival, comme à l'accoutumée, structuré autour de thématiques. D'abord un « portrait Berlioz » esquissé par l'Orchestre de la Radio de Francfort, Les Siècles et le Philharmonique de Monte-Carlo. Ensuite, un diptyque Renaissance avec Douce Mémoire et le Huelgas Ensemble. Enfin, un « concept piano » autour de Jean-Efflam Bavouzet, Bruno Leonardo Gelber ou Hélène Grimaud. Du contemporain mêlé au répertoire, une attention aux jeunes talents, le souci d'aller chercher de nouveaux publics...

Bulletin culturel de l'Ambassade de Suisse en France



Arrondissements consulaires: (02) Aine, (14) Calvados, (16) Charente, (17) Charente-Maritime, (18) Cher, (22) Côtes d'Armor, (24) Dordogne, (27) Eure, (28) Eure-et-Loir, (29) Finistère, (33) Gironde, (35) Ile et Vilaine, (36) Indre, (37) Indre-et-Loire, (40) Landes, (41) Loir-et-Cher, (44) Loire-Atlantique, (45) Loiret, (47) Lot et Garonne, (49) Maine-et-Loire, (50) Manche, (53) Mayenne, (56) Morbihan, (59) Nord, (60) Oise, (61) Orne, (62) Pas-de-Calais, (64) Pyrénées Atlantiques, (71) Saône-et-Loire, (72) Sarthe, (75) Ville de Paris, (76) Seine-Maritime, (77) Seine-et-Marne, (78) Yvelines, (79) Deux-Sèvres, (80) Somme, (85) Vendée, (86) Vienne, (91) Essonne, (92) Hauts-de-Seine, (93) Seine-Saint-Denis, (94) Val-de-Marne, (95) Val-d'Oise ainsi que les départements et territoires d'outre-mer.

Mars 2017

Arts Visuels

Du 24 sept 2016 au 12
mars 2017

Histoires des formes

avec la participation de **Lena Amuat & ZOE MEYER**

Les Tanneries
234 rue des Ponts
45200 Amilly
Tél. 02 38 85 28 50

Lena Amuat est Berlinoise et Zoë Meyer Zurichoise; elles sont toutes deux diplômées de la ZHdK (Haute Ecole d'art de Zurich) et ont obtenu le Prix suisse de design 2012, décerné par l'Office fédéral de la culture.

Elles exposent dans ce tout nouveau Centre d'Art du Loiret.

www.lestanneries.fr



Du 7 janvier au 11 mars
2017

Hiatus

PIERRE SCHWERZMANN

L'œuvre picturale de Pierre Schwerzmann se consacre à la dynamique, ou tension, créée par la relation étroite entre ce qui fait image et les effets phénoménologiques qui lui sont corolaires. L'effet produit par ses peintures nous met notamment souvent dans une position inconfortable où la surprise s'ajoute à la déstabilisation visuelle. C'est également dans cette déstabilisation et cette surprise, dans ces mouvements dynamiques, que s'effectue notre relation à l'œuvre.

**Galerie Suzanne
Tarasieva**
7 rue Pastourelle
75003 Paris
Tél. 01.42.71.76.54

www.suzanne-tarasieva.com



Mardi 21 mars 2017

Tschägg

LUCIE EIDENBENZ

TSCHÄGG met en oeuvre une quête de réappropriation de son « sauvage intérieur », par la danse. En dialogue avec la tradition des Tschäggättä, pratiquée dans les montagnes suisses au cœur de l'Europe, Lucie Eidenbenz, Cosima Grand et Hélène Rocheteau réinventent leur propre exotisme, un exotisme de l'intérieur, où les rapports à l'étrange ou à l'étranger sont renversés, retournés. La « danse d'ensauvagement » se révèle alors non plus comme un objet d'étude anthropologique, mais comme une pratique contemporaine répondant d'une urgence, d'une nécessité.

La Briqueterie
17 Rue Robert Degert
94400 Vitry-sur-Seine

www.alabriqueterie.com



© Nelly Rodriguez / © Christian Rausch

fondation suisse pour la culture
prohelvetia

Musique

Jeudi 9 mars 2017

CONVULSIF

Le Cirque Electrique
place du Maquis du
Vercors
75020 Paris

www.metalorgie.com

Ce groupe suisse de métal propose un télescopage violent de musiques extrêmes et d'expérimentations, le tout mâtiné d'ambient et de musique contemporaine. Batterie furibarde, basse, violon, guitare électrique, hurlements, effets sonores, et nappes de clavier s'écharpent joyeusement en essayant de s'exprimer dans la folie et le chaos sonore de la musique de CONVULSIF.



Vendredi 17 mars 2017

Printemps des Arts

Concert d'ouverture Festival 2017

Grimaldi Forum
10 av Princesse Grasse
98000 Monaco

www.grimaldiforum.com

Première française de la création du concerto pour hautbois et orchestre du compositeur suisse **MICHAEL JARRELL**, interprété par le Frankfurt Radio Symphony en ouverture du Festival Printemps des Arts à Monte-Carlo.



fondation suisse pour la culture
prohelvetia

Du 21 au 31 mars 2017

Dans le cadre du Printemps du Violon

LA SUISSE EN MUSIQUE

La Suisse est à l'honneur de la deuxième édition du Printemps du Violon. Pays à la vie musicale exceptionnellement riche, la Suisse regorge de festivals prestigieux, de compositeurs de renom et de musiciens talentueux. Le festival accueille le meilleur de la Suisse musicale actuelle notamment l'ensemble des solistes de l'Académie Menuhin et dédie plusieurs événements à de grands artistes suisses; l'occasion de les (re)découvrir en musique.

Les jardins de Saint-Dominique
49 rue Saint-Dominique
75007 Paris Tél.

Programme complet et
réservations

Tél. 01.80.18.06.67

www.leprintempsduviolon.com
[m](#)

La suisse à l'honneur le samedi 25 mars :

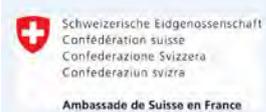
- Jeune public à 10h : concert des Familles
- Film à 14h : Pierre Wissmer, un portrait
- Conférence à 16h : Walser et la Musique
- Concert à 19h : La Suisse en Musique

LE PRINTEMPS DU
VIOLON



LA SUISSE, PAYS INVITE
POUR LA DEUXIEME
EDITION DU FESTIVAL

EN PARTENARIAT AVEC
L'AMBASSADE DE SUISSE A PARIS



Ambassade de Suisse en France

SITES INTERNET



www.radioclassique.fr

Pays : France

Dynamisme : 5



Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo 2017



par Radio Classique

Avec Marc Monnet – musicien et compositeur- à la direction du Festival, le Printemps des Arts de Monte-Carlo a atteint la renommée qu'on lui connaît aujourd'hui. Depuis 2003, la programmation musicale trace les contours d'une identité atypique où se mêlent dans un alliage subtil, œuvres « classiques » et « contemporaines ».

Les formes d'approche des concerts se trouvent également renouvelées et nous invitent chaque fois à porter un nouveau regard, à la fois sur la musique classique et sur la musique contemporaine, toutes deux relativement étonnantes à leur façon.

Pour l'occasion, le Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo rassemble des interprètes mondialement reconnus mais également des jeunes talents.

Pour tous les curieux qui désirent découvrir de nouvelles terres sonores, le Festival vous fera vivre un « voyage » musical en plein cœur de la principauté,

A la veille de l'ouverture du Printemps des Arts, Radio Classique consacre demain toute une journée spéciale à cette manifestation ! Olivier Bellamy recevra notamment le pianiste Jean-Efflam Bavouzet et Laure Mézan la violoniste Rachel Koblyqkov, programmés tous les deux dans cette nouvelle édition.

Pour en savoir plus sur le programme qui vous est proposé durant ces 4 semaines : <http://www.printempsdesarts.com/fr/edition-printemps-des-arts/programme-14>



www.radioclassique.fr

Pays : France

Dynamisme : 5



[Visualiser l'article](#)

La violoniste Rachel Koblyakov

Visuel indisponible

Ce mercredi 15 mars à 20 heures, Laure Mézan reçoit la violoniste Rachel Koblyakov à l'occasion du concert qu'elle donnera au Festival du Printemps des Arts de Monte Carlo le 23 mars.

La jeune violoniste américaine, diplômée de la Juilliard School où elle était l'élève de Ronalds Copes, se perfectionne actuellement au CNSM de Paris où elle suit le cursus de diplôme d'artiste.

Auparavant, elle a été gratifiée de nombreux premiers prix internationaux (Gail and Harry Adams, Baroque Young Artist...) et s'est déjà produite en soliste et en chambriste aux Etats-Unis, en France ou encore en Allemagne.

Spécialiste de la musique contemporaine, elle a collaboré avec de nombreux compositeurs, comme Stuart Smith, qui lui ont confié leurs créations.

Le 23 Mars 2017, elle sera au Festival du Printemps des Arts de Monte Carlo en compagnie du pianiste français Guillaume Bellom. Ils interpréteront la Sonate pour violon n°2 de Johannes Brahms et la Sonate pour violon et piano de Bernd Alois Zimmerman. Et un Impromptu de Franz Schubert comme intervalle poétique entre les deux sonates.

Invitée d'Olivier Bellamy, Rachel Koblyakov vous en dit plus ce soir.

Pour écouter les podcasts de l'émission, cliquez ici : <https://www.radioclassique.fr/radio/emissions/le-journal-du-classique/>



www.radioclassique.fr

Pays : France

Dynamisme : 5



Jean-Efflam Bavouzet

Visuel indisponible

Ce mercredi 15 mars à 18 heures, Olivier Bellamy reçoit le pianiste Jean-Efflam Bavouzet à l'occasion du récital qu'il donnera au Festival Printemps de Arts de Monte Carlo le 24 mars.

Jean-Efflam Bavouzet est un artiste mondialement reconnu, pour sa justesse et sa virtuosité mais surtout pour sa capacité introspective à explorer des compositions modernes d'époques différentes. Son répertoire éclectique comprend les œuvres de Bartók, Beethoven, Prokofiev, Liszt, Ravel et Boulez. La clarté de son jeu, suivant un style propre et habité font de lui un interprète hors norme !

Il sera ce soir l'invité d'Olivier Bellamy dans Passion Classique pour vous parler de sa passion ainsi que du Festival Printemps des Arts.

Au programme de son récital du 24 mars :

LUDWIG VAN BEETHOVEN / Sonate pour piano n°6 en Fa majeur, op. 10 n°2

PIERRE BOULEZ / Douze notations pour piano

BÉLA BARTÓK / Musiques nocturnes (extrait de Out of Doors), Sz. 81

MAURICE RAVEL / Miroirs (extraits)

Ecoutez l'émission en direct depuis notre player et retrouvez l'intégrale des émissions « Passion Classique » d'Olivier Bellamy

ICI : <https://www.radioclassique.fr/radio/emissions/passion-classique/>



La Radio Parfaite © DR

Interview

« La Radio Parfaite » : 3 questions à David Christoffel

par Julien Bordas | le 16 mars 2017

Le festival le Printemps des Arts de Monte-Carlo se tiendra du 17 mars au 8 avril 2017 dans la principauté de Monaco. David Christoffel, fondateur de La Radio Parfaite, la webradio de l'événement, nous en dit plus sur ce média qui diffusera du contenu 24h/24 !

D'où vient le nom de cette webradio et pourquoi avoir créé un média entièrement dédié au festival ?

C'est Marc Monnet, le directeur du Festival Le Printemps des Arts de Monte-Carlo, qui m'a proposé de faire une webradio pour le festival. C'est la première fois que j'ai pu concevoir une radio de A à Z. Comme l'esprit d'excellence et de liberté qui règne sur le Printemps des Arts portait un potentiel radiophonique très ouvert, on s'est dit que toutes les conditions étaient réunies pour que cette radio soit « parfaite ». En tous les cas, c'est avec le désir qu'elle le soit.



La Radio Parfaite © DR

Quels seront les temps forts de la programmation ?

Tous les jours, il y a l'émission « Dans la discothèque de ». Ce n'est pas un concept original, mais il prend une autre dimension sur La Radio Parfaite, puisque les compositeurs et les artistes du festival ont chacun trois heures d'antenne pour parler des disques qui les ont marqués. Il y a aussi l'émission « Le Comparatif » dans laquelle Omer Corlaix met face à face la musique contemporaine et le grand répertoire. Et puis, cette année, nous avons invité une douzaine de compositeurs à remixer la Symphonie fantastique de Berlioz qui ouvrira le festival vendredi soir (le 17), pour une Nuit re-Fantastique qui fait un lien électif entre la musique symphonique du 19ème siècle et la création sonore du 21ème siècle.

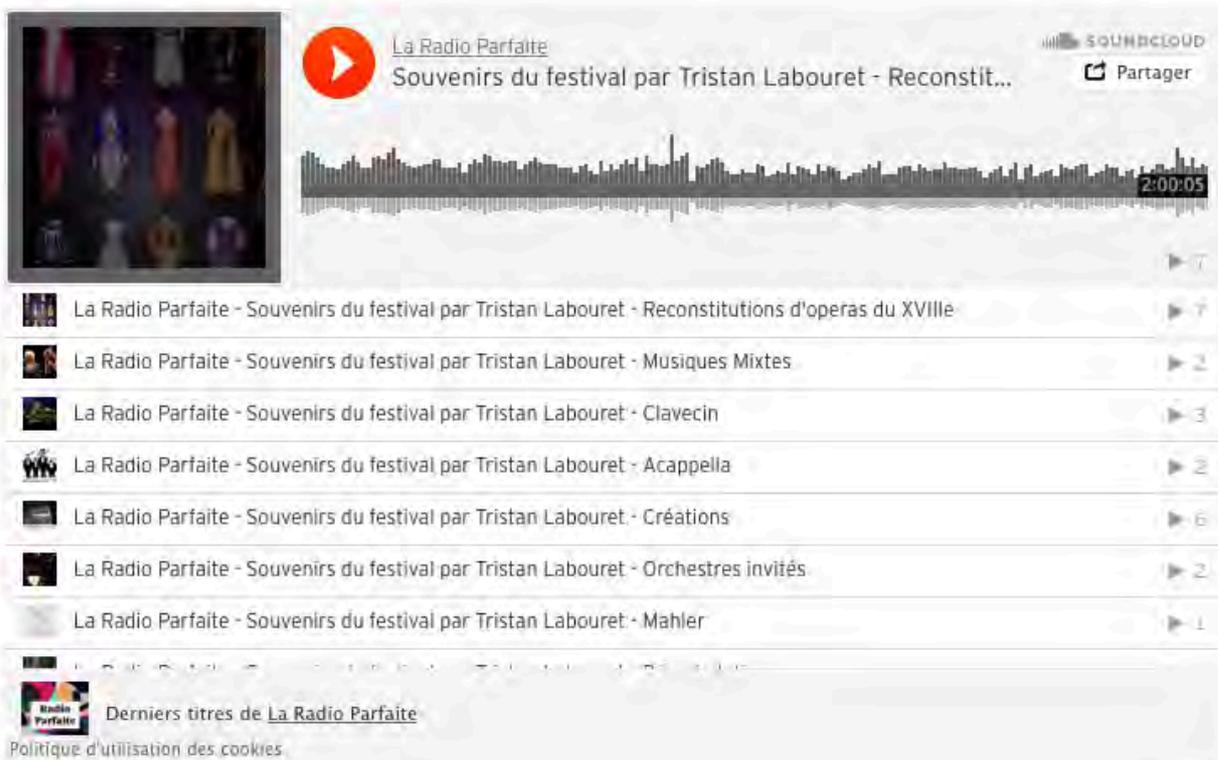


La Radio Parfaite © DR

Où est installé votre studio et comment peut-on écouter « La Radio Parfaite » ?

Notre studio s'installe partout où les complices du festival peuvent se trouver. Nous posons donc nos micros chez les artistes du Printemps des Arts de Monte-Carlo, dans les écoles et collèges de Monaco et des alentours, chez les musicologues... Tout l'enjeu de La Radio Parfaite étant d'ouvrir le plus largement le spectre des discours sur la musique : de l'amateur non-averti au plus expert.

La Radio Parfaite est en streaming 24h/24 sur [le site du festival](#), mais aussi sur l'appli « Radio Parfaite » disponible sur l'AppStore et GooglePlay, avec les podcasts également disponibles sur Soundcloud.



The screenshot shows a SoundCloud interface for the 'La Radio Parfaite' playlist. At the top, there is a play button icon, the text 'La Radio Parfaite', and 'Souvenirs du festival par Tristan Labouret - Reconstit...'. To the right, the SoundCloud logo and a 'Partager' (Share) button are visible. Below this is a waveform visualization of the audio. A list of tracks follows, each with a play button icon and a number indicating the number of plays:

- La Radio Parfaite - Souvenirs du festival par Tristan Labouret - Reconstitutions d'operas du XVIIIe (7 plays)
- La Radio Parfaite - Souvenirs du festival par Tristan Labouret - Musiques Mixtes (2 plays)
- La Radio Parfaite - Souvenirs du festival par Tristan Labouret - Clavecin (3 plays)
- La Radio Parfaite - Souvenirs du festival par Tristan Labouret - Acappella (2 plays)
- La Radio Parfaite - Souvenirs du festival par Tristan Labouret - Créations (6 plays)
- La Radio Parfaite - Souvenirs du festival par Tristan Labouret - Orchestres invités (2 plays)
- La Radio Parfaite - Souvenirs du festival par Tristan Labouret - Mahler (1 play)

At the bottom, there is a section titled 'Derniers titres de La Radio Parfaite' and a link to the 'Politique d'utilisation des cookies'.



Par Julien Chassagne | le 16 mars 2017

Du 17 mars au 8 avril, la principauté vibrera comme tous les ans au rythme de la musique, classique principalement. En 47 ans, le Printemps des arts de Monte-Carlo, à Monaco, est devenu une institution. Présentation de l'édition 2017.

Une trentaine de solistes, huit orchestres, neuf chanteurs, des danseurs, des performeurs... Tout ce beau monde venu des quatre coins de la planète s'apprête à poser ses valises à Monte-Carlo pour trois semaines de concerts non-stop à l'occasion du Printemps des arts de Monte-Carlo du 17 mars au 8 avril.

Si l'an dernier **Gustav Mahler** était mis à l'honneur, l'édition 2017 c'est au tour d'Hector Berlioz « *un artiste peu joué dans la région* », souligne Marc Monnet, compositeur et directeur du festival depuis 2003. Un patron qui s'offusquerait presque que l'on lui demande quelles seront les nouveautés cette année, puisque comme il le rappelle : « *il n'y a que des nouveautés, aucune œuvre n'a été donnée dans les précédents festivals !* » Parmi les moments forts de cette édition, le Monaco Music Forum est celui que Marc Monnet attend le plus. Quatre heures consécutives de performances contemporaines, de l'orchestre symphonique à la danse, en passant par l'accordéon et le *pole dance*.



L'Orchestre Symphonique Kimbanguiste, seul de ce genre en Afrique subsaharienne, avait fait sensation en 2013. Ils remontent sur la scène du Printemps des arts le 1er avril.

Pas que du classique au Printemps des arts de Monte-Carlo

Logique, le festival a changé de visage en 47 ans d'existence « *différentes périodes se sont succédées, avec des points forts changeant selon les époques* retrace Marc Monnet, *aujourd'hui, l'événement est axé prioritairement autour de la musique, le répertoire allant du XI^e au XXI^e siècle* ». La musique comme fil rouge, les arts plastiques, le théâtre, la **danse** en invités de marque ; Caroline Grimaldi ne voulant pas faire du Printemps des arts un festival spécialisé. Une volonté princière à laquelle le festival doit certainement sa longévité... et sa légitimité ! Devenu une institution, le Printemps des arts se lance dans l'édition, avec deux CD **déjà disponibles**.



Adrien La Marca, jeune altiste français, l'une des stars de l'édition 2017 du Printemps des arts de Monte-Carlo.

BERNARD MARTINEZ



Ensemble Douce Mémoire © L. U. Dubourg

Chronique

La Douce Mémoire du printemps

par *Jacqueline Letzter et Robert Adelson* | le 22 mars 2017

Pour cette 33^e édition du Festival du Printemps des Arts de Monte-Carlo, le Directeur du Festival, Marc Monnet, poursuit sa programmation innovatrice des dernières années. Célébrer le printemps en musique ne se réduit pas à programmer un concerto de Vivaldi ou la première symphonie de Schumann. Ce samedi 18 mars, dans la belle salle du Musée Océanographique, l'Ensemble Douce Mémoire sous la direction de Denis Raisin Dadre a interprété Le Printemps, chef d'œuvre de Claude Le Jeune (Valenciennes, 1528-30-Paris, 1600), un des compositeurs les plus iconoclastes de la Renaissance française.

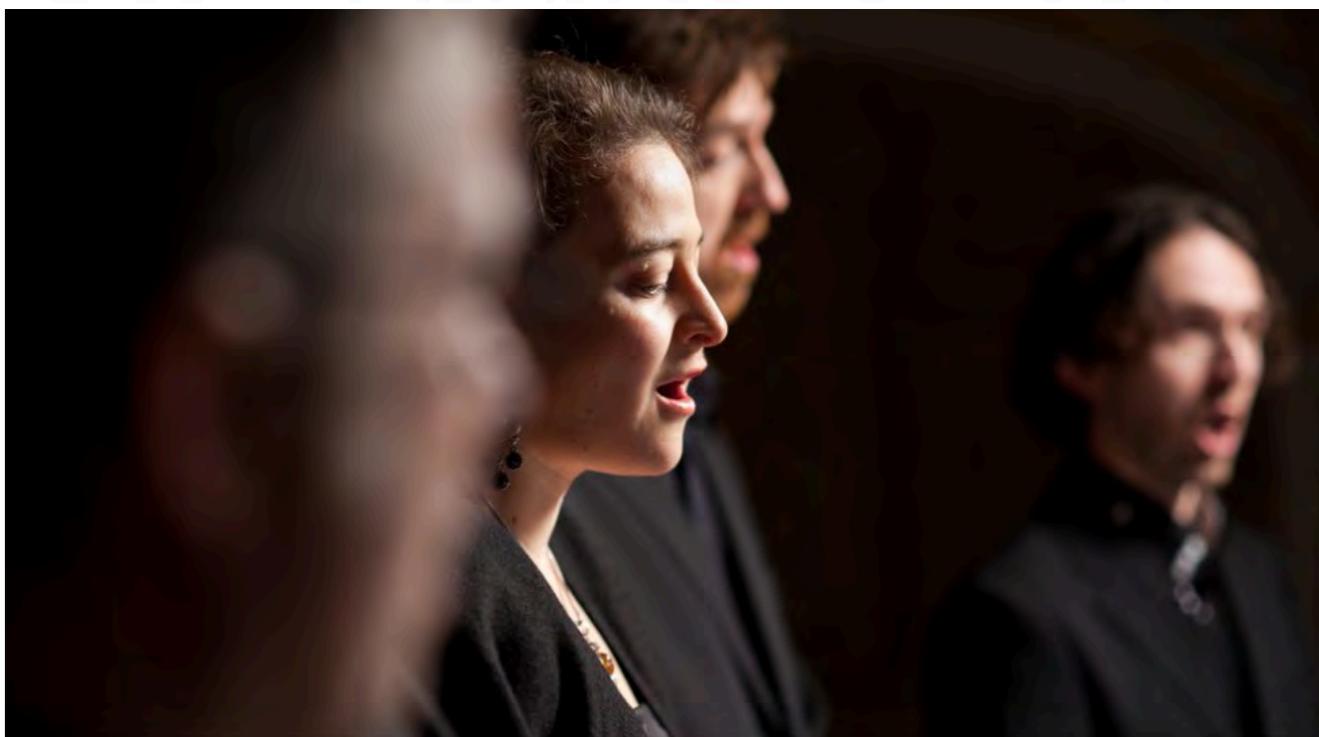
Eclipsé aujourd'hui par ses contemporains italiens et anglais comme Monteverdi et Byrd, Le Jeune a cependant laissé une œuvre musicale vocale d'une grande originalité et modernité. Recréer le chant de la Grèce antique était l'idéal des compositeurs de la Renaissance. A Florence cette quête aboutit à la monodie accompagnée qui donna naissance à l'opéra. Le Jeune, lui, s'associa aux savants de l'Académie de Poésie et de Musique fondée en 1570 par le roi Charles IX, et inventa une technique de « chansons mesurées à l'antique », dans lesquelles les syllabes longues et courtes des paroles sont assignées rigoureusement aux notes blanches et noires de la musique, créant une intéressante asymétrie rythmique.

Le printemps (publié en 1603) de Le Jeune, sur des textes de Jean-Antoine de Baïf (1532-1589) est le recueil le plus célèbres de chansonnettes mesurées. Dans sa préface de la première édition, Le Jeune écrit que si la musique grecque antique fut pauvre en harmonie (accompagnée d'une simple lyre), « *la rythmique a été mise par eux en telle perfection qu'ils en ont fait des effets merveilleux* », capable, comme Orphée, d'adoucir les bêtes les plus sauvages et faire mouvoir les bois et les pierres.



Comme l'explique Denis Raisin Dadre dans les notes de leur nouveau CD du *Printemps* (sorti la veille du concert sous le nouveau label « Collection Printemps des Arts de Carlo » PRIO22) et dans une conférence édifiante précédant le concert, jouer *Le Printemps* de Le Jeune est un défi car il faut éviter que cette musique mesurée ne ressemble à une sorte de code morse. Or, quand les rythmes sont ramollis dans un légato indistinct l'interprétation devient encore moins satisfaisante. Pour trouver une interprétation esthétique et en même temps fidèle à l'intention du compositeur, Denis Raisin Dadre s'est associé à l'historien de la déclamation Olivier Bettens, qui lui a suggéré de s'inspirer de la prononciation et des traditions déclamatoires du français du XVI^e siècle.

Le résultat de cette coopération est une interprétation fraîche et frétilante, marquée par une grande variété métrique, rappelant les rythmes des danses de la Renaissance. Parmi les moments mémorables du concert, notons le ravissant duo des sopranos dans « O Rôze reine dés fleurs », la vivacité de l'ensemble des chanteurs dans « Francine, Rôzine » et dans « Brunellete, joliette » avec son « rechant » (refrain) délicieux « *Si tu veus je t'aimeray/Sinon je te dezémeray* ». Les chanteurs, Cécile Achille et Clara Coutouly (sopranos), Matthieu Peyrègne (alto), Hugues Primard (ténor), Matthieu Le Levreur (baryton) et Marc Busnel (basse) y insufflent une énergie toute printanière.



Ensemble Douce Mémoire © Luc Detours

Le Jeune, comme la plupart de compositeurs de son époque, ne donne aucune précision concernant l'effectif instrumental dans sa partition ; *Le Printemps* est donc souvent interprété a capella. Denis Raisin Dadre, lui, a choisi de faire accompagner les chansons par une palette d'instruments joués par les excellents instrumentistes de Douce Mémoire : Jérémie Papasergio, Elsa Frank et Denis Raisin Dadre (flûtes) ; Pascale Boquet (luth et guitare) ; Bérengère Sardin (harpe) et Myriam Ropars et Etienne Foutier (violes de gambe). Une soirée dédiée uniquement à des chansons homophonique et diatoniques par un même compositeur aurait peut-être fini par lasser les auditeurs, mais Denis Raisin Dadre a eu l'excellente idée d'intercaler de courts morceaux instrumentaux par des compositeurs contemporains, comme Praetorius, Francisque, Du Caurroy, Phalèse et Mertel.

La tradition au Festival du Printemps des Arts est de commencer chaque concert de musique ancienne par une brève composition de musique contemporaine ; cette fois le *Froissement d'ailes* (1975) pour flûte seule de Michaël Levinas, joué avec brio par Samuel Bricault. Le but de cette démarche est de mettre en dialogue le passé avec la modernité. Or, comparée aux effets spéciaux de Levinas aujourd'hui un peu démodés, comme le *Flatterzunge* (des coups de langue répétés), c'était plutôt la « musique mesurée à l'antique » de Le Jeune qui semblait expérimentale. C'est sans doute pour cela qu'Olivier Messiaen fut si enthousiasmé par *Le Printemps* de Le Jeune. Il s'en sert dans son cours d'analyse musicale au Conservatoire de Paris et s'en inspire en composant ses *Cinq rechants* de 1948. Nous sommes reconnaissants envers les musiciens et chercheurs de Douce Mémoire d'avoir faire revivre cette modernité en interprétant l'éternel *Printemps* de Claude Le Jeune. *Revey venez du Printemps/L'amoureux' et belle saison !*

CONCEPT PIANO : TROIS SOIREEES ROYALES !

PAR CLÉMENT SERRANO / MERCREDI 29 MARS 2017



Ivo Kahaneck, Jan Michiels, Jean-Efflam Bavouzet et Bruno Leonardo Gelber © Festival du Printemps des Arts de Monte-Carlo

A⁻ A⁺ Imprimer

Partager

Voter (0)

Du 24 au 26 mars, le piano fut roi au Festival du Printemps des Arts de Monte-Carlo. Quatre princes du clavier, aux personnalités et aux répertoires pour le moins contrastés, nous ont passionné.

Premier soir

La révolution sonore débuta à l'Opéra Garnier avec **Ivo Kahaneck**, dandy tchèque aux allures de jeune premier. L'on crût tout d'abord à un souverain discret, interprétant à petite foulée le *Scherzo n° 1* op. 20 de Chopin. L'interprétation demeura sobre, tranquille, sans désir de conquête : pas de quoi crier *Hannibal ad portas* (Hannibal est à nos portes) dans les rues de la Principauté. Le public aurait eu tort de sous-estimer le génie tactique de ce virtuose, contre-attaquant avec le *Scherzo n° 2* op. 31. Il déploya alors les multiples facettes de son jeu : phrasé rêveur, doubles croches endiablées, blanches bucoliques et accents barbares. Mention spéciale pour les sublimes *Trois Danses Tchèques* de Martinu, précédées de la Sonate « 1905 » de Janacek.

Vint en deuxième partie de soirée, le règne de **Jean-Efflam Bavouzet**. Un artiste au service de la musique et non de lui-même. Il joua la *Sonate n° 6* de Beethoven avec délicatesse, préservant sa dimension classique « à la Haydn ». Le meilleur resta à venir avec les *Douze notations* de Boulez, le maître redorant à coup de marteau une œuvre percussive et longtemps boudée du grand public. Il en fut de même pour les extraits des *Miroirs* de Ravel, où l'impressionnisme de la partition côtoya la narration mesurée de l'artiste.

Ivo Kahanek



SDP

Deuxième soir

Après l'Opéra, rendez-vous à l'Auditorium Rainier III ! Cette fois-ci, il s'agissait de convaincre à plus grande échelle avec l'excellent Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo. **Jan Michiels** ouvrit le bal avec un *Concerto pour piano de Ligeti* en demi-teinte, hélas, faute de dialogue et de contrastes entre l'orchestre et le soliste. Il fallut attendre Ivo Kahanek pour une prestation plus engagée, assurant une interprétation du *Concerto n° 4* de Martinu, riche en couleurs et variations rythmiques. Le pianiste joua constamment sur un registre-double : celui du super-soliste dont l'audace est bienvenue et celui de l'artiste dont la modestie laisse entendre les richesses naturelles de la mélodie. Une rhétorique subtile, contrastant avec la puissance de jeu et le lyrisme préromantiques déployés par Jean-Efflam Bavouzet dans le *Concerto pour piano n°19* K. 459 de Mozart. Le dernier concerto de la soirée - « *l'Empereur* » de Beethoven - fut assuré par un **Bruno Leonardo Gelber** profondément touchant. Deux heures et demi de musique et un public conquis !

Jean-Efflam Bavouzet



SDP

Troisième soir

Ultime soirée de règne pour *Concept Piano* avec un récital beethovénien de Bruno Leonardo Gelber, honoré ici par la venue de son Altesse Sérénissime le Prince Albert de Monaco. Affaibli physiquement, cet artiste qui a tant marqué son époque joua les *Sonates Waldstein* et *Appassionata*, livrant ses dernières forces à ces deux chefs-d'œuvre, pierres angulaires de son répertoire.

Bruno Leonardo Gelber



SDP

C. S

L'Orchestre symphonique de Kinshasa, l'invité d'honneur à Monte-Carlo

RFI



L'Orchestre symphonique kimbanguiste de Kinshasa sous la direction du chef d'orchestre Armand Diangienda. OSK / Alain Hanel

C'est l'une des rares formations de musique classique d'Afrique noire : l'Orchestre symphonique kimbanguiste de Kinshasa est l'invité d'honneur de la 33e édition du Printemps des Arts de Monte-Carlo. Après 2013, l'orchestre de la République Démocratique du Congo retourne pour la deuxième fois sur la Côte d'Azur avec, dans les bagages, une composition de son fondateur et chef d'orchestre Armand Diangienda.

Un vent congolais souffle sur la Côte d'Azur. 40 musiciens de l'Orchestre symphonique kimbanguiste apportent leur touche au Printemps des Arts de Monte-Carlo avec - entre autres - la 3e symphonie de leur chef d'orchestre Armand Diangienda baptisée Mon identité.

Partager la musique, la passion et le soleil

« J'ai voulu à travers cette musique partager cette passion avec mes frères congolais qui ont parfois un peu de mal à percevoir la musique classique, raconte Armand Diangienda. Au moins, ce sera un moment qui va apporter le soleil en Europe. »



Date : 30/03/2017

Heure : 18:27:04

fr.africatime.com
Pays : États-Unis
Dynamisme : 143



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

Une symphonie congolaise et une autre de Beethoven interprétées par deux orchestres : le Philharmonique de Monte-Carlo et le Symphonique de Kinshasa, dont les membres sont liés - bien au-delà d'une soirée, affirme le directeur du festival Marc Monnet consterné par la précarité du pays.

Lire la suite :

<http://www.rfi.fr/culture/20170330-orchestre-symphonique-kinshasa-printemps-monte-carlo-invite-honneur-diangienda>

ÉMISSIONS

TOUTES LES ÉMISSIONS

Une heure en France, initiatives

Du lundi au vendredi et le dimanche de 13h15 à 14h

Papa Armand à Monaco

Samedi, l'**Orchestre Symphonique Kimbanguiste de Kinshasa**, le seul en Afrique noire, s'unit à l'**Orchestre Philharmonique de Monaco** pour une représentation à l'occasion du Festival du Printemps des Arts de Monte-Carlo.

L'histoire de cet orchestre est incroyable

Commerçants, artisans, chauffeur de taxi, coiffeur, couturière... Ils sont plus de 200 à avoir **fabriqué eux-mêmes** leurs costumes de scène, leurs instruments et cela sans aucune formation musicale.

L'orchestre vit avec ses propres moyens, **sans subventions** dans un pays pauvre.



A force d'efforts et de persévérance, **Armand Diangienda** et les musiciens ont réussi à créer un véritable orchestre symphonique.

Pour la plupart d'entre eux, c'est la première fois qu'ils prennent l'avion et qu'ils sortent du Congo

► Pour en parler : **Armand Diangienda**, chef d'orchestre de l'orchestre Symphonique de Kinshasa

► Aller + loin : le [site internet](#) du Festival du printemps des Arts de Monte Carlo

L'Orchestre symphonique de Kinshasa, l'invité d'honneur à Monte-Carlo



L'Orchestre symphonique kimbanguiste de Kinshasa sous la direction du chef d'orchestre Armand Diangienda. OSK / Alain Hanel

C'est l'une des rares formations de musique classique d'Afrique noire : l'Orchestre symphonique kimbanguiste de Kinshasa est l'invité d'honneur de la 33e édition du Printemps des Arts de Monte-Carlo. Après 2013, l'orchestre de la République Démocratique du Congo retourne pour la deuxième fois sur la Côte d'Azur avec, dans les bagages, une composition de son fondateur et chef d'orchestre Armand Diangienda.

Un vent congolais souffle sur la Côte d'Azur. 40 musiciens de l'Orchestre symphonique kimbanguiste apportent leur touche au Printemps des Arts de Monte-Carlo avec - entre autres - la 3e symphonie de leur chef d'orchestre Armand Diangienda baptisée *Mon identité*.

Partager la musique, la passion et le soleil

« *J'ai voulu à travers cette musique partager cette passion avec mes frères congolais qui ont parfois un peu de mal à percevoir la musique classique, raconte Armand Diangienda. Au moins, ce sera un moment qui va apporter le soleil en Europe.* »

Une symphonie congolaise et une autre de Beethoven interprétées par deux orchestres : le Philharmonique de Monte-Carlo et le Symphonique de Kinshasa, dont les membres sont liés - bien au-delà d'une soirée, affirme le directeur du festival Marc Monnet consterné par la précarité du pays.



Un orchestre dépassant les obstacles et les frontières

« Il n'y a pas la possibilité d'avoir des instruments, il n'y a pas de marchand de musique. Donc, un hautboïste de l'Orchestre philharmonique de Monaco a fait restaurer un instrument, nous avons offert une harpe à l'orchestre, un des musiciens vient se former à Monaco, puisque nous avons la chance d'avoir un atelier de lutherie. »

Fondé par un ancien pilote d'avion, il y a 20 ans, et constitué de chauffeurs de camions, de coiffeurs et d'infirmières, l'ensemble compte aujourd'hui quelques 200 musiciens et choristes, preuve que la passion peut dépasser les obstacles... et les frontières.

Le chef d'orchestre, Armand Diangienda



Armand Diangienda Facebook/Armand Diangienda

Ils l'appellent affectueusement « Papa Armand », ces musiciens congolais qui forment un orchestre d'exception : l'Orchestre symphonique kimbanguiste de Kinshasa, l'une des rares formations de musique classique d'Afrique noire. Il a été fondé par Armand Diangienda Wabasolele en 1994 dans les conditions les plus précaires. Aujourd'hui, l'OSK est l'invité d'honneur au 33e Printemps des Arts de Monte-Carlo. Rencontre avec son fondateur et chef d'orchestre inspiré.

L'« *Hymne à la Joie* » de Beethoven est interprété par le Chœur et l'Orchestre symphonique kimbanguiste sous la direction d'Armand Diangienda. Ce samedi 1er avril, l'OSK jouera la 8e symphonie de Beethoven et la 3e de son chef et fondateur aux côtés de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo. Ce sera dans le cadre du Printemps des Arts qui se tiendra jusqu'au 8 avril.


[Visualiser l'article](#)

Le Gymnase, 5, rue du Général-Chanzy, Roubaix. Jusqu'au 7 avril. Tél. : 03 20 20 70 30. De 5 à 21 euros.

MUSIQUE : Le Festival Printemps des Arts à Monte-Carlo

Le monde entier peut se retrouver en un week-end au Festival des Arts de Monte-Carlo. Vendredi, on peut y redécouvrir Berlioz (le compositeur français est l'une des têtes d'affiche de la manifestation monégasque) : la direction amoureuse de François-Xavier Roth à la baguette de son orchestre Les Siècles n'a de cesse d'en démontrer la « modernité romantique », d'en exalter le génie orchestral. Au programme, deux chefs-d'œuvre : *Les Nuits d'été* chantées par la mezzo Marie Lenormand, tandis que l'alto concertant d'Adrien La Marca « chante » *Harold en Italie* .

Samedi, c'est de l'Afrique que surgit l'inconnu avec l'Orchestre Symphonique Kimbanguiste (OSK) de Kinshasa. Déjà accueilli en avril 2013, l'unique orchestre d' Afrique subsaharienne, qui travaille sans subventions et fabrique parfois lui-même ses propres instruments, se mêlera à l'Orchestre philharmonique de Monte_Carlo autour d'un programme Beethoven. Dimanche, ce sera la fête à la création. Au cœur de ce « Music forum » en forme de concerts et performances, la poésie raffinée du compositeur basque Ramon Lazkano, le pointillisme grandeur nature de Miroslav Srnka, le style incisif et débridé de Francesco Filidei autour du travail de la photographe Francesca Woodman, qui interroge elle aussi les métamorphoses du corps. Marie-Aude Roux

Festival Printemps des Arts à Monaco (Monte-Carlo). Auditorium Rainier III. Du 31 mars au 2 avril. Tél. : +377-97-98-32-90. De 15 € à 50 €. Printempsdesarts.mc

ART : Martial Raysse à la Galerie Kamel Mennour à Paris

Si célèbre soit-il, Martial Raysse n'abuse pas des expositions en galerie : depuis 2005, il n'en avait plus eu à Paris. Mais quand il accepte, il en fait deux à la fois, puisque son galeriste lui offre cette possibilité. En ce début de printemps sont accrochés, rive gauche, des dizaines de ses travaux sur papier : dessins, gouaches, collages. Les études d'anatomies ont préparé les grandes peintures symboliques de la dernière décennie. Paysages et visages relèvent plutôt d'une discipline quotidienne de l'observation du monde et de l'expérimentation de différentes manières de figurer , elliptiques ou détaillées, sculpturales ou spectrales.

Le but n'est pas d'achever un « beau » dessin mais d'inscrire sur le papier l'essentiel d'une expression ou d'une sensation. Parfois, Raysse rassemble ce qu'il appelle ses « petits bouts » sur la même feuille et y glisse des allusions à l' histoire de l'art ancien et moderne : promenades au musée, avec une prédilection pour les salles de la Renaissance italienne.

Rive droite, deux toiles dominant, La Belle Jeanne , grande figure féminine solaire qui tient un pantin ailé au bout de ses fils et dont on ne sait déchiffrer le visage impassible, et Ignoble horreur , peinture d'histoire actuelle d'une dureté tragique très rare dans son œuvre. La référence aux attentats de novembre 2015 est flagrante. Les sculptures et dessins qui l'entourent ne peuvent dissiper l'effroi et la révolte qu'elle suscite. Philippe Dagen

Galerie Kamel Mennour, 47 rue Saint-André-des-Arts, Paris, 6 e et 28, avenue Matignon, Paris, 8 e . Du mardi au samedi de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 24 avril.



Le Printemps des Arts de Monte-Carlo célèbre le piano avec magnificence

Saint-Jean-Cap-Ferrat. Villa Ephrussi de Rothschild. 23-III-2017. Johannes Brahms (1833-1897): Sonate n°2, Franz Schubert (1797-1828) Klavierstück D 935 n°1, Bernd Alois Zimmermann (1918-1970): Sonate Guillaume Bellom (piano), Rachel Koblyakov (violon)

Monaco, opéra Garnier. 24-III-2017 : Frédéric Chopin (1810-1849: Scherzos n°1, 2 et 4; Leoš Janáček (1854-1928): Sonate 1 X 1905, Bohuslav Martinu (1890-1959): trois danses tchèques Ivo Kahánek (piano); Ludwig van Beethoven (1770-1827) Sonate n°6 opus 10 n°2; Pierre Boulez (1925-2016) Douze Notations; Béla Bartók (1881-1945) « musiques nocturnes » de la suite « en plein air » ; Maurice Ravel (1875-1937) Miroirs (extraits), Jean-Efflam Bavouzet (piano)

Monaco, auditorium Rainier III. 2- III-2017 : György Ligeti (1923-2006) Concerto; Bohuslav Martinu (1890-1959) : concerto n°4 « incantations »; Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) Concerto n°19 K459; Ludwig van Beethoven (1770-1827): concerto n°5 « l'empereur ». Jan Michiels, Ivo Kahánek, Jean-Efflam Bavouzet, Bruno Leonardo Gelber (pianos) ; Orchestre philharmonique de Monaco, Jean Deroyer, Gábor Takács-Nagy (direction).



Comme chaque année, la programmation du Printemps des Arts de Monte-Carlo se révèle d'une richesse et d'une imagination particulièrement séduisantes. Si l'exercice peut se révéler parfois inégal, il n'en demeure pas moins passionnant d'un bout à l'autre, comme l'a montré ce grand week-end dévolu au piano en majesté.

Pour le deuxième week-end du Printemps des Arts de Monte-Carlo, le toujours imaginatif Marc Monnet avait concocté un programme centré sur le piano, permettant de confronter artistes débutants, talents confirmés et vieilles gloires du clavier autour d'œuvres de siècles et d'esthétiques variées. Le jeudi 23 mars, le cadre sublime de la villa Ephrussi de Rothschild accueillait deux jeunes talents, Rachel Koblyakov et Guillaume Bellom ; si la sonate de Brahms, déséquilibrée par un piano trop puissant et un violon souvent incertain, ne marquait pas plus les esprits que le premier impromptu D935 de Schubert par le seul pianiste, au jeu assez pâle sinon scolaire, en revanche la rare sonate de Bernd Aloïs Zimmermann se révélait un puissant chef d'œuvre bien adapté au jeu d'une violoniste familière de la musique du XXe siècle.



[Visualiser l'article](#)

Le lendemain, après une savoureuse conférence sur les instruments de torture du piano (comprenez les appareillages inventés au XIXe siècle pour assouplir les doigts, qui coûtèrent sa carrière de soliste au pauvre Schumann), un double récital dans le merveilleux opéra Garnier de la principauté présentait d'abord le tchèque Ivo Kahánek, technique impeccable et musicalité profonde, dans trois scherzos de Chopin splendidement articulés sans exclure des délicatesses de phrasés bouleversantes dans les trios. Chantant dans son arbre généalogique, le musicien livrait ensuite une angoissante Sonate 1 X 1905 de Janáček, chef d'œuvre d'appréhension et de tension, puis trois séduisantes Danses tchèques de Martinů où la fantaisie émerveillée du musicien découvrant le Paris des années folles se mêlait à sa nostalgie du pays natal. En deuxième partie, Jean-Efflam Bavouzet osait un programme encore plus aventureux. Après une sonate op. 10 n° 2 de Beethoven pleine d'énergie sinon même de nervosité, il proposait les Notations de Boulez, défi que peu d'interprètes osent relever, puis les « musiques nocturnes », troisième pièce de la suite En plein air de Bartók, au lyrisme suspendu poignant, avant trois des Miroirs de Ravel, absolue réussite de ce grand spécialiste de Debussy qu'est Jean-Efflam Bavouzet. En bis, l'ébouriffante étude de concert de Pierné valait un triomphe bien mérité à cette soirée pianistiquement grisante.



Le samedi enfin, si on oublie charitablement la conférence bien mal préparée et consacrée aux « siffleurs de concertos » (en fait la guerre du concerto au début du XXe siècle à Paris), le moment phare du week-end était la succession de quatre concertos pour piano par quatre pianistes successifs et l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo sous deux baguettes différentes. L'ouverture par Jan Michiels, accompagné avec précision par Jean Deroyer, incombait au très subtil concerto de Ligeti ; venait ensuite le somptueux n°4, « incantations », de Martinů où Ivo Kahánek, grand interprète de l'œuvre, dialoguait avec l'immense orchestre réuni pour la circonstance. À ce premier sommet succédait un brillant Dix-neuvième concerto de Mozart par Jean-Efflam Bavouzet, cette fois accompagné par Gábor Takács-Nagy, un de ses partenaires habituels au disque. Vif argent, digne des opéras italiens, ce Mozart enchanteur recevait un triomphe bien mérité. On attendait évidemment avec impatience l'« Empereur » de Bruno Leonardo Gelber ; hélas, le grand pianiste argentin n'a plus les doigts lui permettant tout simplement de maîtriser le texte : de la cadence initiale aux derniers



[Visualiser l'article](#)

accords, le texte de Beethoven fut maltraité, au point que l'orchestre, mis en permanence en danger, semblait sur le qui-vive, incapable de faire autrement que de tenter de suivre le soliste. Quelle tristesse d'entendre ainsi un grand artiste sous un jour aussi défavorable ! Oublions cette déception pour ne garder que l'exceptionnelle richesse de la programmation toujours exemplaire du Printemps des Arts.

Crédits photographiques : Jean-Efflam Bavouzet © Henry Fair ; Ivo Kahánek © Dusan Martin



Un Printemps des Arts de Monte-Carlo : tout feu mais pas tout flammes



© Le Philharmonique de Monte-Carlo et le Symphonique Kimbanguiste de Kinshasa photo Alain Hanel

Festival généraliste, le Printemps des arts de Monte-Carlo consacre une part de sa programmation aux œuvres récentes, sous l'impulsion de son directeur Marc Monnet. Pour le frisson de la découverte, il fallait de préférence cibler cette année l'orée du mois d'avril.

On commençait ce week-end festivalier avec le projet insolite d'un concert associant le Philharmonique de Monte-Carlo et le Symphonique Kimbanguiste de Kinshasa - une sorte de Sistema africain, mais sans aucune aide financière ni politique de la République Démocratique du Congo... Étant donné le manque de moyens, avant en tout cas que la Principauté ne lui apporte son soutien, l'enthousiasme de ces musiciens autodidactes et leur capacité d'apprentissage forcent l'admiration. Dans un tel contexte, l'appréciation de la musique elle-même paraît secondaire. Composées par **Armand Diangenda** et **Héritier Mayimbi Mbuangi**, les deux pièces données en création se signalent par leur kitch exotisant - c'est ici la tonalité, et non sa coloration pentatonique, qui semble exotique - et leur structure maladroite de rhapsodie à base de mélodies traditionnelles.



[Visualiser l'article](#)

Marc Monnet tient à casser les codes et rituels de la « musique contemporaine », terme qu'il a d'ailleurs expurgé de la communication du festival, et n'hésite plus « à attirer le public avec le spectaculaire ». Le spectacle, c'est surtout **Léa Montravers**, modèle, performeuse, cavalière et cracheuse de feu qui, après une première intervention équestre dans le tunnel qui mène à l'Auditorium Rainier III, se livrera à une prestation de *pole dance* (danse à la barre verticale), en assez petite tenue, pendant que l'accordéoniste **Jean-Etienne Sotty** interprète, avec une dense noirceur, *De profundis* de Goubaïdoulina. Si la juxtaposition laisse perplexe, le style gothico-games-of-thronesque assez peu fluide de la même artiste, munie de deux demi-cerceaux enflammés, a quant à lui assez peu de chances de communier avec l'esprit de **Yoshihisa Taïra**, dont le percussionniste **Thierry Miroglio** souligne dans son *Monodrame I* l'expression intérieure.

Les pièces orchestrales commandées à trois compositeurs forment la colonne vertébrale de cet après-midi déambulatoire. Mais là, la flamme s'est éteinte. En cause, le Philharmonique de Nice. Pour restituer l'orchestration subtile de **Francesco Filidei**, qui joue autant sur le *mezzo tinto* que sur le chatolement harmonique, il faudrait précision et maîtrise des modes de jeu partiellement bruitistes. L'éclat et la cohérence font tout autant défaut lors des percées plus spectrales développées par le compositeur dans ce *Sull'essere angeli* - titre faisant référence à la figure de la photographe Francesca Woodman. On se console avec la belle prestation soliste de **Mario Caroli** : sa partie de flûte représentant de façon métaphorique un corps acoustiquement drapé par l'orchestre, la forte implication physique de l'instrumentiste tombe à point nommé.

Mais c'est *Hondar* de **Ramon Lazkano** qui subit le plus fort dommage. Saluons l'engagement de **Pierre-André Valade** comme les efforts d'un efficace pupitre de percussions. Mais rien n'y fait : un orchestre mou - attaques bien peu synchrones, son relâché et restitution approximative de l'intonation microtonale - distord une pièce pourtant solidement architecturée et qui devra attendre pour connaître une véritable incarnation. Plus globalisantes, les textures déployées par **Miroslav Srnka** dans *Move 03* reposent sur l'interférence mouvante de nombreux flux de matériaux assez nettement caractérisés. Dans ces conditions, elles manquent certes de netteté mais restent à peu près lisibles. À la fois enthousiasmant et frustrant, cet après-midi hors-norme laisse en tout cas un vrai souvenir de festival.

Printemps des arts. Monte-Carlo, les 1er et 2 avril.



Monaco Music Forum : le nouveau concept du Printemps des Arts « Concerts « La Scène « ResMusica

Monaco. Festival Printemps des Arts. 2-IV-2017. Monaco Music Forum

Francesco Filidei (né en 1973) : Sull'essere angeli pour flûte, accordéon et orchestre (CM); Ramon Lazkano (né en 1968) : Hondar pour orchestre (CM); Miroslav Srnka (né en 1975) : move 03 pour orchestre (CM). Sofia Goubaïdoulina ; Régis Campo ; Franck Bedrossian ; Klaus Huber; Yoshihisa Taira ; Henry Cowell ; George Antheil; Gilbert Amy. Mario Caroli, flûte; Jean-Etienne Sotty, accordéon; Thierry Miroglio, percussion; Wilhem Latchoumia, piano; Thierry Coduys, nouvelles technologies; Anja Berhend, chorégraphie; Léa Montravers, performance; Cannes jeune ballet ; Orchestre Philharmonique de Nice ; direction Pierre-André Valade.

Principauté de Monaco
Monaco



C'est Hector Berlioz, le mal aimé mais non moins révolutionnaire, qui est la figure émergente de la 33^e édition du Printemps des Arts de Monaco. Pour autant, et comme chaque année, Marc Monnet s'ingénie à croiser les époques et les genres, les styles et les pratiques dans une programmation toujours originale et séduisante. En témoigne le Monaco Music Forum, en cet après-midi dominical du troisième week-end de festival, où musique et danse, créations symphoniques et performances investissent les différents espaces de l'Auditorium Rainier III.



[Visualiser l'article](#)

Ce n'est pas de la mer, sur laquelle donne l'auditorium, mais du tunnel attenant, certes moins glamour, que nous viennent les premières ondes sonores avec l'arrivée d'une cavalière – Léa Montravers dont on reparlera – pratiquant les arts du feu à cheval. Plus convaincante est la prestation du Cannes jeune ballet qui lui succède, dans le tunnel toujours. La chorégraphie est d'Anja Berhend et la musique du regretté Luc Ferrari (*The chosen one*), tissant un contrepoint expressif à la danse collective très stylisée.

A l'invitation d'un « Monsieur Loyal » muni d'un porte-voix, le public investit ensuite la salle Kreisberg de l'Auditorium où les musiciens de l'Orchestre de Nice sous la direction de Pierre-André Valade ont mis sur leurs pupitres trois partitions données en création mondiale; non pas l'une à la suite de l'autre mais en alternance avec d'autres événements extérieurs à la grande salle.

C'est Mario Caroli, l'un des très grands défenseurs du répertoire de flûte contemporaine, qui est sur le devant de la scène dans *Sull'essere angeli* de Francesco Filidei, une oeuvre impressionnante et bien défendue par l'Orchestre de Nice sous la conduite investie de Pierre-André Valade. L'oeuvre est écrite « à la mémoire d'un autre ange, Eleonora Kojucharov », précise le compositeur. Filidei tire son inspiration et l'idée de ce « monologue accompagné » de l'univers singulier de la photographe Francesca Woodman qui, dans son travail, met en scène son propre corps auquel elle associe des éléments de décor. Dans *Sull'essere angeli*, la flûte, rien moins que virtuose, émet des sons fragiles et vacillants sous l'effet de modes de jeu spécifiques – bisbigliando, tremolando, wistle tone – cernant l'espace émotif d'une matière sonore flottant entre ciel et terre, tandis que les instruments tissent tout autour leur toile arachnéenne. S'il y a dramaturgie, elle passe par l'orchestre, faisant advenir des séquences plus rythmées aux couleurs filidéiennes (appeaux et instruments jouet) telle cette mélodie populaire à peine esquissée et ces instants de plénitude sonore et solaire toute ravélienne. On suit ce récit étrange et fantasmé avec une attention jamais relâchée jusqu'aux dernières minutes, mystérieuses et ritualisantes : la flûte – merveilleux Mario Caroli – les sons subliminaux de l'accordéon, une contrebasse éthérée et les déflagrations d'une percussion qui lacèrent l'espace d'une violence inouïe.

« Grain après grain, l'accumulation du solide devient une autre matière, fuyante, insaisissable, fluide, presque liquide, que les doigts d'une main ne peuvent plus retenir ». Ainsi Ramon Lazkano détaille-t-il le processus de *Hondar* (« sable » ou « restes » en basque), sa nouvelle pièce symphonique. Il y poursuit un travail très élaboré sur la matière sonore et ses métamorphoses, servi par une orchestration toujours ciselée et extrêmement virtuose, au sein d'espaces fragmentés où l'énergie du son est sans cesse sollicitée. Si les premières minutes captivent l'écoute, on peine ensuite à trouver un chemin et une cohérence à l'écriture dans un flux d'orchestre sans relief et un rien brouillon sous les doigts et les archets du Philharmonique de Nice. L'oeuvre très/trop exigeante pâtit d'une exécution un peu sommaire, manquant sans doute de quelques heures de travail supplémentaires.

Il faut souligner que la tâche est rude pour l'orchestre et son chef en charge d'une troisième création mondiale avec *move 03* de Miroslav Srnka, une pièce aussi intense que stimulante dont ils restituent pleinement l'envergure sonore. Regardant vers un Ligeti des années 60, le compositeur tchèque ouvre un large champ de résonance. Mouvements des masses sonores dans l'espace, polyrythmies et richesse des textures cuivrées engendrant de belles morphologies de son qui donnent l'illusion d'une source électronique. Srnka associe aux timbres de l'orchestre le spectre large de l'accordéon et les nuages de sons très atmosphériques d'émulsionneurs à lait électriques! L'écriture est spectaculaire, un rien démonstrative mais diablement efficace.

www.resmusica.com
Pays : France
Dynamisme : 0

Page 4/5

[Visualiser l'article](#)

Guidé par le porte-voix du « coryphée », après chaque pièce d'orchestre le public est convié à sortir de la salle Kreisberg dans un processus d'allers-retours du dedans au dehors : dans le Hall de l'Auditorium Rainier III d'abord, pour une performance/concert d'une quinzaine de minutes avec l'accordéoniste Jean-Etienne Sotty et la danseuse et équilibriste Léa Montravers dite « Mère dragon » citée ci-dessus. Elle est ici à la corde lisse, très dénudée mais portant de lourdes chaussures-prothèses jouant en tension avec la finesse et l'élégance du corps fuselé. Imperturbable aux côtés de la performeuse, Sotty joue *De profundis* de Sofia

[Visualiser l'article](#)

Goubaïdoulina, pierre d'angle du répertoire de l'accordéon contemporain et oeuvre programmatique aux mille facettes ménageant un véritable espace au support chorégraphique. Des trois œuvres qu'il interprète ensuite en solo, on retiendra surtout la superbe *Bossa Nova* de Franck Bedrossian dont l'accordéoniste restitue merveilleusement le raffinement des textures et l'énergie du mouvement.

On retrouve Léa Montravers dans le Troparium de l'Auditorium où, cracheuse de feu, elle joue dangereusement avec lui sous le déferlement de la percussion, Thierry Miroglio défendant avec panache *Monodrame I* de Yoshihisa Taïra.

Retour enfin dans le Hall du bâtiment avec l'élégant Wilhem Latchoumia donnant au piano un merveilleux concert en hommage aux pionniers américains que sont Henry Cowell et George Antheil. Face à son « assistant » Jean-Etienne Sotty, assis au clavier pour actionner en continu la pédale de résonance du piano, Latchoumia est dans les cordes de son instrument pour interpréter la délicieuse *Banshee*, fée des légendes irlandaises évoquée par la fantasmagorie sonore des cordes balayées ou pincées dont Cowell explore pour la première fois dans l'histoire l'univers détempéré. Dans *The Aeolien Harp*, le pianiste est seul devant le clavier, jouant entre notes enfoncées silencieusement à la main gauche et balayages rapides des cordes à la main droite. Dans *First Irish Legend*, le chant populaire est accompagné de clusters, autre trouvaille sonore qui fera son chemin, sollicitant la main, le poing puis l'avant-bras gauche du pianiste projetant de formidables résonances qui embrassent le total sonore. C'est ce même travail sur la résonance et une écriture qui investit tous les registres de l'instrument qu'il fait valoir dans *Oblique II : le récit*, une oeuvre superbe de Gilbert Amy que l'interprète a désormais fait sienne. Après les pièces de George Antheil (*Jazz Sonata*) et Alberto Ginastera, pastilles aussi courtes qu'effervescentes, le pianiste termine avec *The fairy bells* de Cowell, une autre perle du Californien que Latchoumia a eu raison de garder pour la fin.

Crédits photographique : © Michèle Tosi



Au Printemps des arts, Berlioz en invité d'honneur

Pour sa 33e édition, le Printemps des arts de Monte-Carlo élargit l'audience de ses concerts grâce à « La Radio parfaite » qui offre au plus grand nombre l'accès aux concerts par la voie des ondes.



L'Orchestre symphonique de Francfort a ouvert le festival avec la *Symphonie fantastique*. / Hanel

« *Ma première préoccupation est d'ouvrir le public à la diversité de l'écoute* », plaide avec conviction le compositeur Marc Monnet, directeur du Printemps des arts de Monte-Carlo depuis 2003. Trois semaines durant, le festival a déployé son activité dans tous les lieux imaginables de la principauté.

Un compositeur hors normes et novateur

« *J'aime proposer des portraits de créateurs*, explique Marc Monnet. *Cette année est centrée sur Hector Berlioz, relativement absent des programmations des opéras et orchestres de la région. Pourtant, ce compositeur hors normes est passionnant. Et savez-vous qu'en revenant de la Villa Médicis, à Rome, il est passé par Monaco ? Une période très tourmentée sur le plan sentimental – il a même songé au suicide puis au meurtre ! – mais qui, paradoxalement, marquera son "retour à la vie".* »

Ouverte avec la *Symphonie fantastique* par l'orchestre symphonique de la Radio de Francfort, l'édition 2017 se conclura de manière spectaculaire ce samedi 8 avril avec l'orchestre philharmonique de Monte-Carlo dans les huit ouvertures écrites par Berlioz, rarement réunies en un même concert. « *Le propos du festival*, insiste son directeur, *est la mise en regard des œuvres du passé avec celles d'aujourd'hui, et, à ce titre, Berlioz est un formidable novateur.* »

Transmission et ouverture

Scolaires et étudiants ont été préparés depuis plusieurs mois par les équipes d'un festival où « *la transmission est une mission fondamentale* ». Ainsi, au-delà de la volonté de susciter l'envie de musique auprès des jeunes et de collaborer avec le conservatoire monégasque, le Printemps des arts fournit des instruments et participe à la formation du premier orchestre d'Afrique noire, à Kinshasa, « *coaché* » par des musiciens du philharmonique de Monte-Carlo. Les deux orchestres ont donné ensemble leur premier concert monégasque le 1er avril.

www.la-croix.com
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Manifestation vivante qui ouvre largement sa programmation au piano, le Printemps des arts a développé également une activité d'édition de CD (1) et s'est doté d'une radio, La Radio parfaite, disponible en continu sur le site du festival. Elle permet à tous de revivre et de prolonger les concerts et leurs à-côtés, comme la conférence sur les ouvertures de Berlioz proposée samedi 8 par le musicologue David Christoffel, en guise de prélude au grand concert du soir.

Bruno Serrou (à Monte-Carlo)

Jusqu'au 8 avril. Rés. : (+377) 97.98.32.90.

(1) 4 CD viennent de paraître (distribution UVM) : Le Jeune (Douce Mémoire), Debussy (Marie Vermeulin), Schöllhorn (Remix Ensemble), 13 créations pour un festival et Marc Monnet.té

🏠 > CULTURE > MUSIQUE

Printemps des Arts : classique et contemporain cohabitent habilement

Par  François Delétraz | Publié le 08/04/2017 à 14:32



Pour cette 33e édition qui se termine ce soir, le festival de Monte-Carlo n'a pas dérogé à sa règle : avant chaque concert, sa programmation vous donne l'occasion d'apprécier quelques minutes de musique contemporaine.

«C'est pour s'habituer», explique Marc Monnet, le directeur du festival: ainsi, avant le concert d'ouverture de la *Symphonie fantastique* de Berlioz, formidablement jouée par le Frankfurt Radio Symphony, les spectateurs ont pu entendre deux courtes oeuvres, un solo pour violon de Miroslav Srnka et la création d'un concerto pour hautbois et orchestre de Michael Jarrell. Les spectateurs venus pourtant écouter de grandes oeuvres classiques leur ont réservé un accueil chaleureux, preuve de l'esprit d'ouverture du public. Dommage que la pratique n'ait pas été en vogue à l'époque de Berlioz, pour préparer les auditeurs à ce novateur qui fut tant décrié et malmené...

À bouleverser l'ordre établi, on ne récolte pas les louanges: Berlioz l'a appris à ses dépens. Bien qu'il soit aujourd'hui inscrit au panthéon des grands compositeurs, à son époque, il faisait figure d'extraterrestre. Son oeuvre a servi justement de fil conducteur à ce festival. Avec par exemple, l'orchestre Les Siècles dirigé par François-Xavier Roth, dont la particularité est de jouer sur les instruments de l'époque de la création des pièces, qui interprétera trois compositions de Berlioz. Ce même orchestre publie ce mois-ci une très belle version du ballet *Daphnis et Chloé*, de Ravel, chez Harmonia Mundi.

18 concerts pour 10.000 spectateurs

Avec ses 18 concerts et ses 10.000 spectateurs, cette 33e édition a multiplié les temps forts, comme le Monaco music forum, avec son après-midi dédié à la musique contemporaine. Plus officiel, le récital d'Hélène Grimaud a embrassé la musique du romantisme à nos jours, dans le très bel Opéra Garnier de Monte-Carlo. Les participants ont également pu savourer un rare concert de musique polyphonique et vocale de la Renaissance, à l'église Saint-Charles, sur le Rocher, avec cependant, une inutile mise en lumière de la nef. Ont été joués, entre autres, des extraits de deux messes de Giovanni Pierluigi da Palestrina, un compositeur à qui Deutsche Grammophon vient de dédier un disque enregistré par le chœur de la chapelle Sixtine. Enfin, pour clore ce festival, retour à Berlioz avec ses plus grandes ouvertures jouées par l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo. En hors-d'oeuvre: la *Sonate pour alto solo* de Ligeti.

Jusqu'au 8 avril (+377.92.25.54.08).

fr.news.yahoo.com
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

Printemps des Arts : classique et contemporain cohabitent habilement

LeFigaro.fr



/ [Hanel](#)

Pour cette 33e édition qui se termine ce soir, le festival de Monte-Carlo n'a pas dérogé à sa règle : avant chaque concert, sa programmation vous donne l'occasion d'apprécier quelques minutes de musique contemporaine.

[Visualiser l'article](#)

«C'est pour s'habituer», explique [Marc Monnet](#), le directeur du festival: ainsi, avant le concert d'ouverture de la *Symphonie fantastique* de Berlioz, formidablement jouée par le Frankfurt Radio Symphony, les spectateurs ont pu entendre deux courtes oeuvres, un solo pour violon de Miroslav Srnka et la création d'un concerto pour hautbois et orchestre de Michael Jarrell. Les spectateurs venus pourtant écouter de grandes oeuvres classiques leur ont réservé un accueil chaleureux, preuve de l'esprit d'ouverture du public. Dommage que la pratique n'ait pas été en vogue à l'époque de Berlioz, pour préparer les auditeurs à ce novateur qui fut tant décrié et malmené...

À bouleverser l'ordre établi, on ne récolte pas les louanges: Berlioz l'a appris à ses dépens. Bien qu'il soit aujourd'hui inscrit au panthéon des grands compositeurs, à son époque, il faisait figure d'extraterrestre. Son oeuvre a servi justement de fil conducteur à ce festival. Avec par exemple, l'orchestre Les Siècles dirigé par François-Xavier Roth, dont la particularité est de jouer sur les instruments de l'époque de la création des pièces, qui interprétera trois compositions de Berlioz. Ce même orchestre publie ce mois-ci une très belle version du ballet *Daphnis et Chloé*, de Ravel, chez Harmonia Mundi.

18 concerts pour 10.000 spectateurs

Avec ses 18 concerts et ses 10.000 spectateurs, cette 33e édition a multiplié les temps forts, comme le Monaco music forum, avec son après-midi dédié à la musique contemporaine. Plus officiel, le récital d'Hélène Grimaud a embrassé la musique du romantisme à nos jours, dans le très bel Opéra Garnier de Monte-Carlo. Les participants ont également pu savourer un rare concert de musique (...) **Lire la suite sur Figaro.fr**



Ensemble Huelgas © Alain Hanel

Chronique

Comme un ange qui se pose : la palette polyphonique de l'Ensemble Huelgas

par Jacqueline Letzter et Robert Adelson | le 12 avril 2017

*A une époque où les festivals de musique classique cherchent plutôt les grandes têtes d'affiche et les répertoires tendances, la programmation de Marc Monnet, Directeur du Festival du Printemps des Arts de Monte-Carlo, qui a choisi la musique de la Renaissance comme l'un des thèmes de l'édition de 2017, est louable. Au début du festival, nous avons eu le plaisir d'entendre une nouvelle interprétation du *Printemps*, chef d'œuvre de Claude Le Jeune, avec l'Ensemble Douce Mémoire. Le week-end de clôture fut marqué, ce vendredi 7 avril, par l'un des groupes pionniers de la polyphonie de la Renaissance, le Belge Paul Van Nevel et son Ensemble Huelgas (fondé en 1971), dans un programme autour des maîtres de la polyphonie franco-flamande du XVI^e siècle.*

Comme pour d'autres concerts du festival, Marc Monnet a invité une conférencière spécialisée pour donner le contexte nécessaire à cette musique, en l'occurrence la dynamique médiéviste Isabelle Ragnard. Ce concert, donné dans l'Eglise St-Charles de Monaco dont la nef était illuminée de couleurs enchanteuses, a commencé par la *Missa Ut ré mi fa sol la* de Giovanni Pierluigi da Palestrina (1525-1594), extraite de son *Missarum liber tertius*. Composée à Rome en 1570, cette messe est nommée pour une séquence de six notes ascendantes servant de fil conducteur à travers toute l'œuvre. Les douze chanteurs de l'Ensemble Huelgas, chantant *a capella* pendant tout le concert, sont disposés en demi-cercle autour du chef Van Nevel. Comparé aux ensembles vocaux britanniques de musique ancienne, comme les Tallis Scholars ou The Sixteen, l'Ensemble Huelgas évite les textures lisses, mettant l'accent au contraire sur l'articulation claire des consonnes. Une autre caractéristique du style Huelgas est de souligner les contrastes entre les phrases longues et soutenues (par exemple, dans le *Kyrie*) et les moments plus énergiques, presque dansants (comme dans « *Osanna in excelsis* » du *Sanctus*). La messe se termine sur « *Dona nobis pacem* », dont les lentes phrases descendantes flottent dans l'air comme une plume légère, un ange qui se pose. C'est d'une beauté à couper le souffle.



La deuxième partie du concert est dédiée à une autre grande œuvre sacrée, les *Lamentationes Hieremiae Feria sexta in Parasceve* de Roland de Lassus (1532-1594). Van Nevel réussit à sculpter cette œuvre d'une grande complexité contrapuntique sans pulsation évidente. De nouveau, la musique semble planer dans l'espace, même si elle est composée de phrases musicales qui se croisent et se rejoignent presque géométriquement.

Entre ces deux grandes œuvres sacrées, Van Nevel a inséré quelques chansons françaises profanes : deux chansons de Nicolas Gombert (c. 1495-c. 1556) et deux de Claude Le Jeune (c. 1530-1600). La première chanson de Gombert, *Tous les regretz*, est un des points forts du concert tant l'interprétation de cette œuvre d'un chromatisme étrange est raffinée et sensuelle. Les frontières entre la musique de cour et la musique d'église étant floues à cette époque, les compositeurs n'hésitent pas à utiliser des chansons profanes comme thème central pour leurs messes. Ainsi Roland de Lassus se servira de cette chanson de Gombert pour sa messe *Tous les regretz*, LV 626 (1573).

L'inclusion dans le programme de la chanson de Claude Le Jeune *Cigne je suis de candeur* a permis au public de comparer l'interprétation de Van Nevel avec celle de Denis Raisin Dadre, dont le concert du 18 mars était tout entier consacré au cycle le *Printemps*, duquel cette chanson est tirée. Tandis que Dadre s'inspire des rythmes de danses de la Renaissance et accompagne les voix d'instruments ponctuant ce rythme, Van Nevel préfère laisser la partition parler pour elle-même. Dans son interprétation les phrases lentes et polies ont des accents métriques presque inaudibles. Van Nevel et Dadre sont tous deux d'éminents spécialistes de la musique de la Renaissance, qui depuis maintes années étudient les sources historiques pour donner des interprétations aussi authentiques que possibles. Qu'ils arrivent à des conclusions aussi radicalement opposées concernant l'interprétation de cette « musique mesurée à l'antique », (dans laquelle les syllabes longues et courtes sont assignées aux notes blanches et noires créant une asymétrie rythmique), démontre l'énorme distance historique qui nous séparent de cette musique, empêchant une interprétation unique et définitive. Nous, le public, ne faisons qu'y gagner.

A la fin du concert, le public monégasque très ému a réclamé un bis aux musiciens. Paul Van Nevel a fait d'abord un geste de remerciement envers les membres de son Ensemble, et ensuite le même geste vers la partition sur son pupitre, reconnaissant en toute humilité combien il doit à la musique sublime qui a fait l'objet de sa longue carrière.

www.francemusique.fr

Pays : France

Dynamisme : 12



Page 1/5

[Visualiser l'article](#)

" La Passion selon Marc " de Michaël Levinas, une Création Mondiale en direct de Lausanne

Le concert du soir

Par Producteurs en alternance

du lundi au samedi de 20h à 22h

Audio:<https://www.francemusique.fr/emissions/le-concert-du-soir/la-passion-selon-marc-de-levinas-33238>

A l'occasion des 500 ans de la Réforme, plongée dans une aventure musicale et théologique inspirée par Michaël Levinas qui a composé «La Passion selon Marc. Une passion après Auschwitz»



Crucifixion (détail), © peinture d'Antony van Dyck (1622) / DP

En **direct** de l'Église Saint-François à Lausanne en Suisse.

La création mondiale de La Passion selon Marc. Une passion après Auschwitz aura lieu le mercredi 12 avril 2017, à l'église Saint-François à Lausanne. Elle sera reprise le Jeudi Saint 13 avril 2017 à la Cathédrale Saint-Pierre, à Genève et le Vendredi Saint 14 avril 2017 à la Cathédrale Saint-Nicolas de Fribourg

Concert présenté par **Arnaud Merlin**

Programme du concert

Michael Levinas (né en 1949)

La Passion selon Marc. Une passion après Auschwitz



www.francemusique.fr

Pays : France

Dynamisme : 12



[Visualiser l'article](#)

Création mondiale pour les 500 ans de la Réforme sur le texte intégral de l'évangile selon Marc (chapitres 14 et 15)

Magali Léger, soprano

Marion Grange, soprano

Guilhem Terrail, contre-ténor

Mathieu Dubroca, baryton

Ensemble Vocal de Lausanne

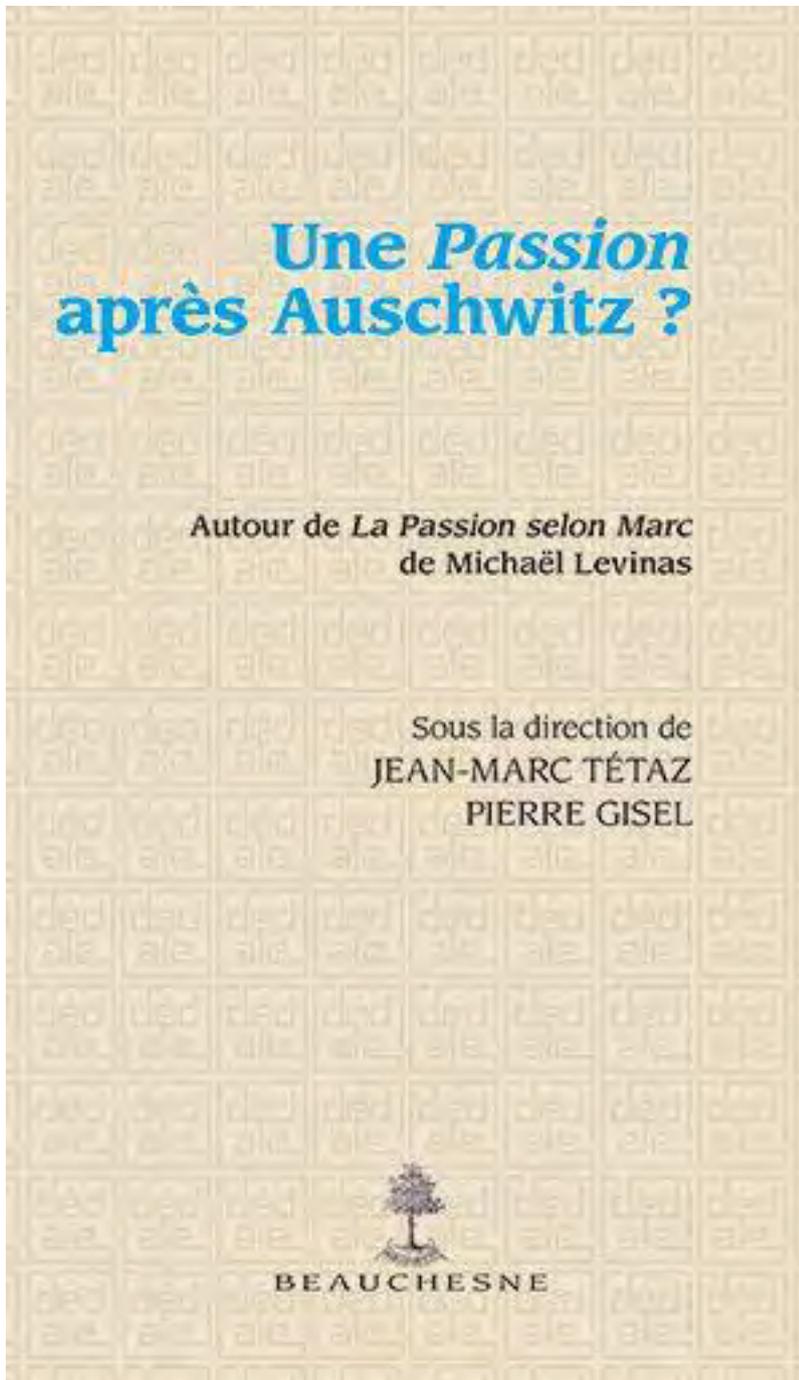
Ensemble de Chambre de Lausanne

Nicolas Cheverau, maître de chant

Marc Kissoczy, direction

En direct de Lausanne, église Saint-François

Bibliographie :



Une Passion après AUSCHWITZ ? , © Collection Beauchesne

Après - CONCERT

▼ INVITE Marc Monnet**Claude Le Jeune** (c.1530-1600)

Le Printemps – « Reveycy venir du Printans »

Doulce Mémoire

Denis Raisin Dadre, direction artistique

Enr. 2017 (Noirlac)

[Printemps des Arts de Monte-Carlo](#) PRI022

Johannes Schöllhorn (né en 1962)

Anamorphoses pour ensemble – Contrapunctus IX

Remix Ensemble Casa da Musica

Peter Rundel, direction

Enr. septembre 2016 (Casa da Musica, Porto)

[Printemps des Arts de Monte-Carlo](#) PRI019

Ramon [Lazkano](#) (né en 1968)

Ibaidar pour [violoncelle](#)

Askar [Ishangaliyev](#), violoncelle

Enr. décembre 2016 (CNSM, Paris)

« 13 créations pour un [festival](#) »

[Printemps des Arts de Monte-Carlo](#) PRI021

Ramon Lazkano (né en 1968)

Ibaidar pour [violoncelle](#)

Askar Ishangaliyev, violoncelle

Enr. décembre 2016 (CNSM, Paris)

« 13 créations pour un [festival](#) »

[Printemps des Arts de Monte-Carlo](#) PRI021

Miroslav Srnka (né en 1975)

Track 01 pour violon et piano

Constance [Ronzatti](#), violon

Nathanaël [Gouin](#), piano

Enr. décembre 2016 (CNSM, Paris)

« 13 créations pour un [festival](#) »

[Printemps des Arts de Monte-Carlo](#) PRI021

Franck Bedrossian (né en 1971)

Swirl pour [saxophone](#), [violoncelle](#) et accordéon

[Carmen](#) Lefrançois, saxophone

Askar Ishangaliyev, [violoncelle](#)

Vincent [Lhermet](#), accordéon



www.francemusique.fr

Pays : France

Dynamisme : 12



[Visualiser l'article](#)

Enr. décembre 2016 (CNSM, Paris)

« 13 créations pour un festival »

Printemps des Arts de Monte-Carlo PRI021

Marc Monnet (né en 1947)

Mouvement, imprévu, et... pour orchestre, violon et autres machins (extrait)

Tedi Papavrami, violon

SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg

François-Xavier Roth, direction

Enr. 20 septembre 2013 (Strasbourg, festival Musica)

Printemps des Arts de Monte-Carlo PRI020

Actualité du disque : Hersant, Mozart, Fauré

En pistes !

Par Rodolphe Bruneau-Boulmier et Emilie Munera
du lundi au vendredi, de 9h à 11h



Programmation musicale



Gabriel Fauré: Oeuvres pour piano APARTE

Gabriel Fauré
Impromptu n° 3



[Visualiser l'article](#)

Michel Dalberto, piano

Gabriel Fauré

Nocturne n° 6

Michel Dalberto, piano



Fernand de la Tombelle : Mélodies APARTE

Fernand de la Tombelle

Promenade nocturne

Tassis Christoyannis, baryton ; Jeff Cohen, piano

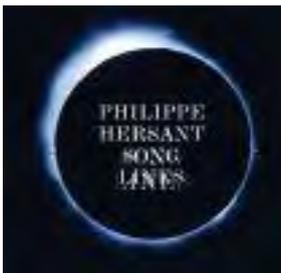
Fernand de la Tombelle

Il me l'a dit

Ishia

Souvenir

Tassis Christoyannis, baryton ; Jeff Cohen, piano



Philippe Hersant : Song lines MEGADISC CLASSICS

Philippe Hersant

Songlines

Ensemble Zellig

Philippe Hersant

In die Ferne

Alice Ader, piano ; Matthieu Lécroart, baryton



[Visualiser l'article](#)



13 créations pour un festival PRINTEMPS DES ARTS

Gerard Pesson

Sincère sur le mur atonal (un salut au coucou)

Askar Ishangaliyev, violoncelle ; Carmen Lefrançois, saxophone ; Constance Ronzatti, violon



Claude Le Jeune : Le printemps PRINTEMPS DES ARTS

Claude le Jeune

Voicy le verd et beau May

Douce Mémoire

Direction : Denis Raisin Dadre

Claude le Jeune

O Rôze reyne des fleurs

Douce Mémoire

Direction : Denis Raisin Dadre



François Devienne : Concertos pour flûte traversière / Vol.2 NAXOS

PRESSE REGIONALE

PRESENCE PRESSE

PRESENCE PRESSE

AMARY-BERNI Chantal / RCN Radio Chalom Nice Côte d'Azur

BAETA Joëlle / La Tribune Côte d'Azur

BREGOIN Aymeric / Monaco hebdo

BROWN Molly / Royal Monaco Journal

CHAPPUIS Camille / Radio Monaco

CHEVALIER Jean-Michel / Les Petites Affiches

DE BAETS Jean-Paul / Channel Riviera

ELIOTT Paule / Channel Riviera

FERRARI Renato / Nice premium

FONTANET Anne-Sophie / L'Observateur de Monaco

KHALIFA George- Olivier / La Gazette de Monaco

MAIGNAL Sanya / Radio Chalom Nitsan

MATTERA Luigi / Royal Monaco Journal

PEYREGNE André / Nice Matin

SABOURDY Thierry / France Bleu Azur

SAJN Michel / La Strada

STAGNARO François / L'Optimiste magazine

TOMASSINI Chloé / Hello Monaco

POINT PRESSE AUDIOVISUELLE

RADIOS

> FRANCE BLEU COTE D'AZUR

Interviews Marc Monnet / Daria Bonnin

Multi-diffusions

Journée spéciale Printemps des Arts

En direct du Café de Paris, animé par Stéphane Couraud de 14h00 à 16h00 le samedi 25 mars.

> RADIO MONACO

Interview de Marc Monnet / Alexandre Taylor

Multi-diffusions

> RADIO CHALOM NITSAN

Interview de Marc Monnet / Samya Meynal

TELEVISIONS

> FRANCE 3 ALPES COTE D'AZUR

Vendredi 17 mars, Marc Monnet invité en direct à 9h50 le matin / Magali Roubaud-Soutrelle

> MONACO INFO

Nombreux reportages & interviews durant le Festival

POINT PRESSE ECRITE

QUOTIDIENS

NICE MATIN

- 20 janvier 2017 : Annonce Caravane Musicale Roquebrune
26 janvier 2017 : Article titré « Première escale du Printemps des Arts à St Joseph »
31 janvier 2017 : Article titré « Le Festival du Printemps des Arts offre trois concerts en région cannoise »
04 février 2017 : Annonce Caravane Musicale Mougins
01 mars 2017 : Annonce Caravane Musicale Mouans-Sartoux
01 mars 2017 : Article titré « Les collégiens de Maurois chroniqueurs radio d'un jour »
02 mars 2017 : Annonce Caravane Musicale La Gaude
03 mars 2017 : Annonce Caravane Musicale La Gaude
04 mars 2017 : Annonce Caravane Musicale Menton
06 mars 2017 : Article titré « La Caravane Musicale des Arts fait une halte au musée Cocteau »
07 mars 2017 : Article titré « Le Printemps des Arts de Monaco propose un bel avant-goût »
15 mars 2017 : Annonce Ouverture du Festival
16 mars 2017 : Article titré « Berlioz, la vedette du Printemps des Arts »
16 mars 2017 : Article titré « Breil-Sur-Roya : Le pianiste Josquin Otal en visite au collège ».
21 mars 2017 : Article titré « Un grand week-end de piano au Printemps des arts »
21 mars 2017 : Article titré « Berlioz parmi les Rolls : le Printemps des Arts au Musée de l'Automobile »
23 mars 2017 : Annonce journée du 25 mars
31 mars 2017 : Article titré « Le Printemps des Arts entre Congo et Forum »
03 avril 2017 : Article titré « Hélène Grimaud en vedette du Printemps des Arts à Monaco »
06 avril 2017 : Article titré « Hélène Grimaud ouvre le dernier week-end du Printemps des Arts ce soir »

MONACO MATIN

- 14 octobre 2017 : Article titré « Un Printemps des Arts 2017 sous le signe de l'ouverture »
17 février 2017 : Article titré « la Princesse Caroline fidèle au Printemps des Arts »
17 février 2017 : Article titré « Printemps des Arts : Promotion en Allemagne »
02 mars 2017 : Annonce de l'exposition photos d'Alain Hanel et du concert à l'Hôtel Métropole
06 mars 2017 : Article titré « La Caravane Musicale des Arts fait une halte au musée Cocteau »
18 mars 2017 : Article titré « Avec l'Orchestre de Francfort, le « Printemps » fait fort ! »
24 mars 2017 : Annonce du week-end piano
25 mars 2017 : Article titré « Alain Hanel expose au Carrefour des Arts »
27 mars 2017 : Article titré « Le retour bouleversant du pianiste Gelber »
03 avril 2017 : Article titré « Le tunnel Louis II fermé pour cause de Printemps des Arts »
08 avril 2017 : Article titré « Printemps des Arts : Hélène Grimaud pour piano aqueux ! »
10 avril 2017 : Article titré « Rêves et caprices en clôture du Printemps des Arts »

20 MINUTES

- 26 janvier 2017 : Annonce Caravane Musicale à Cannes

HEBDOMADAIRES

MONACO HEBDO

- 19 janvier 2017 : Pleine page titrée « La Caravane musicale prend la route »
19 janvier 2017 : Annonce sorties « Printemps des Arts , c'est parti ! »

LE CANNOIS

- 27 janvier 2017 : Annonce Caravane Musicale

MONACO HEBDO

- 9 février 2017 : Dossier culture : « Le Printemps des Arts, dé à 8 faces »
02 mars 2017 : Annonce « Le Printemps des Arts à l'Hôtel Métropole »
02 mars 2017 : Annonce « Le Printemps des Arts en photo »

TRIBUNE BULLETIN COTE D'AZUR

- 10 mars 2017 : « En avant le Printemps »

LES PETITES AFFICHES DES ALPES-MARITIMES

- 10 mars 2017 : Pleine page titrée : Printemps des Arts : « La belle aventure de l'Orchestre Symphonique du Congo »

MONACO HEBDO

- 16 mars 2017 : Pleine page titrée « Du nouveau pour le Printemps des Arts »

TRIBUNE BULLETIN COTE D'AZUR

- 24 mars 2017 : « L'eau, les loups, le printemps et Hélène Grimaud à Monaco »

MENSUELS

LA GAZETTE DE MONACO

- 04 novembre 2016 : Un Printemps des Arts protéiforme

CANNES SOLEIL

- Janvier 2017 : Annonce de la Caravane Musicale de Cannes

L'OBSERVATEUR DE MONACO

- Février 2017 : Dossier culture 3 pages : « Surprises musicales »
Février 2017 : Article CD DEBUSSY / Marie Vermeulin

LA GAZETTE DE MONACO

03 mars 2017 : Pleine page : Printemps des Arts « se battre contre l'habitude »

COTE MAGAZINE

Mars 2017 : annonce du 33^{ème} Printemps des Arts

BIMENSUELS

LA STRADA

24 octobre 2016 : Page titrée « Classik, dites 33 »

20 février 2017 : Page titrée « Prémices printaniers »

06 mars 2017 : Page titrée « La Musique n'est pas classique par essence »

06 mars 2017 : Page titrée « Classik, événement Congo »

20 mars 2017 : Page titrée « Un Printemps qui bat sa pleine mesure »

03 avril 2017 : Printemps des Arts, Acte IV

TRIMESTRIELS

REVUE DE L'HOTEL METROPOLE MONTE-CARLO

Octobre – Décembre 2016 : Dossier culture 4 pages : « Allegro Vivace »

MONACO MADAME

Mars – Mai 2017 : Dossier culture de 3 pages « Une édition sous le signe de l'éclectisme »

ANNUELS

TENTEN

Présentation du Festival 2017

LIVING IN MONTE-CARLO 2017

Présentation du Festival 2017

INTERNET

CANNES.COM, 24 janvier 2017
MONACOMADAME.ORG, 24 janvier 2017
IANNIX.ORG, janvier 2017
VISITMONACO.COM, 7 février 2017
GOUV.MC, 7 février 2017
MUSEECOCTEAUMENTON.FR, 10 février 2017
MONACOMADAME.ORG, 21 février 2017
LAGAUDE.FR, 26 février 2017
LIKEMONACO.COM, 28 février 2017
PAJESJAUNESMONACO.COM, 28 février 2017
ONSORT.NET, mars 2017
MONTECARLOSBM.COM, mars 2017
VARMATIN.COM, mars 2017
FRANCE-VOYAGE.COM, mars 2017
VISITMONACO.COM, mars 2017
COTEMAGAZINE.COM, mars 2017
FRANCE.FR, mars 2017
NICEPREMIUM.COM, 4 mars 2017
VISITMONACO.COM, 10 mars 2017
VARMATIN.COM, mars 2017
VISITMONACO.COM, 14 mars 2017
RIVIERA-CITY-GUIDE.COM, 15 mars 2017
SORTIESMEDIAPRESSE.COM, 15 mars 2017
NICERENDEZVOUS.COM, 15 mars 2017
RIVIERA-CITY-GUIDE.COM, 17 mars 2017
ARTCOTEDAZUR.FR, 17 mars 2017
DESARTSONNANTS.COM, 19 mars 2017
VISITMONACO.COM, 23 mars 2017
RIVIERA-CITY-GUIDE.COM, 24 mars 2017
UN-CULTE-D-ART.OVERBLOG.COM, 28 mars 2017
RIVIERA-CITY-GUIDE.COM, 31 mars 2017
VISITMONACO.COM, 31 mars 2017
AVIGNON-ET-PROVENCE.COM, 8 avril 2017

QUOTIDIENS



Menton et sa région

ROQUEBRUNE

Lundi, trois musiciens classiques à Saint-Joseph

Le Printemps des Arts de Monte Carlo se déroulera entre le 17 mars et le 8 avril. Afin de promouvoir cette manifestation, certains artistes se produiront en amont à l'image d'Aurélie Bouchard (harpe), Samuel Bricault (flûte) et Josquin Otal (piano). Trois virtuoses pour un concert gratuit qui se déroulera **lundi 23 janvier** à partir de 18h30 en l'église Saint-Joseph. Duos et trios seront au programme pour ces trois instrumentistes qui



Aurélie Bouchard à la harpe. (DR)

se baladeront dans un répertoire de Haydn à Chopin.

L.BOXITT



Menton et sa région

Première escale du « Printemps des arts de Monte Carlo » à Saint-Joseph



De gauche à droite, Samuel Bricault à la flûte, Josquin Otal au piano et Aurélie Bouchard à la harpe.

(Photos Nadine Declain)

Dans le cadre du 33^e festival « Printemps des Arts de Monte-Carlo », du 17 mars au 8 avril 2017, dirigé par Marc Monnet et présidé par la princesse Caroline de Hanovre, la « caravane musicale » a démarré son premier concert lundi en l'église Saint-Joseph de Roquebrune pour permettre de découvrir, de manière intimiste et conviviale, l'univers de ce festival.

« Depuis dix ans, ce festival

commence une partie de son répertoire par notre commune » explique Jean-Louis Dedieu, adjoint à la culture, ajoutant : « Les trois artistes Aurélie Bouchard à la harpe, Samuel Bricault à la flûte et Josquin Otal au piano sont de jeunes talents à l'avenir bien engagé. »

Prochain concert jeudi 26 janvier à 18h30 en la chapelle Sainte-Anne à Cannes.

NADINE DECLEIN



Patrick Cesari et Jean-Louis Dedieu entourent les jeunes talents.

Le Festival du printemps offre trois concerts en région cannoise

Le théâtre Alexandre-III a accueilli jeudi soir le premier concert en région cannoise du cycle «*La Caravane musicale*». Cet événement présente gratuitement une dizaine de concerts en préambule du Festival du printemps de Monte-Carlo. Pour sa 33^e édition, l'institution monégasque propose ensuite à Monaco et Saint-Jean-Cap Ferrat, du 17 mars au 8 avril, des concerts payants, rencontres sur la musique, tables rondes et

master-classes. Avec le pianiste Josquin Otal et le flûtiste Samuel Bricault, la harpiste Aurélie Bouchard, qui fit ses classes au conservatoire de Cannes, a présenté un panel de compositeurs éclectique.

Prochaines dates en région cannoise: le 5 février à Mougins (Brahms, Berg, Zimmerman) et le 2 mars à Mougins-Sartoux (Ligeti, Debussy, Laskanno, Martinu, Filidei, Bach).

LOUIS GOHIN



Josquin Otal au théâtre Alexandre-III.

(Photo Patrice Lapoirie)



MOUGINS

La Caravane Musicale clôture demain « Un Hiver en Musique »

Le festival « Un Hiver en Musique » touche à sa fin, ce dimanche, par un dernier concert, présenté comme les précédents, à 17 heures en l'Église Saint-Jacques Le Majeur, par André Peyrègne, sur proposition du directeur artistique, Olivier Vernet « La Caravane musicale », constituée par un trio enchanteur – pianiste, soprano et violoniste – est un concert décentralisé du Printemps des Arts de Monte-Carlo. Johannes Brahms, Alan Berg et Bernd Alois Zimmerman sont au programme et l'entrée est libre. Les interprètes sont tous les trois des artistes reconnus internationalement et lauréats de nombreux prix.

Un trio talentueux

Au piano, Guillaume Bellom détient un master du Conservatoire National Supérieur de Musique (CNSM) de Paris et il a gagné le 1^{er} prix du concours international de piano d'Épi-



La violoniste Rachel Koblyakov fait partie du trio qui se produira dimanche. (DR)

nal et le prix Modern Times. La soprano, Marie-Laure Garnier, est diplômée du CNSM de Paris et forme le duo Nitescence avec la pianiste Celia Oneto Bensaid. Elle donne des récitals sur les scènes les plus prestigieuses. Quant à la violoniste, Rachel Koblyakov, elle a remporté de nombreux prix et est diplômée de la Juilliard School. Elle se produit souvent comme soliste avec l'orchestre de chambre de Saint-Dizier ou l'Aeon Ensemble de New York. Ça promet !

I.V.

Rens : 04.92.92.50.08.

Le programme

- **Johannes Brahms**: sonate pour violon et piano n° 2 en la majeur op.100 ;
- **Alban Berg**: Sieben frühe Lieder pour voix et piano ;
- **Bernd Alois Zimmerman**: sonate pour violon et piano.



Printemps des arts, handi-ciné et droit des femmes à la médiathèque

Le centre culturel a programmé trois événements de grande envergure cette semaine, à la médiathèque. Le prestigieux « Printemps des arts » de Monte-Carlo s'invite pour un magnifique concert, demain jeudi 2 mars à 19 h Gyorgy Ligeti, Claude Debussy, Ramon Lazkano, Bohuslav Martin, Francesco Filidei et Jean-Sébastien Bach, sont au programme de ce concert particulier interprété par des musiciens de grand talent. Malika Yessetova, au violon, Samuel Bricault, à la flûte et Julien Blanc, au piano. Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Le Cycle Handi Ciné mettra en lumière la sombre affaire du Médiateur avec la projection de « La fille de Brest », jeudi 2 mars 2017 à 18h, au cinéma La Strada. Un pneumologue fait le lien entre des morts suspectes et la prise du Mediator, un médicament commercialisé depuis 30 ans. Inspirée de la



Julien Blanc, Malika Yessetova et Samuel Bricault.

(DR)

vie d'Irène Frachon, le film raconte la longue bataille pour faire triompher la vérité. La projection sera suivie d'un débat avec le collectif Entr'2 marches (Association des Paralysés de France, AFPJR (Association de Formation et de Promotion pour Jeunes et adultes en Recherche d'insertion), la FFSBH. Osons la différence et le Centre Culturel des Cèdres de Mouans-Sar-

toux). La Journée internationale des droits des femmes sera célébrée avec la projection du film « Free to run », mercredi 8 mars à 18 h 30 au cinéma La Strada de Mouans-Sartoux « Liberté, égalité, course à pied » le réalisateur Pierre Morath raconte l'évolution de la course à pied, symbole de contre-culture et de lutte contre le pouvoir établi, à la fin des années 1960.

Le film sera suivi d'un débat. Une exposition sur l'égalité homme femme sera également présentée par les collégiens de la Chêne.

D.G.

Savoir + :

Médiathèque cinéma de mouans sartoux 201 avenue de cannes Tanis projections 5,2 euros (Réservation sur www.cinelastrada.fr ou bornes automatiques 04 92 92 43 75)



Menton

Les collégiens de Maurois chroniqueurs radio d'un jour

Ah, j'ai peur, c'est stressant» murmure Mauricia, intimidée en s'installant face au micro «Respire bien et vas y tranquillement» la rassure David Christoffel, directeur de l'antenne de «La Radio Parfaite», la web radio officielle du festival «Printemps des Arts de Monte-Carlo» «Je vais vous présenter la Danse macabre du compositeur français Camille Saint-Saëns ses notes mystérieuses, son violon diabolique» réplique l'élève qui prend de l'assurance au fur et à mesure de son intervention. Attentive aux conseils de son interviewer, casque vissé sur la tête «Il faut que tu racontes une histoire et que tu changes de ton quand tu lues tes impressions» À côté d'elle, Baptiste relie soigneusement ses notes sur Jean-Sébastien Bach Il doit présenter la Suite n° 1 en sol majeur «N'oublie pas de mettre des liaisons entre tes phrases», lui souffle, bienveillant, David Christoffel Dans la salle de musique du collège André-Maurois transformée, hier après-midi, en studio d'enregistrement, ils sont ainsi une quinzaine d'élèves de différentes classes de troisième à défilé par deux s'improvisant chroniqueur musical pour cette Web radio, qui s'ouvre dès aujourd'hui et accompagnera tout le long de son périple ce Printemps monégasque de tous les arts prévu entre le 17 mars et le 10 avril



Une quinzaine de collégiens mentonnais ont participé à l'enregistrement de l'émission « Le lycée des impressions » diffusée tous les jours sur la radio web du « Printemps des Arts de Monte-Carlo », lancée aujourd'hui.

(Photos Michael Alesi)

Ce projet ludique et pédagogique est mené pour la deuxième année au sein du collège mentonnais par Lydia Pradelli, professeur de musique «Des CD ont été distribués aux élèves tous volontaires qui devaient choisir entre une et trois œuvres musicales Un univers qui ils ne connaissent généralement pas et qu'ils se sont approprié, qu'ils ont écouté pour donner leurs sentiments C'est une formidable expérience pour les jeunes» s'enthousiasme Lydia Pradelli «Nous voulons confier l'antenne à tout le

monde, aussi bien aux enfants qu'aux experts musicaux!» explique, de son côté David Christoffel, qui sillonne cette année une dizaine d'établissements scolaires du département (Menton, Roquebrune-Cap-Martin, Beausoleil, Nice et Peymeinade) et de Monaco pour enregistrer son émission «Le lycée des impressions». Trois heures par jour, de 15 à 18 h, ce sont donc près de deux cents élèves qui viendront présenter des œuvres musicales, dont certaines jouées dans le cadre du «Printemps des Arts» par des artistes du Festival «Ils ont une autre écoute de la musique et ce que l'on veut faire entendre, c'est leur premier degré à eux» Parallèlement, le soir, une émission sera animée par des étudiants en musicologie de Nice À l'image de ce festival dédié à la culture et à ses diversités

R.D.

Pour écouter les jeunes sur La Radio Parfaite (tous les jours de 15 h à 18 h jusqu'au 10 avril) www.printempsdesarts.mc
Disponible aussi à partir d'aujourd'hui 24 h/24 sur application mobile App Store et Google play

Voici quelques dates de diffusion : collège Maurois (Menton) : 4 10 et 18 mars Saint-Jo (Roquebrune) : 11 mars collège Bellevue (Beausoleil) : 14 mars lycée Albert 1^{er} (Monaco) : 5 mars école de la Condamine (Monaco) : 13 et 27 mars





La caravane du Printemps des Arts de Monte-Carlo samedi à La Gaude

Après deux concerts en appartement les années précédentes, le Printemps des Arts de Monte-Carlo se centralise pour un concert public à La Gaude. Ce programme exceptionnel et gratuit sera suivi d'un pot avec les musiciens pour découvrir, de manière conviviale, l'univers de la musique classique.

Depuis 1970, le Printemps des arts est devenu un événement musical incontournable en Europe. Il réunit les meilleurs des musiciens du monde entier et revisite les grands classiques de la musique (cette année Berlioz) tout en accueillant des créations exclusives contemporaines.

Si sa Caravane musicale qui parcourt la région s'arrête cette année à La



Julien Blanc.

Gaude, c'est aussi grâce à l'amitié entre son directeur, le compositeur classique Marc Monnet, et le groupe de Jazz Gaudois So What qui l'avait invité à parrainer le festival de Jazz sous les Bigaradiers.

Ce samedi soir on écoutera Julien Blanc au piano. Ma-



Malika Yassetova.

lika Yassetova au violon, Samuel Bricault à la flûte. Au programme, « L'escalier du diable » étude pour piano de György Ligeti, Synnax pour flûte de Debussy Wintersonnenwende-4 pour violon et piano de Ramon Lazkano, Sonate pour flûte, violon et piano



Samuel Bricault. (DR)

de Bohuslav Martinu, Toccata pour piano de Francesco Filidei, Sonate pour violon et clavier en mi majeur BWV1016 de Jean-Sébastien Bach.

Samedi 4 mars, 20h30 à La Coupole, entrée libre.



Près de chez vous dd dd dd

Événements jusqu'à dimanche

LA GAUDE

Caravane musicale, demain

Ce concert s'inscrit dans le cadre de la « caravane musicale » en préambule au Festival des Arts de Monte Carlo qui se déroulera du 17 mars au 8 avril. Avec Julien Blanc (*piano*), Malika Yassetova (*violin*), Samuel Bricault (*flute*) qui interpréteront Etude pour piano n°13 « L'escalier du diable », de György Ligeti, « Syrinx pour flute », de Claude Debussy, « Wintersonnenwende 4 pour violon et piano » de Ramon Lazkano, « Sonate pour flute, violon et piano » de Bohuslav Martinu, « Toccata pour piano », de Francesco Filidei. A 20 h 30, au Centre culturel La Coupole (7396 route de Cagnes) Entree libre



Un brunch musical aux Matinales de Cocteau

Le musée Jean-Cocteau collection Séverin Wunderman propose tous les premiers dimanches du mois un concert suivi d'un brunch au café du musée, une manière novatrice de cultiver vos goûts musicaux et culinaires, immergés dans un espace artistique hors du commun. L'objectif est de présenter, autour de thématiques les chefs-d'œuvre du genre. Volontairement courts, les concerts ne dépassent pas une heure. L'entrée est libre et ça débute à 11 heures.

Au programme demain la Caravane musicale du Printemps des Arts Monte-Carlo avec Jean-Etienne Sotty, accordéon & Josquin Otaï, piano (Joseph Haydn, Sonate



pour piano n° 53 en mi mineur)
Bernard Cavanna Gigue de la Duchesse pour accordéon
Granados, Goyesca n°1, «Los Requebros» pour piano Luciano Berio, Sequenza n°13 pour accordéon Frédéric Chopin, Scherzo n°1 pour piano en si mineur op. 20

Le brunch:

Sur réservation le concept combine pour 18 euros service à table et buffet. Il sera proposé au café intérieur de 12 h à 14 h.



Menton

La Caravane du Printemps des Arts fait une halte au musée Cocteau

Hier matin, dans le cadre des « Matinales Cocteau », le concert était donné par deux jeunes artistes de l'événement musical monégasque. Une mise en bouche avant l'ouverture du Festival le 17 mars

Hier matin, les « Matinales Cocteau » ont pris une dimension toute particulière. En effet, les musiciens du conservatoire de Menton ont laissé leur place dominicale à ceux de la Caravane musicale du Printemps des Arts de Monte-Carlo pour une halte enchantée dans l'écrin du musée Cocteau-collection Severin-Wunderman, face à un public toujours plus nombreux pour apprécier ce rendez-vous musical mensuel.

Avant-dernière étape d'un périple comprenant une vingtaine de concerts (dix caravanes et dix concerts d'appartements) qui s'est achevée hier soir à Venée, ce moment de douceur et de virtuosité a fédéré des spectateurs de tous les âges venus découvrir l'avant-première de l'édition 2017 du



L'accordéoniste Jean-Etienne Sotty a démontré au public que son instrument n'est pas destiné qu'au bal musette, bien au contraire. Aux côtés du pianiste Josquin Otal, il a transporté une assistance qui ne demandait pas mieux !

« Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo » (il se déroulera du 17 mars au 8 avril prochain)

A la présentation de cette matinée singulière, André Peyregne, le critique musical bien connu des Mentonnais et de nos colonnes, s'est chargé d'animer cette rencontre un peu spéciale pour le plus grand plaisir des mélomanes aguerris, mais aussi des plus jeunes.

Sur la scène, le pianiste Josquin Otal et l'accordeoniste Jean-Etienne Sotty, ont brillé lors de leur interprétation d'une sélection de morceaux choisis issus des répertoires classiques, modernes et contemporains. Joseph Haydn et Frédéric Chopin côtoyant Bernard Cavanna, Granados ou encore Luciano Berio. Ainsi, pendant près d'une heure,



André Peyregne en pédagogie n'a pas hésité à solliciter le jeune public à l'image de Julia, 7 ans et demi.

(Photos N. D.)

l'assistance a été transportée par ces deux jeunes artistes qui ont livré un avant-goût prometteur d'un « Printemps des Arts 2017 » de très haute volée ! L'invitation est lancée, les festivités vont bientôt commencer !

NICOLAS DUBOSCOQ

Savoir +

Prochaines Matinales de Cocteau

Les 2 avril, 7 mai et 4 juin de 11 h à midi. Entrée libre dans la limite des places disponibles. Le Brunch 18€ sur réservation (sur place ou par téléphone au 04 92 10 50 16 avant le jeudi soir précédent).

Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo

Pour tous renseignements et informations

<http://www.printempsdesarts.mc>

Il est à noter que durant ce festival, une navette gratuite au départ de Nice (Jardin Albert 1^{er}) et de Menton (Musée Cocteau)

est mise à disposition.

Reservation et inscription obligatoire au +377 93 25 58 04 ou par mail à info@printempsdesarts.mc



C'est devant une salle d'exposition comble que la Caravane a posé ses bagages.



L'équipe de cette étape : les deux artistes avec à gauche Thomas Reich (chargé des relations publiques et partenariats) et à droite Marc Monnet (conseiller artistique).



Le Printemps des arts de Monaco propose un bel avant-goût



L'accordéoniste Jean-Etienne Sotty... (Photos S.O.).

En préalable à l'ouverture du «Printemps des Arts de Monte-Carlo», prévu le 17 mars, plusieurs concerts sont organisés dans différentes communes. Ce fut le cas ce week-end à Breil-sur-Roya, où une cinquantaine de Breillois se sont rassemblés dans l'église Sancta-Maria in Albis pour écouter deux musiciens de talent, en présence de la conseillère départementale Valérie Tomasini et des adjoints à la culture de Breil Michel Mas-

seglia et Sospel Isabelle Osché. Pendant près d'une heure, l'accordéoniste Jean-Étienne Sotty et le pianiste Josquin Otal ont interprété, à tour de rôle, de magnifiques morceaux de Joseph Haydn, Bernard Cavanna, Enrique Granados, Luciano Berio, Frédéric Chopin.

Un très beau concert qui donnera sans doute envie aux personnes présentes de se rendre en territoire monégasque pour le Printemps des Arts. **S.O**



Et le pianiste Josquin Otal ont annoncé en musique l'arrivée du Printemps des Arts de Monte-Carlo.



Ouverture du Printemps des arts de Monaco

Le Printemps des Arts, s'ouvre vendredi. Des concerts vont se succéder pendant un mois, dans tous les registres, de la musique ancienne à la musique contemporaine.

Des centaines d'artistes y participeront dont les pianistes Hélène Grimaud (*ci-contre*), Bruno Leonardo Gelber, des orchestres symphoniques dont celui de la Radio de Francfort, qui ouvrira le festival vendredi soir, mais aussi l'unique orchestre symphonique d'Afrique noire, celui de Kinshasa, dans lequel les musiciens sont tous amateurs et fabriquent eux-mêmes leurs instruments dans des conditions aussi misérables qu'héroïques (le 1^{er} avril).

Des rencontres surprenantes entre musiciens classiques, danseurs, cracheurs de feu, cavaliers (le 2 avril).



Étonnant Printemps des Arts de Monaco !

A. P.

Printemps des arts. À partir du vendredi 17 mars Tarif de 10 à 50 €
Rens 377 98 06 28 28

► Vendredi 17 mars, à 20 h 30 au Grimaldi Forum *Symphonie fantastique* de Berlioz, par l'orchestre symphonique de Francfort

► Samedi 18 mars, à 16 heures en l'Auditorium Rainier-III, orchestre des conservatoires de Nice et de Monaco à 20 h 30 au Musée océanographique

► Dimanche 19 mars, de 14 heures à 18 heures « Voyage surprise » (les auditeurs ont rendez-vous place du Casino de Monaco mais ne connaissent à l'avance ni le lieu des concerts, ni le programme, ni le nom des artistes)



Menton et sa région **LOISIRS**

Berlioz, la vedette du Printemps des arts

Quatre concerts seront consacrés au compositeur français, dont celui d'ouverture, demain soir, avec l'Orchestre de Francfort, au Grimaldi Forum à Monaco



L'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort ouvrira le bal du Printemps des arts 2017 demain soir au Grimaldi Forum. (DR)

Le Printemps arrive, le Printemps est là! C'est du Printemps des arts qu'il s'agit. Pour le printemps des saisons, même si le soleil est rayonnant, il faudra encore attendre la semaine prochaine...

Le Printemps des arts, qui compte parmi les plus importants festivals de musique classique européens, débute, lui, demain soir au Grimaldi Forum, avec la *Symphonie fantastique* de Berlioz interprétée par l'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort en Allemagne.

Berlioz sera cette année le compositeur vedette du fes-

tival. Berlioz est un musicien emblématique de la Principauté. Son buste trône dans les jardins du Casino. L'inauguration de ce monument fut faite le 7 mars 1903 par le prince Albert I^{er} lors d'une manifestation qui rassembla quantité de personnalités françaises et où le grand compositeur Massenet déclama un mémorable discours.

Berlioz et Monaco

C'est à Monte-Carlo qu'a eu lieu en 1893 la création mondiale du célèbre opéra de Berlioz la *Damnation de Faust*. Cette création se déroula après la mort du com-

positeur, survenue en mars 1869, un an après son dernier séjour en Principauté où il chuta sur les rochers surplombant la mer et se blessa gravement.

Quatre concerts seront consacrés à Berlioz: outre la *Symphonie fantastique* interprétée demain, on entendra la *Symphonie funèbre et triomphale* lors du concert de ce samedi donné en l'Auditorium Rainier-III à 16 heures par l'orchestre des élèves des conservatoires de Nice et de Monaco, les *Nuits d'été* et *Harold en Italie* par l'Orchestre « Les Siècles » le vendredi 31 mars à 20h30, et différentes *Ouvertures*

lors du concert du 8 avril par le Philharmonique de Monte-Carlo.

Le Printemps fleurit. Berlioz aussi. Le troisième mouvement de sa *Symphonie fantastique* ne s'appelle-t-il pas « Scène aux champs » ?

ANDRÉ PEYREGNE

Du 17 mars au 8 avril.
Tarif: de 10 à 50 euros.
Rens. 98.06.28.28.



Un timbre à l'effigie de Berlioz. (DR)



Ci-dessus : le monument dédié à Berlioz, à côté du Casino de Monte-Carlo.

Ci-dessous : le même monument, à l'époque de son inauguration en 1903. (DR)





BREIL-SUR-ROYA

Le pianiste Josquin Otal en visite au collège



Josquin Otal avec des élèves de sixième et leurs enseignants.

(Photo S.O)

Dans le cadre du partenariat avec le « Printemps des Arts » qui s'ouvre demain en Principauté de Monaco, le pianiste Josquin Otal est venu à la rencontre des élèves de sixième du collège « L'Eau vive » pour leur interpréter plusieurs musiques. Avant chaque extrait, l'artiste a présenté l'œuvre, le compositeur, l'époque et agrémentait ses explications

de quelques anecdotes. S'en sont suivis des échanges avec les élèves au cours desquels le pianiste est revenu sur son parcours professionnel, et a décrit le travail que représente le métier de concertiste, ses avantages et ses inconvénients. Un moment musical très enrichissant pour les jeunes élèves.

S.O.



Un grand week-end de piano au Printemps des arts Hommage à Bécaud à Monaco

Entré dans sa deuxième semaine, le Printemps des arts de Monaco nous propose un grand week-end de piano marqué par le retour du pianiste Bruno-Leonardo Gelber (sur la photo), 76 ans, ce magicien du clavier qui s'était fait rare ces dernières années, mais dont les quelques apparitions ici ou là dans le monde ont été des moments de bonheur

Il jouera samedi soir, en l'auditorium Rainier-III, le concerto L'Empereur de Beethoven, accompagné par le philharmonique de Monte-Carlo, et donnera dimanche après-midi au Yacht Club un récital de sonates du même Beethoven

Au cours de ce week-end pianistique, deux récitals, vendredi à partir de 20 h 30, à l'opéra, donnés par Ivo Kahaneck et Jean-Efflam Bavouzet

Le week-end pianistique sera précédé d'un concert violon-piano, jeudi soir, à la villa Ephrussi de Rothschild à Saint-Jean-Cap-Ferrat, par Rachel Koblyakov et Guillaume Bellom. Ce concert entre dans la série « Jeunes talents », preuve que toutes les générations sont représentées au Printemps des arts

Printemps des arts

Jeunes talents Jeudi 23 mars, à 20 h 30 Villa Ephrussi de Rothschild, à Saint-Jean-Cap-Ferrat Tarif 15 e

Concert piano Vendredi 24 mars, à 20 h 30 Opéra Garnier, à Monaco Tarifs de 25 à 30 e

Concert piano 2 Samedi 25 mars, à 20 h 30 Auditorium Rainier-III, à Monaco Tarifs 17 e, 26 e et 34 e

Concert piano 3 Dimanche 26 mars, à 18 heures Yacht Club, à

Monaco Tarifs 25 e et 30 e, réduit 10 e

Rens 377 98 06 28 28

Le théâtre des Variétés de Monaco va résonner des plus belles chansons de Gilbert Bécaud, vendredi soir Nathalie, Et maintenant, Dimanche à Orly, Grosse noce, Le jour ou la pluie viendra Au total 33 chansons seront interprétées par deux chanteuses - Ariane Alban - et Yveline Garnier et un chanteur - Frank Giocelli Ils seront accompagnés à l'orgue par Stéphane Eliot et à la batterie par Christophe Perez

Une belle soirée qui s'annonce, à l'initiative d'Yveline Garnier, passionnée par la chanson française des années cinquante à quatre-vingt, qui a créé sa compagnie musicale, afin de produire et monter des spectacles Elle avait commencé en 2007, par le spectacle Les 4B pour Brel, Bécaud, Barbara et Brassens

Cette année, elle a souhaité rendre hommage au dénommé « Monsieur 100 000 volts »

Bécaud Vendredi 24 mars, à 20 heures Théâtre des Variétés (1, boulevard Albert-Ier), à Monaco Tarifs 20 e, réduit 10 e pour les moins de 16 ans Résa 06 43 91 93 32 ou au théâtre des Variétés le soir de la représentation



Berlioz parmi les Rolls : le Printemps des arts au Musée de l'Automobile

Entendre du piano au milieu d'un entrepôt de bateaux, déguster du Bach dans un lycée hôtelier, écouter du Berlioz entre deux rangées d'automobiles de collection, il n'y a que le Printemps des arts de Monaco qui peut nous offrir cela

Et c'est cela qu'ont vécu les participants au « Voyage surprise » en final du premier week-end du festival

Les années précédentes, le « Voyage musical » les avait amenés dans l'arrière-pays, en Italie, sur la Côte. Ce dimanche, on est resté dans le périmètre de la Principauté. Il y a fort à voir !

Et, donc, l'excellent pianiste Stefanos Thomopoulos, nous a mené en piano au milieu des bateaux (et non le contraire !) Au creux du Tunnel Riva, sur le quai Antoine-1er, il nous a fait entendre une pièce du facétieux compositeur américain Crumb. Le claveciniste Jean Rondeau, lui, au Lycée Hôtelier, nous a fait déguster du Bach et du Rameau là où, d'habitude, on goûte aux plats cuisinés. Quant à la cantatrice Isabelle Vernet, elle a promené sa voix dans les Nuits d'été de Berlioz parmi les cabriolets historiques du Musée de l'Automobile, interprétant des musiques à quatre temps au milieu de moteurs qui en

avaient autant ! Luxe inédit d'entendre du Berlioz parmi les Rolls et autres Bentley, Mercedes ou Dédion-Bouton ! Entre les concerts, les mélomanes se déplaçaient comme des touristes d'un lieu à l'autre.

Le week-end s'est achevé au Musée Océanographique. Et là, lancé sur les mers incertaines de la musique contemporaine, on a découvert, grâce à l'ensemble C barre, le « monodrame » «L' Amoureuse échappée » pour soprano solo de Patrick Marcland, tout vibrant de percussions. Tel a été le « Voyage surprise » du Printemps des arts 2017.

La semaine qui s'ouvre s'achèvera sur un riche week-end de piano, avec en particulier le retour de Bruno-Leonardo Gelber dans le concerto l'Empereur, samedi soir. Mais, là, autour du piano, il n'y aura plus de bateaux.



Menton et sa région Ê± Ð«Ð«

Où sortir ce week-end ?

Pour ce premier week-end de printemps, Menton propose de nombreuses activités. Le musée Cocteau invite les amoureux de la péninsule ibérique à venir admirer les œuvres de l'artiste en rapport avec ce thème. Petits et grands seront également conviés au spectacle du Cirque de Venise, installé à Menton jusqu'au 29 mars. Monaco accueille quant à elle les Sérénissimes de l'Humour.



Nouvelle exposition au musée Cocteau

Dés aujourd'hui, le musée Cocteau accueille une nouvelle exposition sur les passions ibériques de Cocteau : « Toro, gitan, flamenco ». Très visuelle, l'exposition recensera les dessins, tapisseries, illustrations et photographies du poète. Tous les jours sauf mardis, et 1^{er} mai de 10 h à 18 h. Tel. : 04.89.81.52.50.

Et aussi ...

Demain

MENTON

■ Concert des chœurs du conservatoire municipal

Le chœur d'enfants et les classes de chant choral dirigés par Mélodie Mariette se produiront, accompagnés au piano par Isabelle Sikora et les chœurs d'adolescents et d'adultes dirigés par Raphaële Leidecker. A 20 h au salon de Grande-Bretagne du Palais de l'Europe, 8 avenue Boyer. Entrée libre.

BREIL-SUR-ROYA

■ Projection : « La bataille de l'eau noire »

Soirée proposée par le collectif Sauvons la Roya. A 19 h 30 : repas partagé (rec-dé-chaussée), à 20 h 30 : projection du film de Benjamin Hennot et débat à la Ca De Breil.

SOSPEL

■ Printemps des Poètes « Voix d'Afrique »

La Cie « Voix Public » présentera une lecture mettant en valeur les œuvres des poètes de ce continent, sur les improvisations d'un percussionniste jazz... A 20 h, à la médiathèque, place Trincat. Rens. 04.93.76.93.17. Entrée libre.

TENDE

■ Cinéma « La Vallée des Loups »

A 21 h au Bègo, 6 euros.

Samedi

LA BRIGUE

■ Procession et messe de l'Annonciation

A 10 h 15 procession des Penitents Blancs, départ de la place de Nice suivie à 10 h 30 de la Messe de l'Annonciation dans la Collégiale Saint Martin.

SAORGE

■ Carnaval : tous à vos masques !

A partir de 13 h 30, défilé dans le village et mise à feu du roi carnaval !

Dimanche

MENTON

■ Loto de l'APPAFAM

A 14 h 30 à la résidence du Levant.

■ « Robertino, l'Apprenti de Le Cousturier »

De Louise Doutreligne par la compagnie « Influenscène ». A 15 h 45, au théâtre du Lavet, 63 bvd du Fossan. 04.93.41.41.55.



Les Sérénissimes de l'humour 2017

Sellig, Anthony Kavanagh, les Chevaliers du Fiel et Ahmed Sylla seront les prestigieux invités de l'édition 2017 des Sérénissimes de l'humour, rendez-vous incontournable de la Principauté. Cette année, tous les bénéfices seront reversés à l'association AMADE Monaco. Jusqu'à samedi au Grimaldi Forum à Monaco.

Cirque de Venise Porte de France

Le cirque de Venise propose un nouveau spectacle de deux heures. Jusqu'au 29 mars, le chapiteau est installé en face du magasin Casino, situé Porte de France. Un spectacle qui fera rêver les petits comme les grands !

À partir de 8 euros pour les enfants et 15 euros pour les adultes. Tel. : 06.71.04.37.24 ou cirque-venise@hotmail.fr



Rencontre poétique au palais de Carnolès

Les « Amis des Musées de Menton » vous invitent à venir célébrer la francophonie à travers le travail poétique de Zabo (auteur copisteur et interprète) et plus précisément la projection de « Ce poème qui nous veut là » de Melha Mammeri Bossard, actuellement en cours de réalisation et qui retrace un voyage à Tirana.

Dimanche à 16h30 au Palais de Carnolès. Gratuit. Rens. : 0616813383



Printemps des arts

Dans le cadre du Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo mais également de la Série Grande Saison de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, ce dernier donnera un concert exceptionnel à l'Auditorium Rainier-III. En 1^{re} partie et sous la direction de Takacs-Nagy : Beethoven et Mozart. Puis 2^e partie se déroulera un concert symphonique sous la direction de Jean Deroyer avec Ivo Kahánek et Jan Michiels, piano. Au programme : Bohuslav Martinu et György Ligeti.

Samedi à 20h30, Auditorium Rainier III - Salle Yakov Kreizberg. Rens. 98.06.28.28.

Concert arménien

Le chœur Arménien Sahak-Mesro donnera un concert ce samedi à l'église Saint-Charles au profit des Chrétiens d'Orient. Cet événement est organisé par l'Union des Arméniens de Monaco. Samedi 25 mars, 19 h 30 à l'église Saint-Charles.





Le Printemps des arts entre Congo et Forum

On ne les a pas oubliés! Il y a trois ans, les musiciens de l'Orchestre Symphonique de Kinshasa au Congo avaient été les vedettes inattendues du Printemps des Arts. Ils nous avaient émus avec l'histoire de leur orchestre constitué au cœur de l'Afrique noire dans des conditions misérables et héroïques. On les avait accueillis, aidés. La Princesse Caroline leur avait offert une harpe. On les avait découverts en même temps qu'ils découvraient la civilisation occidentale. Certains voyageaient pour la première fois de leur vie. La Principauté les avait accueillis par une standing ovation. Ils s'en souviennent encore. Nous aussi.

Et voilà qu'à l'instigation de Marc Monnet, directeur du Printemps des arts, ils reviennent. Moment extraordinaire pour eux – et pour nous: ils joueront demain soir la 8^e symphonie de Beethoven en étant réunis à l'Orchestre

Philharmonique de Montecarlo. La vraie fraternité musicale sans frontières.

Tel sera l'un des événements de ce troisième week-end du Printemps des arts. Mais il y en aura d'autres: ce soir le concert Berlioz par cet orchestre rompu au répertoire romantique qui s'appelle «Les Siècles» et, dimanche, l'enchaînement pendant quatre heures, de neuf programmes musicaux et spectaculaires au cours desquels danseurs, musiciens, cavaliers, cracheurs de feu. Cela s'appellera le «Forum». Le tunnel de l'Auditorium sera fermé à la circulation. C'est dire s'il va se passer des choses! Entre Congo et Forum, on ne risque pas de s'ennuyer au Printemps dès avril.

A. P.

Savoir +

Aujourd'hui et demain, 20h30, auditorium, dimanche à partir de 14h30 Tarifs de 15 à 50 euros Tel 98 06 28 28



Deux événements du week-end: l'orchestre de Kinshasa demain et les neuf programmes de dimanche après-midi.

(Photo DR)



Hélène Grimaud en vedette du Printemps des arts à Monaco

La dernière semaine du Printemps des arts de Monaco aura pour vedette la pianiste Hélène Grimaud. Elle donnera un récital, d'ores et déjà complet, jeudi soir en la salle Garnier. Au programme les *Jeux d'eau de la Villa d'Este* de Liszt, la 2^e sonate de Brahms, mais aussi un répertoire dans lequel on l'attend et l'entend moins : des œuvres de Berio, Takemitsu, Janacek.

Ayant fait la part belle, comme chaque semaine, à un jeune talent – en l'occurrence, mercredi le pianiste Josquin Otal (très apprécié le mois dernier lors d'un récital à Breil-sur-Roya dans le cadre des « Caravanes » du Printemps des arts) – le festival s'achèvera sur les

deux thèmes de cette année : la musique de la Renaissance et Berlioz. Côté Renaissance, on entendra vendredi soir du Lasso et du Palestrina par le célèbre ensemble Huelgas.

Côté Berlioz, apothéose finale samedi soir avec diverses ouvertures de ce compositeur : le *Troyens à Carthage*, *Waverley*, *Béatrice et Benedict* ainsi qu'une ouverture composée à Nice lors de son séjour en 1831, l'ouverture du *Roi Lear*.

Ainsi s'achèvera cette si brillante édition du Printemps des arts 2017 de Monaco.

A. P.

Printemps des arts.

► **Josquin Otal (piano)**, Mercredi 5 avril, à 20 h 30, en l'auditorium Rainier-

III. Tarifs : 15 €, réduit 10 €.

► **Hélène Grimaud**, Jeudi 6 avril, à 20 heures, à l'Opéra Garnier. Complet.

► **Huelgas ensemble**, Vendredi 7 avril, à 20 h 30, en l'Église Saint-

Charles. Tarifs : 30 €, réduit 10 €.

► **« Portrait Berlioz »**, Samedi 8 avril, à 20 h 30, en l'Auditorium Rainier-III. Tarif : de 17 à 34 €. Rens. 00.377.98.06.28.28.



(Photo Mat MCM)



Hélène Grimaud ouvre le dernier week-end du Printemps des arts ce soir



Hélène Grimaud, la plus médiatique des pianistes français. (Photo DR)

Elle est certainement la plus médiatique de nos pianistes françaises – et, à coup sûr, l'une des plus belles et talentueuses : Hélène Grimaud ouvrira ce soir le dernier week-end du Printemps des arts 2017.

Le récital, donné en la Salle Garnier, sera coproduit par l'Opéra et le Printemps des Arts. Au programme, du romantique (Brahms, Liszt), du moderne (Debussy, Ravel) et du contemporain (Berio, Takemitsu). Il y en aura pour tous les goûts!

Les principaux thèmes du Prin-

temps des arts 2017 se retrouveront lors des trois derniers jours du festival : le piano, donc, ce soir, la musique Renaissance demain et Berlioz samedi.

Berlioz pour fermer la marche

En matière de musique Renaissance, on entendra l'excellent ensemble Huelgas. Musiques de Lassus et Palestrina au programme. Le final sera dévolu au Philharmonique de Monte-Carlo qui interprétera, sous la direction de son chef Kazuki Yamada,

un certain nombre d'ouvertures de Berlioz : *Benvenuto Cellini*, *le Roi Lear*, *Béatrice et Bénédict*, etc...

Le festival avait commencé le 17 mars avec la *Symphonie Fantastique* de Berlioz. Il s'achèvera samedi avec Berlioz, de manière aussi fantastique.

ANDRÉ PEYREGNE

Savoir +

Ce soir, Salle Garnier, 20 heures, vendredi, Eglise Saint-Charles, 20h30, samedi, Auditorium, 20h30
Tarifs : de 17 à 150 euros Tel 98 06 28 28



Monaco CULTURE

Un Printemps des Arts 2017 sous le signe de l'ouverture

Jeunes concertistes lancés sur scène, l'orchestre de Kinshasa de retour, la création d'un label et d'une application... L'événement sera même diffusé 24h/24 sur une web radio « Parfaite »

Le programme de la 33^e édition du Printemps des Arts a été dévoilé à l'heure des premières bourrasques automnales – mais au sec, hier midi, dans le tunnel Riva. Un lieu insolite, comme de tradition, pour un festival 2017 résolument axé sur la jeunesse et l'ouverture. Du 17 mars au 8 avril, huit thématiques composeront l'événement placé sous la présidence de la princesse Caroline: «Berlioz le révolutionnaire», «Musique de la Renaissance», «Concept piano», «Événement Congo», «Monaco Music Forum», «Un voyage surprise à Monaco» – intra-muros! –, «Journée des Conservatoires» et «Jeunes talents».

« Former un public »

De grands classiques, comme le portrait d'un compositeur (le «romantique» Berlioz). Des rencontres et concerts autour de la Renaissance. Des tables rondes, expositions, master-classes ou encore la caravane musicale qui sillonnera le département... Mais aussi des nouveautés et un retour notoire. L'espace d'une journée, le «Monaco Music Forum» permettra par exemple de dé-

couvrir de pures créations musicales à l'auditorium Rainier-III. Alors que, quatre ans après y avoir fait forte impression, l'orchestre kimban-guiste de Kinshasa (Congo) fera son retour en Principauté pour un concert exceptionnel avec le Philharmonique de Monte-Carlo le 1^{er} avril.

Quant aux «Jeunes talents», ils propulseront pour la première fois des concertistes d'avenir, tels Rachel Koblyakov (violin) ou Ivan Karizna (violoncelle), sur les scènes de la Villa Ephrussi de Saint-Jean-Cap-Ferrat ou du Yacht-club de Monaco. «On essaye d'associer beaucoup de gens et d'écoles, parce que c'est très important de former un public pour demain. C'est aussi la création (...) et Monaco est à la pointe depuis très longtemps en ce qui concerne la création», note le conseiller artistique du festival, Marc Monnet.

Savant mariage du passé et de l'avenir, le Printemps des Arts passe également un cap en créant son propre label – avec pour objectif d'éditer quatre CD – et une application mobile permettant, notamment, d'écouter «La Radio parfaite» et sa pro-

grammation en continu autour des œuvres, concerts et rencontres avec les artistes.

« Inattendu, surprenant »

«Au fil du temps, le Printemps des Arts a su se réinventer avec, à chaque fois, un programme inattendu, surprenant et, de toute façon passionnant», appuie Patrice Cellario, conseiller de gouvernement-ministre de l'Intérieur, venu marquer le soutien indéfectible du gouvernement princier et saluer le travail des équipes du festival. Un collectif d'ailleurs aperçu par bribes lors du film de présentation entrecoupé de superbes clichés backstage d'Olivier Roller.

«L'excellence et l'ouverture ne sont pas incompatibles si les convictions qui sont portées sont hautes. Et ces convictions méritent d'être répétées, au fil des années. Aristote ne disait rien d'autre quand il écrivait que "l'excellence est un art que l'on n'atteint que par l'exercice constant". C'est ainsi que le fil des ans nous permet d'aller plus loin, ensemble», résume d'un trait de plume la princesse Caroline.

T.M.



La jeune violoncelliste Ivan Karizna a ouvert la conférence de presse dans le tunnel Riva.

(Photo T.M.)



La princesse Caroline fidèle au Printemps des Arts

La princesse de Hanovre était présente à la soirée de lancement du Printemps des Arts de Monte-Carlo 2017. Elle a été accueillie par Michèle Dittlot, présidente de l'association des Amis du Printemps des Arts, organisatrice de la soirée, et par Marc Monnet, conseiller artistique du festival.

Ce rendez-vous a été l'occasion pour Michèle Dittlot et Georges Gaède, trésorier, de présenter les Amis du Printemps des Arts. Créée en 2009, l'association a pour vocation de soutenir le Printemps des Arts et d'œuvrer à sa promotion.

En 2017, l'association propose un financement participatif pour accompagner la venue, le 1^{er} avril, de l'or-



La princesse Caroline entourée de Michèle Dittlot, présidente de l'association des Amis du Printemps des Arts, et le conseiller artistique, Marc Monnet.

(Photo Eric Mathon / Palais princier)

chestre symphonique Kimbanguiste de Kinshasa, en République Démocratique du Congo.

La somme perçue sera utilisée pour le déplacement et pour contribuer à l'achat de matériel et d'instruments.



Printemps des Arts : promotion en Allemagne

Le Printemps des Arts, qui se déroulera du 17 mars au 8 avril, a présenté sa prochaine édition au Club de la Presse de Munich le 1^{er} février dernier. La Direction du tourisme et des congrès (DTC) a participé à cette opération, avec son nouveau bureau de représentation basé à Munich. Près d'une trentaine de journalistes culturels et touristiques ont découvert avec surprise et plaisir l'identité d'un festival aussi atypique que qualitatif.



Monaco et sa région

Où sortir ce week-end?

Voilà encore une fin de semaine bien chargée en Principauté ! Placé sous le signe de l'art, ce week-end a de quoi ravir tous les férus de photographie, théâtre, danse ou encore opéra ! Sans oublier bien sûr le 14^e Film Festival de la Comédie qui revient avec de nombreux films. À Menton, place aux sportifs avec une balade en rollers.

B.V.



Exposition de photographies

Dans le cadre du festival du Printemps des Arts, Carrefour Monaco expose les œuvres du photographe Alain Hanel prises à l'occasion de la venue du Ballet Royal du Cambodge invité en 2013. Une occasion inédite de rendre la culture accessible au plus grand nombre. Photos à retrouver dans le couloir et la galerie marchande du magasin Carrefour jusqu'au 15 mars.

Et aussi

Aujourd'hui MONACO

Comédie *De quoi parlez-vous ?*

De Jean Tardieu avec Sophie Accard, Cécile Lamy, Tchavdar Pentchev et Léonard Prain.

À 20 h 30 ainsi que demain ; samedi à 21 h ; dimanche à 16 h 30, au Théâtre des Muses. Rens. 97.98.10.93.

Demain MONACO

2^e Salon international des inventeurs et créateurs

Jusqu'à dimanche. Espace Fontvieille. Rens. 06.99.46.31.13.

Samedi MONACO

Spectacle : *L'envers du décor* avec Daniel Auteuil

À 20 h 30 au Théâtre Princesse-Grace. Tarifs : 30, 25 et 20 euros. Rens. 93.25.32.27.

BEAUSOLEIL

Festival de musique de chambre

À l'affiche : Wiedemann, Kosho et Erkes de « Songlines », trio pour deux guitares, alto et chant (Allemagne). Un trio atypique de caractère qui combine, avec bonheur et sensibilité, musique ancienne et compositions modernes. Entrée libre. 04.93.78.90.80. Courriel : culture@villedebeausoleil.fr. À 20 h 30 au Théâtre Daner.

Dimanche MONACO

Family Karaoke

De 13 h à 18 h au Star's N° Bars. Entrée libre.

CAP-D'AÏL

18^e bourse numismatique, philatélique et cartophile

Les exposants de pièces, cartes postales et autres timbres postes vous invitent à découvrir, échanger et partager leurs passions. De 9 h à 17 h, Espace Marquet de la Base nautique (avenue Marquet). Rens. 04.93.78.02.33.



Festival de la comédie

Le festival monégasque revient pour une 14^e édition. Projections, avant-premières, rencontres avec des professionnels du 7^e art seront au programme de ce nouveau rendez-vous. Une soirée de gala clôturera cette saison au Grimaldi Forum. Qui sera récompensé ? Réponse dimanche soir.

Jusqu'au 5 mars au Théâtre des Variétés.

Concert de jeunes prodiges

Avis aux amateurs de musique classique. Dans le cadre du Printemps des Arts, trois jeunes musiciens biélorusse, ukrainien et lituanien interpréteront des œuvres de célèbres compositeurs. Violon, violoncelle et alto : les instruments à cordes seront mis à l'honneur. Vendredi 3 mars, 18 h, au Lobby Bar de l'Hotel Métropole.



À tes souhaits au Théâtre des Muses

Nora déteste les anniversaires, ça lui rappelle à quel point elle grandit. Mais c'est ce jour-là que Rémi choisit pour la demander en mariage. Cette délicieuse comédie de Fabio Marra plaira aux petits comme aux grands ! Samedi 4 mars à 14 h 30 et 16 h 30 au Théâtre des Muses. À partir de 5 ans.



Opéra *Simon Boccanegra*

L'auditorium Rainier-III accueille ce dimanche le Chœur de l'opéra et l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo pour deux représentations de *Simon Boccanegra* de Verdi. L'occasion d'écouter les voix exceptionnelles de Ludovic Tézier et Sonda Radvanovsky. Le 5 mars à 15 h à l'auditorium Rainier-III.



Roller Tour à Menton

Vendredi 3 mars, rendez-vous à 19 h 45 devant la villa Serena (retour prévu vers 22 h), promenade Reine-Astrid, pour un parcours balisé de 10 km aller-retour. Un moment de convivialité sur roulettes assuré sur une voie habituellement réservée aux véhicules ! Gratuit.



La Caravane du Printemps des Arts fait une halte au musée Cocteau de Menton

Hier matin, les « Matinales Cocteau » de Menton ont pris une dimension toute particulière. En effet, les musiciens du conservatoire de la cité du citron ont laissé leur place dominicale à ceux de la « Caravane musicale du Printemps des Arts de Monte-Carlo », pour une halte enchantée dans l'écrin du musée Cocteau-collection Severin-Wunderman, face à un public toujours plus nombreux pour apprécier ce rendez-vous musical mensuel.

Avant-dernière étape d'un périple comprenant une vingtaine de concerts (dix caravanes et dix concerts d'appartements), qui s'est achevée hier soir à Vence, ce moment de douceur et de virtuosité a fédéré des spectateurs de tous les âges venus découvrir l'avant-première de l'édition 2017 du « Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo » (il se



L'équipe de cette avant-dernière étape à Menton : autour des deux jeunes artistes Jean-Etienne Sotty, accordéoniste et Josquin Otal, pianiste, Thomas Reich (à gauche) chargé des relations publiques et partenariats et Marc Monnet (à droite) conseiller artistique.
(Photo N.D.)

déroulera du 17 mars au 8 avril prochain).

À la présentation de cette matinée singulière: André Peyrègne. Le critique musical bien connu des Mentonnais et de nos colonnes s'est chargé d'animer cette rencontre un peu spéciale pour le plus grand plaisir des mélomanes aguerris, mais aussi des plus jeunes...

Sur la scène, le pianiste Josquin Otal et l'accordéoniste Jean-Étienne Sotty, ont brillé lors de leur interprétation d'une sélection de morceaux choisis issus des répertoires classiques, modernes et contemporains, Joseph Haydn et Frédéric Chopin côtoyant Bernard Cavanna, Granados ou encore Luciano Berio...

Ainsi pendant près d'une heure, l'assistance a été littéralement transportée par ces deux jeunes artistes, qui ont livré un avant-goût

prometteur d'un « Printemps des Arts 2017 » de très haute volée! L'invitation est lancée, les festivités vont bientôt commencer!

NICOLAS DUBOSCQ

Savoir +

Prochaines Matinales de Cocteau :
Les 2 avril, / mai et 4 juin de 11 h à midi au musée Cocteau de Menton

Entrée libre dans la limite des places disponibles Le Brunch 18€ sur réservation (sur place ou par téléphone au 04 92 10 50 16, avant le jeudi soir précédent)

Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo:

Pour tous renseignements et informations <http://www.printempsdesarts.mc>
Il est à noter que durant ce festival une navette gratuite au départ de Nice (Jardin Albert 1^{er}) et de Menton (Musée Cocteau) est mise à disposition. Réservation et inscription obligatoire au +377 93 25 58 04 ou par mail à info@printempsdesarts.mc



Avec l'Orchestre de Francfort, le « Printemps » fait fort !

Ça y est, on est entré dans le printemps Dans le « Printemps des arts », s'entend ! Le festival s'est ouvert hier soir au Grimaldi Forum avec l'Orchestre de la Radio de Francfort en Allemagne Quatre semaines d'aventures musicales nous attendent À la bonne heure !

Dès hier soir, l'Orchestre de Francfort a fait fort Il s'est emparé de la Symphonie Fantastique de Berlioz - cette oeuvre délirante dans laquelle le compositeur imagine qu'il a tué la femme qu'il aime, a été guillotiné et se retrouve en enfer Des cloches d'église sonnent au milieu de l'orchestre, les violons se répandent en pizzicatos sataniques, on entend passer le « Dies Irae », un hautbois pastoral joue depuis les coulisses Il y a du fantastique à toutes les mesures Il n'est pas donné à tous les chefs d'orchestre de maîtriser une telle oeuvre Le chef Andres Orozco-Estrada l'a fait excellemment À la tête de l'orchestre allemand, il a donné une dimension wagnérienne à la symphonie de Berlioz Interprétation grandiose, solidement phrasée, impressionnante dans l'éclat comme dans le frisson - en un mot fantastique

Mais - et c'est ce qui fait le charme et la diversité du Printemps des arts - nous avons également eu droit hier soir à la création mondiale d'une oeuvre de musique contemporaine Acquaintance du compositeur suisse Michael Jarrell Le compositeur était dans la salle Jarrell, pas Berlioz !

Une épreuve olympique

Cette oeuvre, qui est un concerto pour hautbois et orchestre, a elle aussi un aspect fantastique On imagine le vol d'un oiseau nocturne au-dessus de la forêt sonore de l'orchestre un vol tantôt éperdu, tantôt planant, haletant ou serein - le vol d'un oiseau de feu ou le chant amoureux d'un oiseau de charme auquel répondent les trilles de l'orchestre L'oeuvre est une épreuve olympique pour le soliste qui la joue Il n'a pas une seconde de répit N'importe qui y perdrait son souffle Mais le soliste d'hier soir, qui était l'excellent François Leleux, s'imposa avec une formidable aisance

Vous l'avez compris, le Printemps des arts a bien commencé Très bien même Il n'y a pas de raison que ça ne dure pas Nous avons consulté la météo des arts le temps est au beau fixe !

À la tête de l'orchestre, le chef Andres Orozco-Estrada a donné une dimension wagnérienne à la symphonie de Berlioz (Photo Cyril Doderigny)



Un grand week-end de piano au Printemps des arts

Le piano sera l'instrument roi du Printemps des arts, ce week-end. On l'entendra dans plusieurs répertoires, du classique au contemporain, en solo ou en concerto.

Quatre pianistes seront au clavier : Jean-Efflam Bavouzet, nommé « Artiste de l'année 2012 » par l'International Classical Music Award, Ivo Kahaneck, qui est le meilleur pianiste tchèque actuel, Jan Michiels, pianiste belge qui a reçu en 2002 le prix Cecilia pour un disque sur Liszt, enfin - et ce sera l'un des événements du Printemps des

Arts - le retour du grand pianiste Bruno-Leonardo Gelber. Celui-ci s'était fait rare ces dernières années, mais ses quelques apparitions ici ou là dans le monde ont été des moments de bonheur.

Les concerts donneront dans la démesure. Vendredi à 20 h 30, Salle Garnier, deux récitals en une seule soirée : Chopin-Janacek-Martinu par Iva Kahaneck, puis Beethoven-Boulez-Bartok-Ravel par Jean-Efflam Bavouzet.

Samedi à 20 h 30 à l'Auditorium : quatre concertos dans la même soirée - Ligeti, Martnu, Mozart et Beethoven. Le concerto de Beethoven sera l'Empereur, interprété par Bruno-Leonardo Gelber.

Dimanche à 18 heures au Yacht-club : sonates Aurore et Appassionata de Beethoven, encore par Bruno Leonardo-Gelber. De grands moments en perspective.

Vendredi à 20 h 30, Salle Garnier, samedi à 20 h 30, Auditorium, dimanche, 18 heures, Yacht-club. Tarif : de 10 à 34 euros. Tél : 98 06 28 28.



Alain Hanel expose au « Carrefour des arts »

Carrefour Monaco expose jusqu'au 7 avril les photographies grand format d'Alain Hanel, prises lors des éditions du Printemps des Arts de Monte-Carlo, dont les magnifiques performances du Ballet Royal du Cambodge en 2013 à la Salle des Etoiles

L'exposition, la première d'une série de quatre du même artiste, a été réalisée avec le concours de Julien-Pierre Hanel, illustrateur graphiste qui a traité chaque photographie

Etaient présents au vernissage, Marie-Madeleine Liesse, directrice de Carrefour Monaco, le prince Sisowath Ravivaddhana Monipong, ambassadeur de la Maison royale du Cambodge, la princesse Antonella d'Orléans-Bourbon et Karine Briant, administratrice du Festival du Printemps des Arts (notre photo)

En plus d'accompagner les actions de la princesse Stéphanie dans le cadre de Fight Aids Monaco, de la No Finish Line, du Festival international du cirque de Monte-Carlo ou encore de la Fondation Baby et Népal, Carrefour Monaco s'investit dans le tissu local, nouant des partenariats avec la Jeune chambre économique, des écoles et centres de formation, des associations ou encore le Comité national des traditions monegasques

Aujourd'hui, l'enseigne ouvre ses portes à la culture et à ses différentes expressions. En créant « Carrefour des arts », elle valorise et accompagne les initiatives artistiques, en les rendant accessibles à tous



Printemps des arts : le retour bouleversant du pianiste Gelber

Ah, l'émouvant andante de la sonate « Aurore » entendu hier, au Yacht-club, en présence de S A S le Prince Albert II, dans le cadre du Printemps des Arts !

Il y avait tant d'humanité dans les quelques simples notes du mouvement central de cette sonate de Beethoven que la salle en frémit d'émotion

On assistait, avant-hier et hier, au bouleversant retour du grand pianiste Bruno Leonardo Gelber, après des années d'absence

Cet artiste hors norme âgé de 76 ans, dont on se souvient des mémorables interprétations de concertos de Brahms ou de sonates de Beethoven, avait disparu de la scène depuis plusieurs années

Mille personnes ont compris pourquoi, samedi soir, en le voyant arriver sur une chaise roulante sur la scène de l'Auditorium Rainier III On eut le cœur serré

On le vit s'installer précautionneusement sur son tabouret de piano, le visage, le corps et les doigts gonflés par la prise de médicaments - mais avec cette élégance vestimentaire qu'on lui a toujours connue

Concerto héroïque

La poliomyélite, dont il souffrait depuis l'enfance et qui, jusqu'alors, le faisait arriver en scène en boitant, avait fini par amoindrir ses muscles au point qu'il ne puisse plus se déplacer par lui-même

Samedi soir, il s'attaqua héroïquement au concerto l' « Empereur » de Beethoven qu'il a joué quatre cents fois dans sa carrière

Ses doigts ne répondaient plus comme jadis, des gammes étaient écorchées, mais la sonorité était toujours là L'Orchestre Philharmonique, sous la direction de Jean Deroyer, s'appliqua à lui apporter le meilleur accompagnement possible

Le héros souffrant est toujours sur le champ de bataille dans les habits de l'Empereur

On admira hier son courage à se lancer la sonate « Appassionata »

Il ne pouvait plus enflammer comme jadis ses traits et ses arpegges, mais était toujours là au centre de la passion beethovénienne

Respect !

De ce week-end pianistique on retiendra aussi les pièces de Janacek et Martinu, interprétées par le pianiste tchèque Ivo Kahaneck, dans une Salle Garnier constellée d'étoiles par les éclairages de Joel Demazure, et le radieux concerto de Mozart joué par Jean-Efflam Bavouzet en l'Auditorium

Toute une gamme d'émotions sur les pianos du Printemps des Arts



Monaco CULTURE

Le tunnel Louis II fermé pour cause de Printemps des arts

Le troisième week-end du festival nous a une fois de plus réservé son lot de surprises

Les touristes qui voulaient aller en voiture au-dessus du port hier après-midi ont dû faire demi-tour. Tunnel Louis II fermé. La raison: le Printemps des arts.

Le public du festival s'était massé dans la pénombre, là où passent quotidiennement les automobiles et, un week-end par an, les bolides de la Formule 1. Soudain, on vit arriver une guerrière à cheval, casquée, environnée de flammes. Que venait faire cette Jeanne d'Arc d'un genre nouveau? Annoncer une après-midi de musique contemporaine. C'est comme cela au Printemps des arts!

L'instant d'après, les danseurs de l'Académie de danse Rosella Hightower investissaient l'asphalte et, sur une musique de Luc Ferrari, se mettaient à évoluer en groupes. La chorégraphie musclée était due à Anja Berhend - qu'on a connue naguère en soliste du «Lac» de Mailliot aux Ballets de Monte-Carlo. Le Printemps des arts s'honorait de proposer trois créations mondiales pour orchestre symphonique en une seule après-midi. Ah, le beau concerto pour flûte et orchestre de Francesco Filidei que nous avons entendu, avec ses atmosphères éthérées, ses ambiances suspendues, ses sonorités transparentes!



Une séance chorégraphique au sol pour les danseurs de l'Académie Rosella Hightower sous le tunnel Louis II.



Arrivée de la cavalière sous le tunnel Louis II.

(Photos Alain Hanel)

L'Orchestre Philharmonique de Nice a excellé dans son interprétation.

La veille au soir, nous avions partagé, en présence de S.A.S. la Princesse Caroline de Hanovre, ce moment d'émotion que fut le concert donné conjointement par l'Orchestre Philharmonique de Monaco et l'Orchestre symphonique du Congo. Nous vous avons présenté dans notre édition de samedi ces héros de la musique que sont les musiciens de Kin-

shasa. Réunis aux musiciens monégasques, ils ont formé un orchestre de la fraternité. Ah si tous les musiciens du monde pouvaient se donner la main!... On écoute avec plaisir deux œuvres de compositeurs congolais. Celle d'Armand Diangienda Wabaso - qui était également le chef d'orchestre - était exemplaire par sa qualité d'orchestration. Celle d'Héritier Mayimbi - qui était le violon solo - tentait d'unir les rythmes de son pays aux

idées orchestrales de Ravel. C'était un peu le Boléro au Congo!

Puis tout le monde se réunit dans la «Huitième symphonie» de Beethoven. Une ode à la fraternité! Aujourd'hui le tunnel Louis II a été rouvert et le Printemps des arts est entré dans sa dernière semaine. Tout est rentré dans l'ordre? Pas sûr! Avec le Printemps des arts, on peut toujours s'attendre à des surprises...

ANDRÉ PEYREGNE



L'Orchestre symphonique du Congo a joué avec l'Orchestre philharmonique de Monaco.



Printemps des Arts : Hélène Grimaud pour piano aqueux !

« Que d'eau, que d'eau ! », aurait dit Mac-Mahon en lisant le programme du récital de la célèbre et médiatique pianiste Hélène Grimaud, vendredi soir en la Salle Garnier, coproduit par l'Opéra et le Printemps des arts

On y entendait en effet les *Jeux d'eau* de Ravel, les *Jeux d'eau de la villa d'Este* de Liszt, la *Cathédrale engloutie* de Debussy, le *Wasserklavier* de Berio, le *Rain tree* de Takemitsu, etc. Un récital de piano aqueux !

La belle Hélène, apparue en pantalon et corsage noir, avec la simplicité et le sourire d'une étudiante sage, a enchaîné ce programme sans interruption entre les partitions. Il y avait là des œuvres françaises, allemandes, espagnoles, romantiques, impressionnistes, modernes, et, curieusement,



La célèbre pianiste française s'est produite à l'Opéra jeudi soir dans un programme sur le thème de l'eau.

(Photo A P)

elle enchaîna tout cela sans différence de style.

Elle avait certes un beau son, un toucher magnifique, une virtuosité lumineuse mais, d'une pièce à l'autre, on avait l'étrange impression d'entendre la même œuvre. Cela continua en deuxième partie du concert où le style de

la 2^{ème} sonate de Brahms – qui, elle, n'appartenait plus au thème aquatique – fut guère différent de celui de la *Cathédrale engloutie*.

Le souvenir du récital de la belle Hélène Grimaud ruisellera dans nos mémoires sans s'y attarder.

ANDRÉ PEYREGNE



Monaco CULTURE ET TRADITIONS

Rêves et caprices en clôture du Printemps des arts

L'œuvre de Berlioz a été jouée lors du final du festival, après un mois de concerts exaltants



La violoniste Liza Kerob, soliste du dernier concert du Printemps des arts 2017, et Kazuki Yamada dirigeant le concert final, samedi soir. (Photos Alain Hanel-Printemps des arts)

Le Printemps des Arts n'est pas à une originalité près. Il a été clôturé, samedi soir, avec six... « ouvertures » de Berlioz. On appelle « ouvertures », ces brèves pièces musicales qui sont jouées au début des opéras, avant le lever du rideau. On en joue généralement une au début des concerts symphoniques. Samedi soir, la mesure a été dépassée. Ce n'est pas une mais... six ouvertures qui ont été données, au point

qu'elles occupèrent à elles seules la quasi-totalité du concert. Au soir de la fermeture du festival, le concert final n'a cessé de s'ouvrir! Sous la direction du Kazuki Yamada, le Philharmonique a fait briller ces œuvres flamboyantes, qui multiplient les fanfares et les coups de cymbales. Outre ces six « ouvertures », on entendit une autre œuvre de Berlioz : *Réverie et Caprice*. C'est un petit concerto pour violon et or-

chestre. La très bonne soliste fut la violoniste Liza Kerob, rêveuse sans doute, capricieuse peut-être, virtuose à coup sûr. **« Nous arrivons à fidéliser un public »** Rêve et caprice! Ces deux termes conviennent idéalement au Printemps des arts. Ce festival nous a fait rêver durant un mois en nous proposant des joyaux de musique Renaissance et des vertiges de symphonies romantiques.

Il nous a fait rêver en transformant en réalité la belle histoire de l'orchestre du Congo, en nous faisant découvrir des jeunes pianistes comme Ivo Kahaneck ou Josquin Otal, plus exaltants qu'Hélène Grimaud lors de son récital de jeudi dernier. Ce festival nous a aussi entraînés dans ses caprices en faisant surgir une cracheuse de feu entre deux concerts symphoniques, en faisant danser un ballet dans le tunnel Louis II, en nous fai-

sant passer sans transition des dentelles de musique baroques aux folies des œuvres de Berlioz. Ces rêveries et ces caprices ont fait notre joie. Les caprices de Marc Monnet sont aussi recommandables que ceux de Paganini. Interrogé à l'issue du dernier concert, Marc Monnet, directeur du festival, ne cachait pas sa satisfaction : « *Année après année, nous arrivons à fidéliser un public.* La journée du "Forum" du 2

avril a apporté la preuve que le public vient même lorsqu'on lui propose un après-midi entièrement consacré à la création contemporaine ». Le Printemps des arts 2018 est déjà en préparation. Le secret de son programme étant mieux gardé qu'un interrogatoire de juge d'instruction, il faudra attendre quelques mois pour le connaître. Il sera, à n'en point douter, plein de caprices et de rêves. **ANDRÉ PEYREGNE**

Les processions des Rameaux ont rassemblé les fidèles dans chaque paroisse

Les Rameaux, qui marquent le début de la semaine sainte, ont mobilisé les fidèles. C'est à Saint-Nicolas et Sainte-Dévote qu'ils devaient être les plus nombreux en procession. À Fontvieille, en musique et en chanson, 300 personnes sont parties, à 10h30 en direction de la Roseraie, palmes et rameaux à la main. Un autre groupe de fidèles est parti du square Gastaud en direction de Sainte-Dévote. À noter que dès jeudi soir, 45 garçons venus de Liesse animeront le triduum pascal à la cathédrale. Et dimanche 16 avril, ils accompagneront les petits chanteurs de Monaco, constituant ainsi une chorale de plus de cent voix. Une première à Monaco!



300 fidèles en procession à Saint-Nicolas.

(Photo J.D.)



Ferveur pour le début de la semaine sainte à Sainte-Dévote hier matin.

(Photo T.M.)



Nice - Cannes

INFOS-SERVICES

MUSIQUE

Cannes joue du classique « made in » Monte-Carlo

Avant de commencer, Le Printemps des arts de Monaco (du 17 mars au 8 avril) sortira de son Rocher pour une « caravane musicale » à Cannes ce jeudi. Un recital est programme des 18 h 30 au Théâtre Alexandre-III (19, boulevard Alexandre-III) avec Aurélie Bouchard (harpe), Samuel Bricault (flûte) et Josquin Otal (piano). Le trio reprendra des airs de Chopin, Haydn ou encore Donizetti. Gratuit.

HEBDOMADAIRES

**CULTURE**

LA CARAVANE MUSICALE PREND LA ROUTE



Rachel Koblyakov

© Photo DR

Première escale sonore lundi 23 janvier à Roquebrune-Cap-Martin pour la caravane musicale du Printemps des arts. Chargés de répandre la bonne parole du festival en concert, les musiciens classiques sillonneront les routes des Alpes-Maritimes en faisant halte dans neuf communes. Après une deuxième étape à Cannes le 26 janvier, la caravane s'élancera en direction de Saint-Laurent-du-Var le 4 février et de Mougins le 5 février. Pour régaler les ouïes des mélomanes maralpins, sont prévus des Haydn, Chopin, Brahms, Debussy ou encore Bach. Puis, la cadence de la tournée sonore s'accélère : Mouans-Sartoux le 2 mars, Breil-sur-Roya puis La Gaude le 4 mars pour finir dimanche 5 mars à Menton puis Vence... Soit une dizaine de jours avant le début des festivités en Principauté, qui se déroulent du vendredi 17 mars au samedi 8 avril. **A.B.**



Sorties



© Photo Mairie de Cannes

MUSIQUE

PRINTEMPS DES ARTS, Ç'EST PARTI!

La caravane musicale est un avant-goût du Printemps des Arts, dont l'édition 2017 débute le 17 mars prochain. Elle propose au public d'entrevoir gratuitement ce que va être la 33^{ème} édition de ce festival. Pour son passage à Cannes, le programme est composé de la *Sonate pour piano n° 53 en mi mineur* de Joseph Haydn (1732-1809), *Stretto pour harpe* de Patrick Marcland, *sonate pour flûte et harpe en ut majeur* de Gaetano Donizetti (1797-1848), *prélude pour harpe* d'André Jolivet (1905-1974), *le merle noir pour flûte et piano* d'Olivier Messiaen (1908-1992) et *Scherzo pour piano n° 1 en si mineur op.20* de Frédéric Chopin (1810-1849).

À Cannes (Alpes-Maritimes), théâtre Alexandre III, 19 boulevard Alexandre III. Jeudi 26 janvier 2017 à 18h30. Entrée libre, dans la limite des places disponibles. Renseignements: +33 4 97 06 44 90.



HALTE MUSICALE



Pour promouvoir sa manifestation culturelle qui aura lieu du 17 mars au 8 avril 2017, le Printemps des Arts de Monaco organise des séries de concerts décentralisés. Le théâtre Alexandre III a ainsi accueilli, le jeudi 27 janvier 2017, la caravane musicale, composée de la harpiste Aurélie Bouchard, le flûtiste Samuel Bricault et le pianiste, Josquin Otal. Le trio a offert un joli récital aux amoureux de musique classique.



Actualité
CULTURE

LE PRINTEMPS DES ARTS, DÉ À HUIT FACES

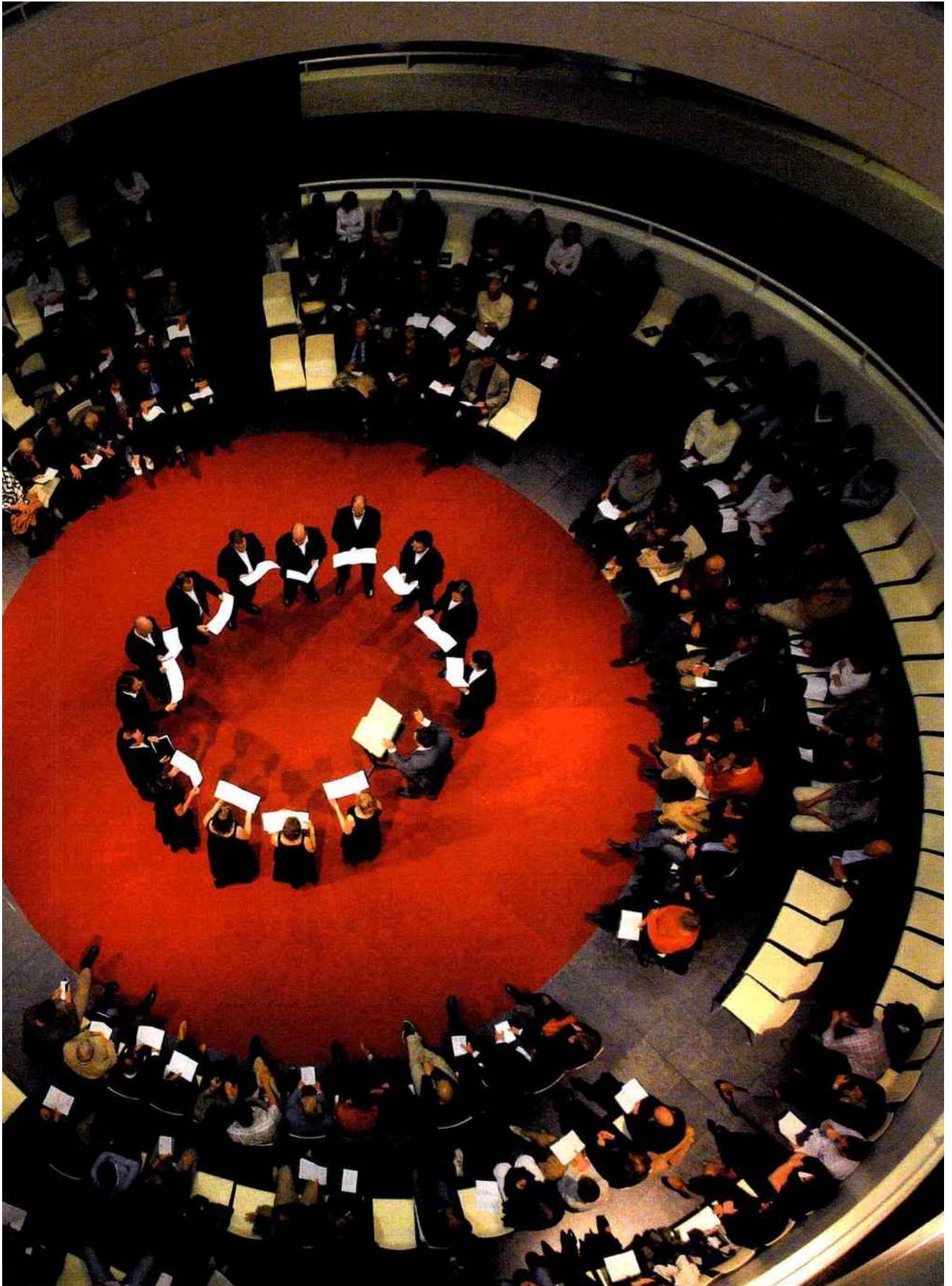
Trente-trois printemps, déjà, pour ce festival de musique monégasque. Fière de ne pas s'enliser dans le conformisme, la nouvelle édition expérimente, déconcerte, s'ouvre sur d'autres formes et d'autres lieux, sans renoncer à l'excellence. Du 17 mars au 8 avril, huit thèmes sont déclinés dans ce génial fourre-tout éclectique. **PAR AYMERIC BRÉGOÏN**



Une forme d'inventivité permanente », loue Marc Monnet, le directeur du Printemps des arts. Avec une édition encore plus prolifique que la précédente, on ne saurait lui donner tort. Le festival, qui étale son

tentaculaire répertoire sur près de quatre semaines, s'organise autour de huit thématiques fortes — déclinées avec plus ou moins de force et de constance. Mais réduire le Printemps des arts à ce socle octogonal serait se méprendre : dans sa forme comme dans ses lieux, il innove. La caravane musicale, porte-parole de cet incontournable rendez-vous en Principauté, a déjà sillonné les routes maralpines avec des haltes remarquées dans neuf communes. Qu'importe ! « *Le festival se réinvente au fil du temps* », reconnaît le conseiller de gouvernement-ministre pour l'Intérieur, Patrice Cellario. « *Il suscite un intérêt qui ne se dément pas. [...] Sa program-*

**« LES GRANDES
VEDETTES NE SONT
PAS L'ESSENTIEL »**





Marc Monnet

© Photo Olivier Roller

COMME L'ANNÉE DERNIÈRE, LE PRINTEMPS DES ARTS FAIT LA PART BELLE À DES "WORKSHOPS" AUTOUR DE L'OUTIL INFORMATIQUE IANNIX

mation surprenante et passionnante » résonne comme une envoûtante musique pour « nous émerveiller et enrichir nos oreilles ». Et surtout, ses « lieux inattendus » tirent pleinement profit des opportunités qu'offre la dense et douce exigüité de la Principauté. « *Le choix des œuvres et leur articulation ne sont pas dus à la loi du hasard, confirme Marc Monnet. Chaque année est un renouveau.* » Et le prisé festival monégasque n'a pas attendu son âge christique pour savoir ressusciter.

RADIO PARFAITE

« *S'il perpétue la vocation de création artistique de Monaco, il s'ouvre vers un large public, en alliant tradition et aventure* », confirme Michèle Dittlot, présidente des amis du Printemps des arts. L'édition 2017 ne déroge

pas à la règle. Tables rondes et master-classes côtoient les huit thèmes mis en avant cette année. Le festival récidive avec l'opportunité de rencontrer les artistes avant leurs représentations ou avec les concerts en appartements. Une exposition avec démonstration d'instruments à vent s'immisce dans la programmation. Surtout, la philosophie et la dynamique insufflées par Marc Monnet sont sans ambage : place à la création ! « *Il faut une nouvelle musique. Monaco est à la pointe, il faut accepter ces changements* », plaide-t-il. Bien sûr, cela passe avant tout par « *la place donnée aux jeunes interprètes d'une vingtaine d'années* ». « *Les grandes vedettes ne sont pas l'essentiel* », estime celui pour qui il est « *important de former le public de demain* », notamment en associant les écoles et les jeunes. Cela passe aussi par des nouveaux moyens de composer et de créer. Comme l'année dernière, le Printemps des arts fait la part belle à des "workshops" autour de l'outil informatique IanniX. Et quelle que soit la contemporanéité musicale, il choisit de mettre en lumière les artistes d'aujourd'hui et de demain. À travers le label du Printemps des arts qui, à chaque édition, étoffe un peu plus sa collection. Mais aussi de sa Radio Parfaite : concerts, rencontres... Un programme assuré 24 heures sur 24 tout au long de l'évènement.



© Photo Luk Van Eschhout

© Photo Federico Hood



© Photo DR

BERLIOZ LE RÉVOLUTIONNAIRE

Trois concerts dressent le portrait d'Hector Berlioz (1803-1869), compositeur, chef d'orchestre et écrivain français qui a donné son nom au benjamin des *Aristochats*. C'est d'ailleurs ce musicien romantique, amoureux de la forme symphonique, qui inaugure le festival, vendredi 17 mars, au Grimaldi Forum, en prenant vie grâce au Frankfurt Radio Symphony, sous la baguette d'Andrés Orozco-Estrada et avec François Leleux au hautbois. Deuxième acte vendredi 31 mars à l'auditorium Rainier III avec l'orchestre Les Siècles, dirigé par François-Xavier Roth et entouré de l'alto Adrien La Marco et de la mezzo-soprano Marie Lenormand. Ouverture du Printemps des arts, l'œuvre de Berlioz baisse aussi le rideau du festival monégasque le samedi 8 avril, toujours à l'auditorium Rainier III. Aux rênes de l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo (OPMC), le directeur artistique Kazuki Yamada s'accompagne de Liza Kerob au violon.

MUSIQUE DE LA RENAISSANCE

Près d'un demi-millénaire plus tard, ce sont les musiques de la Renaissance qu'a choisies de mettre en lumière le Printemps des arts. Premier opus le samedi 18 mars au Musée océanographique consacré à Claude Le Jeune (1530-1600), maître de musique d'Henri IV, avec l'or-

chestre Douce Mémoire de Denis Raisin Dadre. Dans un deuxième temps, c'est aux classiques Nicolas Gombert (1495-1556), maître des enfants de chœur de la chapelle de Charles Quint, Roland de Lassus (1532-1594), compositeur de l'école franco-flamande, et Giovanni Pierluigi da Palestrina (1525-1594), compositeur italien, que se dévoue l'Huelgas Ensemble dirigé par Paul Van Nevel, le vendredi 7 avril à l'église Saint-Charles.

CONCEPT PIANO

Du vendredi 24 mars au dimanche 26 mars, le festival met à l'honneur cet instrument séculaire aux touches blanches et noires. Deux récitals le premier soir à l'opéra Garnier : Ivo Kahánek interprète Frédéric Chopin (1810-1849), Leoš

**MONACO MUSIC FORUM,
EST UNE « PERFORMANCE
ENTRE MUSIQUE, DANSE
ET SPECTACLE, EMPREINTE
DE CRÉATIVITÉ »**



© Photo Matt Hennek

Hélène Grimaud



Julien Leroy

© Photo Phuong N'guyen



Rachel Koblová

© Photo DR

Janáček (1854-1928) et Bohuslav Martinů (1890-1959), puis Jean-Efflam Bavouzet se consacre à Ludwig van Beethoven (1770-1827), Pierre Boulez (1925-2016), Béla Bartók (1881-1945) et Maurice Ravel (1875-1937). Le lendemain à l'auditorium Rainier III, les deux pianistes sont rejoints par Bruno Leonardo Gelber et Jan Michiels, sous les baguettes de Gábor Takács-Nagy et Jean Deroyer, aux côtés de l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo (OPMC), pour quatre concertos autour de György Ligeti (1923-2006),

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791), Beethoven et Martinů. Dimanche au Yacht Club, Bruno Leonardo Gelber s'attaque seul au répertoire de Beethoven. Quatrième et dernière soirée dédiée au piano, jeudi 6 avril à l'opéra Garnier, où Hélène Grimaud promène ses doigts sur des airs de Luciano Berio (1925-2003), Tōru Takemitsu (1930-1996), Gabriel Fauré (1845-1924), Ravel, Isaac Albéniz (1860-1909), Franz Liszt (1811-1886), Janáček, Claude Debussy (1862-1918) et Johannes Brahms (1833-1897).

JEUDI 6 AVRIL À L'OPÉRA GARNIER, HÉLÈNE GRIMAUD PROMÈNERA SES DOIGTS SUR DES AIRS DE LUCIANO BERIO, TORU TAKEMITSU, GABRIEL FAURÉ, RAVEL, ISAAC ALBÉNIZ...

ÉVÈNEMENT CONGO

« Déjà présent au Printemps des arts en 2013 », rappelle Marc Monnet, l'orchestre symphonique kimbanguiste de Kinshasa, capitale de la République démocratique du Congo, revient en Principauté. Cette année à l'auditorium Rainier III, il s'allie à l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, sous la direction du chef d'orchestre Julien Leroy, pour interpréter Beethoven, mais aussi des œuvres plus contemporaines: la *Symphonie n° 3*, *Mon identité*, d'Armand Diangienda Wabasolele, et *Luba* d'Héritier Mayimbi Mbuangi.



© Photo Rodolphe Marics



© Photo Alain Hanel

Orchestre Symphonique Kibanguiste

JEUNES TALENTS

« Des interprètes extrêmement talentueux qui sont en début de carrière, des futurs grands », loue Marc Monnet. Pour cette édition 2017, le Printemps des arts a dédié trois soirées à ces virtuoses. Jeudi 23 mars à la villa Ephrussi de Rothschild, à Saint-Jean-Cap-Ferrat, Rachel Koblyakov au violon et Guillaume Bellom au piano interprètent Brahms, Franz Schubert (1797-1828) et Zimmerman. Jeudi 30 mars au Yacht Club, c'est au tour du pianiste Julien Blanc et de la violoncelliste Ivan Karizna de jouer Ligeti, Debussy et Dmitri Chostakovitch (1906-1975). Mercredi 5 avril au Yacht Club, Josquin Otal au piano se dévoue au tour d'œuvres de Bach, Ravel et Liszt.

JOURNÉE DES CONSERVATOIRES

Un instant dédié aux jeunes, futurs confirmés, que le festival de musique monégasque a voulu mettre en place samedi 18 mars. Autour de Berlioz, l'académie de musique Rainier III de Monaco et le Conservatoire national à rayonnement régional de la ville de Nice vont insuffler un vent nouveau à l'auditorium Rainier III.

MONACO MUSIC FORUM

Corps et sons se mettent en mouvement dans une même synergie, dimanche 2 avril à l'auditorium Rainier III. Monaco Music Forum, c'est une « performance entre musique, danse et spectacle, empreinte de créativité », estime Marc Monnet, le directeur du Printemps des arts. Une déambulation de près de quatre heures imaginée par les danseurs de l'école supérieure de danse de Cannes-Mougins Rosella Hightower!

VOYAGE SURPRISE

Cette année, ils n'iront pas loin! « Pour la première fois », dimanche 19 mars, le voyage surprise du Printemps des arts reste dans les murs de la Principauté. Impossible de dévoiler l'intégralité de ces cinq concerts qui couvrent près de quatre siècles de musique classique, de Jean-Sébastien Bach (1685-1750) à aujourd'hui. Si ce n'est qu'ils se dérouleront sur la mythique place du Casino...

bregoin@monacohebdo.mc
@AymericBregoin



CULTURE

**LE PRINTEMPS DES
ARTS À L'HÔTEL
MÉTROPOLE**

Vendredi 3 mars de 18h à 19h, le lobby-bar de l'hôtel Métropole accueille une pause musicale dans le cadre de la nouvelle édition du festival Printemps des Arts. Le trio à cordes composé d'Ivan Karizna au violoncelle, de Malika Yessetova au violon et de Léva Sruogyte au violon alto se produira pour un concert de musique classique. La réservation est conseillée au + 377 93 15 15 15 ou via bar@metropole.com. **A.-S.F.**



EXPOSITION

**LE PRINTEMPS DES
ARTS EN PHOTO**

Le centre commercial Carrefour de Monaco couvre ses murs des œuvres d'Alain Hanel, photographe officiel de l'opéra et du Printemps des arts de Monte-Carlo, mais également du gala russe de Monaco. Cette exposition est une rétrospective des éditions précédentes du Printemps des arts, organisé chaque année en Principauté. Au détour des couloirs de la galerie marchande et dans le magasin, le promeneur pourra apprécier notamment des clichés du ballet royal du Cambodge, invité en 2013.

À Monaco, centre commercial carrefour, 27 av. Albert II. Jusqu'au vendredi 7 avril 2017. Entrée libre, aux heures d'ouverture du magasin. Renseignements: 9205 57 17.



Miroslav Srnka, dont une œuvre sera donnée en création mondiale. © Vojtech Havlik

RENDEZ-VOUS

Printemps des Arts - du 17 mars au 8 avril à Monaco
www.printempsdesarts.mc

En avant le printemps !



Huit salles, huit thématiques, une diversité toujours engagée et volontaire, un voyage surprise qui se fera *intra muros*, le 33^e Printemps des Arts s'annonce prometteur. Aux commandes de la manifestation, Marc Monnet apparaît comme un alchimiste en perpétuelle quête du meilleur pour séduire les esprits curieux, et accueillant avec la même ferveur les jeunes talents, les virtuoses et les grands orchestres consacrés. En grand nombre pour cette édition. Il a convié cette année Berlioz, la musique de la Renaissance et la musique contemporaine, le piano dans son expression la plus vaste, mais aussi deux Conservatoires (Nice et Monaco) et des personnalités qui animeront des rencontres, des tables rondes et des *master classes*. La page événement est consacrée à la venue de l'Orchestre kimbanguiste de Kinshasa qui jouera avec le Philharmonique de Monte-Carlo. Ces musiciens de la République Démocratique du Congo, tous amateurs, s'étaient produits au Printemps des Arts il y a quatre ans et avaient été salués par une longue *standing ovation*. Nul doute qu'il en sera de même en ce 1^{er} avril. On espère qu'un malencontreux souci de visa n'empêchera pas le public d'applaudir, comme cela avait été le cas en 2013, le Ballet Kiese Na Kiese de Kinshasa annoncé pour ce Printemps sur la place du casino à 16h le même jour.

Un après-midi à densité maxi
Marc Monnet propose pour la première fois un rendez-vous très particulier. Le Monaco Music Forum va se dérouler le dimanche 2 avril de 14h30 à 18h30 à l'Auditorium Rainier III et, conseil précieux, il est vivement recommandé de ne pas manquer le début de cet après-midi dense pour être immédiatement dans le vif

du sujet. C'est un grand concert symphonique qui va servir de fil conducteur aux quatre heures de découvertes, concert agrémenté de longues pauses permettant au public d'aller voir ce qui se passe dans d'autres espaces et d'autres salles. La création tous azimuts viendra en effet aiguïser les curiosités un peu partout, qu'il s'agisse de danse, de performances, ou encore d'installations autour du logiciel IanniX (la star numérique du Printemps). Au cœur de ce foisonnement artistique fascinant et brillant, «*inattendu et parfois un peu saugrenu*» précise en souriant Marc Monnet, des œuvres seront données en première mondiale, comme le *Move 03* pour orchestre de Miroslav Srnka, le *Hondar* également pour orchestre de Ramon Lazkano, ou encore l'*Alcune disordinate geometrie interiori* pour flûte, accordéon et orchestre de Francesco Filidei. Tout ceci se fera avec la participation de l'Orchestre symphonique de Nice, des danseurs de l'École supérieure de danse de Cannes-Mougins Rosella Hightower, des étudiants de la Villa Arson, et de multiples solistes de renom. JLB

«Concepts piano»

Jouée en récital ou en concertos, la littérature pianistique est impressionnante. Quatre concerts vont en donner un aperçu intéressant en faisant entendre des œuvres classiques et contemporaines, techniquement redoutables et exigeant en parallèle une infinie sensibilité. Marc Monnet a demandé à Ivo Kahaneck, Jean-Efflam Bavouzet, Jan Michiels, Bruno Leonardo Gelber et Hélène Grimaud de participer à sa belle aventure.

Les Petites Affiches

D E S A L P E S - M A R I T I M E S

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION JURIDIQUE, ÉCONOMIQUE, POLITIQUE ET GÉNÉRALE

DÉCRYPTAGE

Moins de fonctionnaires ? p.3

RENCONTRE

Candidats au bâtonnat de Nice p. 5

DERNIÈRE PAGE

Printemps des Arts, une belle histoire



LAURENT VAN DEN REYSEN

Le robot "suiveur" de Qenvi

PRINTEMPS DES ARTS : LA BELLE AVENTURE DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DU CONGO

Ils sont amateurs, au sens noble du terme, jouent avec passion sur des instruments parfois bricolés. Les musiciens de Kinshasa sont de retour au Printemps des Arts !



© DR - Orchestre Kimbanguiste

L'orchestre kimbanguiste va retrouver le Printemps des Arts et le Philharmonique de Monte-Carlo.

Le mot "extraordinaire" est souvent galvaudé. Pourtant, il s'applique parfaitement pour qualifier l'orchestre que le 33^{ème} Printemps des Arts de Monte Carlo s'apprête à recevoir. On ne veut parler ici ni du Philharmonique de Nice, ni du Symphonique de la radio de Francfort, ni de l'Orchestre des Siècles. Pas plus du Philharmonique de Monte-Carlo, mais d'une formation improbable venue de Kinshasa au Congo, uniquement composée de musiciens amateurs

qui, dans le "civil", sont chauffeur de taxi, coiffeur, couturière...

Dans une région où sévit une extrême pauvreté, travaillant sur des instruments qu'ils fabriquent parfois eux-mêmes, ils composent le seul orchestre en activité en Afrique noire. Ils sont de retour au Printemps des Arts, après un premier passage il y a quatre ans.

"Pour la plupart d'entre eux, c'était la première fois qu'ils prenaient l'avion et qu'ils sortaient du Congo" raconte Marc Monnet, directeur artistique du Festival. "Ils ont pu jouer avec le Philharmonique de Monte-Carlo, ce fut pour eux et pour les musiciens professionnels une expérience riche, exaltante".

L'aide du Festival

Ce premier concert hors d'Afrique leur a ouvert des portes : ils ont depuis été invités sur des scènes prestigieuses en Angleterre, aux États-Unis et en Allemagne. Une reconnaissance méritée, des expériences qui permettent à ces hommes et ces femmes de progresser et, de retour au pays, de faire vivre

la "grande" musique pour un public qui la découvre grâce à eux.

"Le Festival apporte son aide. Des luthiers monégasques et niçois forment bénévolement un luthier congolais, le chef des chœurs de l'Opéra fait répéter les choristes africains. S.A.S. la Princesse Caroline de Hanovre a offert une harpe" poursuit Marc Monnet.

Une belle histoire, un partage artistique et humain. Pour le Printemps des Arts, ils vont se produire avec le Philharmonique de Monte-Carlo !

S'il n'est évidemment pas le meilleur, cet orchestre de Kinshasa est sans aucun doute celui qui a le plus de mérite.

Il faut continuer à le soutenir. Et pour cela, commençons par aller l'écouter...

Jean-Michel CHEVALIER

EN SAVOIR PLUS

Le programme, réserver ses places

Du 17 mars au 8 avril.

Billletterie 0377-98 06 28 28.

Renseignements sur www.printempsdesarts.mc



© DR

La mezzo-soprano Marie Lenormand, l'une des invitées du Printemps.



Frankfurt orchestra

© Photo Ben Knabe

FESTIVAL**DU NOUVEAU POUR LE PRINTEMPS DES ARTS**

Le Printemps des arts de Monte-Carlo fête ses 33 ans. A cette occasion, Hector Berlioz (1803-1869) remplace Gustav Mahler (1860-1911) comme fil rouge de ce festival. Le programme s'étale sur quatre semaines avec quelques nouveautés pour cette édition 2017. Une journée intitulée Monaco Music Forum sera consacrée aux musiques de création. Quant au *Voyage Surprise*, il se déroule cette année exclusivement sur Monaco. Le principe reste néanmoins le même : le public est mené dans les rues de la Principauté, en bus, vers des lieux de concerts dont le contenu reste secret jusqu'aux

premières notes. Le Grimaldi forum ouvre le bal le vendredi 17 mars à 20h avec le Portrait Berlioz. Le pavillon du festival est situé 12 avenue d'Ostende. Il est ouvert tous les jours durant le festival de 10h à 18h.

À Monaco. Du vendredi 17 mars au mardi 18 avril 2017.

Tarifs: concerts, 17 à 50 euros. Rencontres avec les œuvres, 10 euros. Tarif réduit pour les 13-25 ans: 10 euros. Programmation complète et réservations en ligne sur le site printempsdesarts.mc.

Pour tout renseignement supplémentaire, appeler le bureau du festival: 97983290.



CONCERT Le 6 avril à l'Opéra de Monte-Carlo
www.printempsdesarts.mc et www.opera.mc

L'eau, les loups, le printemps et Hélène Grimaud à Monte-Carlo

Les organisateurs le savent, pour inscrire un concert de la pianiste Hélène Grimaud dans leur programmation, il faut souvent s'y prendre quatre ans à l'avance. Alors, bravo, le Printemps des Arts a joué le jeu et réussi à trouver une date en ce début d'avril, en coproduction avec l'Opéra de Monte-Carlo, pour recevoir cette interprète d'exception à la personnalité rare. Actuellement en tournée dans toute l'Europe, la virtuose fait une échappée belle Salle Garnier avant de s'envoler un peu plus tard pour les Etats-Unis. Là où elle est régulièrement invitée, là aussi où elle est retournée vivre après avoir résidé à Berlin puis en Suisse. Là enfin où le parfait hasard d'une rencontre avec une louve en Floride, il y a un peu moins de vingt ans, a décidé de son engagement désormais bien connu pour les loups. Dans la foulée, celle qui a tout de suite assumé son statut de défenseur inconditionnel de ces animaux, des «*créatures infiniment fascinantes qui ont beaucoup à enseigner aux humains*», a passé son diplôme d'ethnologue et a co-fondé en 1999 le *Wolf Conservation Center*. Aujourd'hui encore, même si elle ne vit plus dans leur proximité immédiate, elle reste extrême-

ment mobilisée pour leur cause. Comme elle l'est aussi pleinement pour l'environnement dans son ensemble, et pour la promotion du changement social par la musique via son appartenance à *Musicians for Human Rights*. Hélène Grimaud est également écrivain à ses heures, avec un bel imaginaire comme en témoigne son dernier livre *Retour à Salem*. Et la musique dans tout cela ? Elle la porte en permanence, de répertoire en répertoire, de collaborations prestigieuses en récitals mémorables. D'un bout du monde à l'autre.

Assurance et passion

Née à Aix-en-Provence, Hélène Grimaud a fait ses classes à Marseille avec Pierre Barbizet avant d'être reçue au Conservatoire de Paris à l'âge de treize ans. Sa carrière va démarrer très vite après l'obtention de son prix, et elle se fera entendre dans toutes les capitales de la planète qui savent révéler les talents. Ce, seule au piano ou en jouant avec des orchestres symphoniques dont rêvent tous les solistes sous la direction de sommités comme Daniel Barenboim, Kurt Masur, Claudio Abbado, Pierre Boulez ou encore Valery Gergiev. Son jeu, que l'on dit à juste titre «*sensible, gracieux, puissant mais ja-*



Hélène Grimaud - *Water*
© Mat Hennek / DGG

mais forcé», séduit sans réserve et semble en osmose avec tous les styles.

Pour sortir un peu des cadres habituels, ce qu'elle adore faire, elle a choisi pour son dernier CD *Water* le thème de l'eau afin de fédérer des œuvres qui s'en inspirent et l'évoquent à merveille. L'idée était sans doute dans son esprit quand elle a participé un peu avant à une performance de l'artiste Douglas Gordon à New York. Celui-ci inondait d'eau un ancien bâtiment militaire de la ville pendant qu'elle jouait à deux pas. D'ici à ce que l'expé-

rience se renouvelle ailleurs, ce ne serait pas, semble-t-il, pour lui déplaire... L'eau, donc, est devenue l'un des fils rouges de ses actuels concerts. C'est en grande partie aux partitions de *Water* qu'est consacré son récital monégasque. Elle va interpréter des compositions de Berio, Takemitsu, Fauré, Ravel, Albeniz, Liszt, Janacek et Debussy, avant de revenir à Brahms dans un autre registre, celui de la célèbre *sonate en fa dièse mineur*.

JOËLLE BAETA

MENSUELS



Un Printemps des Arts protéiforme



La 33^{ème} édition du Printemps des Arts de Monte-Carlo se déroulera du 17 mars au 8 avril dans divers lieux de la principauté mais aussi de toute la région. Un voyage culturel et musical qui, tout en conservant les recettes qui en font le succès depuis plusieurs décennies, ne cesse d'innover et de favoriser la découverte.

aux compositeurs ou aux œuvres qui seront entendues le soir même, mais aussi les tables rondes lors desquelles seront abordées différents thèmes autour de la musique avec des professionnels du secteur ou encore les *master-classes* mettant en relation certains artistes à l'affiche du festival avec des élèves de l'Académie de Monaco et des conservatoires de la région pour un partage de passion, de savoir et de connaissance.

Dans et en-dehors

Parallèlement, auront lieu des concerts en appartement, une exposition d'instruments à vent en relation avec les œuvres de Berlioz, avec démonstration, une caravane musicale passant par Breil-sur-Roya, Cannes, La Gaude, Menton, Mouans-Sartoux, Mougins, Roquebrune-Cap-Martin, Saint-Laurent-du-Var et Vence. Enfin, ceux qui ne pourront assister au festival physiquement, pourront suivre toute son actualité par le biais de La Radio Parfaite, accessible 24/24h, sur le site du festival ou sur l'application mobile dédiée, à partir du 1^{er} mars et tout au long de l'évènement. A noter enfin qu' hormis certains événements spéciaux, les tarifs demeurent pour le moins abordables au vu de la qualité des manifestations proposées, de la gratuité totale à une trentaine d'euros pour la plus grande partie des événements programmés. Selon les mots de la princesse Caroline, « *L'excellence et l'ouverture ne sont pas incompatibles si les convictions qui sont portées sont hautes* ». ● Georges-Olivier KALIFA



Le plus difficile consiste à se renouveler, même quand on pourrait se satisfaire du succès des années précédentes. Le Festival du Printemps des Arts réussit cette alchimie qui consiste à réinventer les artistes qui ont assuré son succès, tout en poussant plus loin certaines convictions qui en ont fait aussi sa marque de fabrique ». En cette 33^{ème} année du Printemps des Arts, ces mots de la princesse Caroline marquent l'exigence qui caractérise cette nouvelle saison du festival moné-

gasque. Sept thématiques ont ainsi été retenues, alternant classicisme et raffinement à l'image des trois premières - Berlioz le révolutionnaire, musique de la Renaissance et concept piano - et nouveautés, comme la création du Monaco Music Forum, mais aussi originalité au travers de l'Évènement Congo, ou du Voyage surprise et enfin ouverture par le truchement de la Journée des conservatoires. Le tout ponctué de rencontres au cours desquelles d'éminents musicologues proposeront au public, en préambule de certains concerts, une sensibilisation

“
L'excellence et l'ouverture ne sont pas incompatibles si les convictions qui sont portées sont hautes.”

Princesse de Hanovre



CONCERT

**La "Caravane musicale"
à Cannes**

Dans le cadre de la 33^e édition du Printemps des Arts de Monte-Carlo qui se tiendra du 17 mars au 8 avril, la "Caravane Musicale" se produira à Cannes pour nous permettre de découvrir, de manière intimiste et conviviale, l'univers de ce festival. Habituellement organisé dans la chapelle Sainte-Anne du Musée de la Castre, ce concert se tiendra cette année, au théâtre Alexandre III, 19 boulevard Alexandre III, jeudi 26 janvier à 18h30. À l'affiche : Aurélie Bouchard, à la harpe, Samuel Bricault, à la flûte et Josquin Otal au piano. Des musiciens talentueux qui joueront notamment Haydn, Donizetti, Chopin. Gratuit dans la limite des places disponibles. Rens. 04 97 06 44 90 / www.cannes.com et www.printempsdesarts.com



Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo

Surprises musicales

SORTIR/ Le festival du Printemps des Arts de Monte-Carlo est de retour pour une nouvelle édition, du 17 mars au 8 avril 2017. L'occasion pour les auditeurs d'être éblouis par une diversité musicale allant du 11^{ème} au 21^{ème} siècle.

Marc Monnet n'a pas lésiné sur les moyens. Il l'a promis. Cette année, il n'y aura que des temps forts. Ce directeur, qui est aussi compositeur, ne cesse de bousculer les genres et les époques dans sa programmation, et d'apporter un regard neuf sur les arts et la musique. Pour lui, un seul mot d'ordre : l'éclectisme. Depuis plus de 30 ans, offrir une diversité musicale et culturelle reste le but du Printemps des Arts. « *J'essaye à chaque fois de choisir des compositeurs différents et de donner des images différentes au public. La musique est tellement large. On balaye à la fois le passé mais aussi le présent* », explique Marc Monnet.

Compositeurs contemporains et actuels, musiques traditionnelles, danse, orchestres de renommée internationale... Au total, c'est 285 artistes internationaux qui vont se presser sur scène sous le regard attentif des spectateurs. L'orchestre philharmonique de Nice côtoiera le Frankfurt Radio Symphony. Une ambiance internationale garantie avec un vrai mélange de styles et d'univers. Mais ce n'est pas tout. Cette 33^{ème} édition présentera 18 concerts et récitals, le tout dans 12 lieux de spectacles à Monaco et aux alentours.

Le printemps de l'inattendu

Certaines "salles" de concerts ne manquent pas d'originalité. Qu'il

s'agisse du musée océanographique, du Yacht Club de Monaco ou encore de la Villa Ephrussi de Rothschild, à Saint-Jean-Cap-Ferrat. Mais c'est principalement le spectacle de danse contemporaine du 2 avril qui sort de l'ordinaire. La troupe de l'Ecole supérieure de danse de Cannes se produira dans le tunnel Louis II au niveau de l'Auditorium Rainier III, fermé à la circulation pour l'évènement. Un choix insolite qui risque d'en surprendre plus d'un. Les activités du dimanche après-midi vont aussi retenir l'attention des festivaliers. Sans doute parce que les plaisirs musicaux s'allient à la surprise et à la découverte. Comme chaque année, le Printemps des Arts souhaite susciter



AUTOUR DU FESTIVAL/

Toujours plus d'événements...

Différentes manifestations seront organisées chaque jour autour des concerts. L'occasion de découvrir la musique dans une ambiance détendue et conviviale. A commencer par une exposition sur les instruments à vents sous l'ère de Hector Berlioz. Les curieux pourront en apprendre plus sur les évolutions et progrès techniques de ces instruments durant le XIX^{ème} siècle. Au début de certains concerts, des musicologues proposeront des conférences au public. Un rendez-vous instructif qui rendra les festivaliers incollables sur l'histoire de la musique. Et la musique, ça s'apprend et ça se partage. C'est pour cette raison que certains artistes comme le pianiste Jean-Efflam Bavouzet, organiseront des master-class et des tables rondes. Une chance pour rencontrer vos artistes préférés. Et pour finir, n'oubliez pas de vous connecter sur la radio du Printemps des Arts de Monte-Carlo. Disponible sur le site printempsdesarts.mc ou sur l'application mobile du festival, pour suivre en direct des concerts et rencontres avec les artistes du moment. _E.B.

Tarifs des conférences : 10 euros ou entrée libre avec l'achat d'une place de concert dans le week-end/sur réservation.

cratique du Congo. "L'évènement Congo" s'était déjà produit en 2013 et avait remporté un franc succès. La troupe jouera sur scène *La 8^{ème} Symphonie* de Beethoven avec la phalange monégasque, ainsi qu'un extrait d'une symphonie intitulée *Mon Identité*, œuvre de Armand Diangienda Wabasozele, le directeur artistique de la troupe africaine. Un mélange culturel, riche en couleurs, qui promet d'être explosif. L'instrument phare de 2017 sera le piano et sera illustré par trois concerts, réunissant cinq solistes de renom, dont Bruno Leonardo Gelber



Bruno Leonardo Gelber



Marc Monnet



Orchestre Ansgar Klostermann

« Il y aura d'un côté, des orchestres plus conventionnels et de l'autre, des performances assez originales comme un spectacle de Pole Dance contemporain. Mais aussi des performances sonores et visuelles. »

et Hélène Grimaud. De Chopin à Beethoven, en passant par Mozart et Bartók, ils rendront vie aux œuvres des plus grands.

Une journée dédiée à la création

La journée du 2 avril sera l'une des plus longues, avec une dizaine de spectacles prévus en seulement quatre heures. Le Monaco Music Forum sera l'occasion de découvrir des "Corps et sons en mouvement", tout en se promenant dans les différents espaces de l'auditorium Rainier III. *« Il y aura d'un côté, des orchestres plus conventionnels et de l'autre, des performances assez originales comme un spectacle de Pole Dance contemporain. Mais aussi des performances sonores et*

visuelles », précise Marc Monnet. Les amateurs friands de nouvelles technologies risqueront de trouver leur bonheur. Une animation sur le logiciel IanniX, un outil informatique utilisé pour la création musicale, sera présentée au public. Cette 33^{ème} édition s'annonce particulièrement chargée. Il ne reste plus qu'à attendre le 17 mars prochain pour profiter de ces activités musicales, de quoi rendre la saison un peu plus festive.

_EVA BESSI

Réservations : 93 25 54 04 ou www.printempsdesarts.mc (boutique en ligne). Tarifs : concerts de 17 à 50 euros (gratuit pour les enfants).

Abonnement : réductions de -20 % pour 4 concerts ou -30 % pour 12 concerts.



Frankfurt Radio Symphonie Orchestre



Hélène Grimaud



Orchestre Symphonique Kibanguiste



Orchestre Symphonique Kibanguiste

l'étonnement du public à travers un "voyage surprise". Les participants prendront le bus du festival pour une destination et un spectacle inconnus. Cet élément de mystère est la clé de ces périple initiatives. Lors des précédentes éditions, le bus avait conduit ses passagers à la découverte de l'usine de réparation de train de la SNCF à Cannes la Bocca, aux rotatives de *Nice-Matin*, mais aussi dans la vieille ville de Vintimille. Toujours plus inventif. Toujours plus

étonnant. Cette année, il surprendra encore puisqu'il se déroulera uniquement sur Monaco. Mais impossible de soutirer la moindre information, les lieux des concerts sont tenus secrets jusqu'à la dernière minute...

De nouvelles thématiques

Le révolutionnaire Hector Berlioz aura les honneurs du Printemps des Arts cette année. « *Ce compositeur et chef d'orchestre français reste encore aujourd'hui une référence de la*

musique du 19^{ème} siècle », souligne le directeur. Et pour lui rendre hommage, le Frankfurt Radio Symphony interprétera *La Symphonie fantastique* le 17 mars dans la salle des princes du Grimaldi Forum. Un autre hommage aura lieu lors du concert de clôture, avec *Les Troyens à Carthage* et d'autres œuvres jouées par l'orchestre philharmonique de Monte-Carlo sous la baguette pointilleuse de son chef Kazuki Yamada. Le festival, qui présente depuis sa création des artistes du monde entier, a choisi pour la deuxième fois, l'orchestre symphonique kibanguiste, originaire de la République démocratique

La troupe de l'Ecole supérieure de danse de Cannes se produira dans le tunnel Louis II au niveau de l'Auditorium Rainier III, fermé à la circulation pour l'évènement.



La sélection de... la rédaction



DEBUSSY

de Marie Vermeulin

Virtuose. Pour le piano, *Estampes* et *Les Études*. Trois thèmes de Debussy subtilement interprétés par les doigts de la pianiste Marie Vermeulin. Avec son label, le Printemps des arts met en avant les talentueux artistes qui se produisent dans le cadre du festival, dont la prochaine édition se déroule du 17 mars au 8 avril. Dans la même collection, le violon de Vera Novakova et le piano de Maki Belkin jouent Igor Stravinsky, l'ensemble Douce Mémoire s'attaque à Claude Lejeune ou treize compositeurs reviennent sur trente ans de festival en treize créations. Les organisateurs comptent surtout enrichir les parutions de leur label au fil des éditions et des interprètes, en alliant, à l'instar du Printemps des arts, des découvertes et des hommages plus classiques.

Debussy de Marie Vermeulin. Collection Printemps des arts de Monte-Carlo. CD. 15 euros.



art & culture

EVENEMENT

Printemps des Arts :

« Se battre contre l'habitude »

Le festival Printemps des Arts de Monte-Carlo se déroulera du 17 mars au 8 avril dans divers lieux de la principauté. Au-delà d'un programme élaboré chaque année avec soin afin de favoriser la découverte d'œuvres sous un angle original*, c'est toute une philosophie qui anime l'équipe de ce rendez-vous exceptionnel. Rencontre avec Marc Monnet, directeur artistique du festival.

Le Printemps des Arts, une philosophie particulière, des objectifs hors des sentiers battus...

Nous essayons toujours d'être le plus créatifs possible, d'offrir au public une grande diversité. Nous travaillons pour cela sur un vaste, très vaste répertoire. La plupart des festivals de musique se concentrent sur la période 1750 à 1900. Nous nous battons, pour notre part, afin d'offrir au public la possibilité de découvrir un répertoire entre le 11^{ème} et le 21^{ème} siècle. Chaque année, nous choisissons une thématique centrale mais proposons une très grande variété d'événements. Nous organisons également des rencontres sur les œuvres avant les concerts avec des musicologues qui savent être accessibles, la pédagogie occupe une place importante dans toutes les composantes du festival. De même, nous offrons à de jeunes solistes des master classes sur plusieurs jours, nous travaillons avec les scolaires en partenariat avec la direction de l'Education nationale, de la Jeunesse et des Sports de Monaco mais aussi de l'Education nationale française. Ces derniers points constituent peut-être la partie la moins visible du festival mais nous paraissent tout aussi importants. Eduquer, faire progresser, former constituent nos mots d'ordre. Il s'agit effectivement de sortir des sentiers battus et ce, sur tous les plans, y compris sur les vecteurs de communication, afin de s'adapter à tous les publics, de ne pas cantonner le festival à des auditeurs ciblés.

Vous avez d'ailleurs lancé, l'an dernier, une webradio durant le festival baptisée La Radio Parfaite. D'autres idées ? Cette webradio s'avère importante.

Elle permet d'abattre certaines frontières qui peuvent exister entre la musique et des publics, souvent jeunes, habitués à de nouvelles formes de communication. Nous avons déjà, de longue date, un ac-



© Olivier Rabier

cord avec la radio France Bleu, mais nous avons aussi développé la webradio qui a connu un très beau succès l'an dernier. Nous allons poursuivre avec la création d'une application sur téléphone portable téléchargeable gratuitement. Nous avons aussi quelques projets assez novateurs liés aux nouvelles technologies. Vous l'avez compris, nous ne cessons de chercher de nouveaux moyens de surprendre, d'étonner. Nous nous devons d'être créatifs !

La création, précisément, a toujours été très présente dans l'histoire de Monaco sur le plan artistique. Vous allez d'ailleurs lancer cette année un Monaco Music Forum...

La création s'avère être un outil fondamental trop souvent oublié, y

compris pour l'image de la principauté. Monaco a une histoire très forte dans ce domaine. Rappelons-nous les Ballets russes du début du 20^{ème} siècle ! C'est pourquoi nous avons souhaité insister sur cette dimension créative au travers du Monaco Music Forum de Jean-Christophe Maillot. Des séances organisées de 14h30 à 18h30 permettront de découvrir des œuvres nouvelles comprenant danse, musique avec l'Orchestre Philharmonique de Nice, pole-dance, accordéon, cracheuse de feu... Au risque de paraître insistant, nous essayons d'approcher le monde contemporain autrement, selon des voies nouvelles et originales.

Quelques mots sur l'exposition des photographies d'Alain Hanel ?

Une trentaine de clichés seront exposés dans le tunnel et dans la grande surface Carrefour. Il s'agit d'une initiative privée de Carrefour avec le photographe Alain Hanel que nous soutenons car il s'agit de très beaux clichés.

Très subjectivement, qu'est-ce qui vous rend heureux à la fin d'un Printemps des Arts ?

La réaction du public ! Lorsque ce dernier a été surpris, lorsqu'il a découvert de nouvelles propositions, lorsqu'il se montre étonné. L'an dernier, une personne m'a dit que nous n'avions pas été assez surprenants à son goût. Loin de me déplaire, cela m'a encouragé et ravi car cela signifie que les gens apprécient notre démarche et sont même prêts à aller plus loin.

● Propos recueillis par Georges-Olivier KALIFA

* Voir La Gazette de Monaco N°506 page 40



© Max Herneik

La pianiste française, Helene Grimaud

PRINCIPAUTÉ DE MONACO **33^e Printemps des Arts**

Destiné à un public curieux, le Printemps des Arts invite grâce à ses initiatives originales à concevoir autrement la musique classique, avec des artistes de notoriété internationale tout comme des talents émergents. Cette année, la manifestation brosse un portrait ambitieux du grand compositeur romantique Hector Berlioz. Elle nous replonge dans le raffinement de la musique de la Renaissance et on y célèbre le piano sous toutes ses formes lors de soirées ou d'un week-

end complet. En prélude à certains concerts, des pièces de cinq minutes sont jouées par de jeunes solistes, invitant à écouter des sonorités nouvelles. Sans oublier des rencontres, des tables rondes et des master classes.

33rd spring arts festival. The Printemps des Arts festival's original initiatives invite curious audiences to visit classical music from new angles with internationally reputed musicians and talented newcomers. This year's festival offers an ambitious portrait of the great romantic composer Hector Berlioz, swathing us in the refinement of Renaissance music and celebrating the piano in its many forms. As a prelude to some concerts, young soloists will play five minute pieces inviting us to listen to new soundscapes. And of course there are the usual talks, round tables and masterclasses.

Du 17 mars au 8 avril / 17 March to 8 April
Auditorium Rainier III, Opéra Garnier, Yacht Club et autres lieux
Tél. + 377 97 98 32 90
www.printempsdesarts.com

BIMENSUELS

DITES 33 !

Marc Monnet, directeur artistique, a présenté le programme du 33ème Printemps des Arts de Monte-Carlo, le 14 octobre dernier au Tunnel Riva sur le Quai Antoine 1er, endroit symbolique où, tout comme dans le festival, se mêlent Histoire et modernité, tradition et innovation, originalité et qualité...



Douce Mémoire © Rodolphe Maries



Orchestre symphonique Kimbanguiste © Alain Hanel

Nous avons pu découvrir un programme qui nous permettra de passer, du **17 mars au 8 avril 2017**, des charmes des musiques issues de la Renaissance aux créations les plus actuelles en passant par l'univers romantique d'Hector Berlioz, le tout servi par de grands solistes tels Hélène Grimaud, Jean-Efflam Bavouzet, Bruno Leonardo Gelbert, etc., sans oublier les jeunes talents, les Ensembles Douce Mémoire et Huelgas, les orchestres philharmoniques de Monte-Carlo, de Nice, le Frankfurt Radio Symphony, l'orchestre Les Siècles et, venant du Congo, l'Orchestre Symphonique Kimbanguiste de Kinshasa...

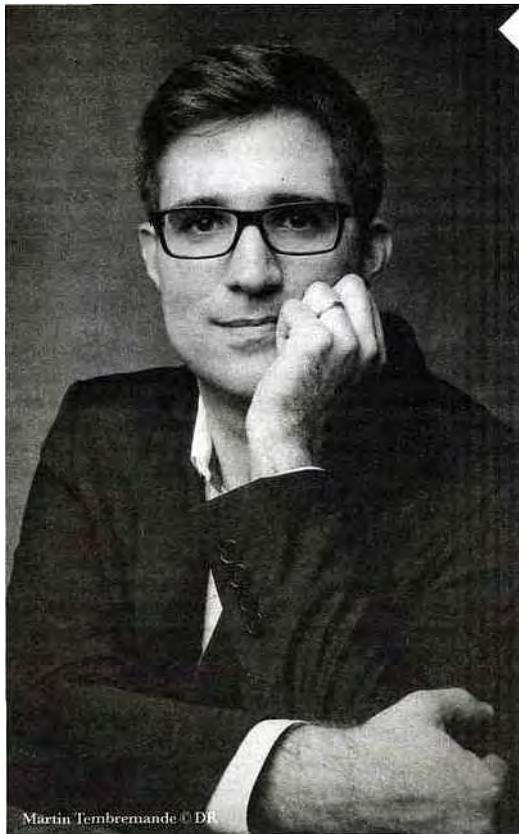
Berlioz, pour ouvrir et refermer le festival, sera la clé de voûte de ces 4 semaines. On pourra bien sûr écouter sa *Symphonie fantastique* mais aussi une commande du festival, *Aquateinte, concerto pour hautbois et orchestre* de Michael Jarrell par le **Frankfurt Radio Symphony** dirigé par Andrés Orozco-Estrada avec le hauboïste François Leleux. *Les Nuits d'été, Harold en Italie* et l'*Ouverture des Francs-Juges* sont au menu du concert de l'**Orchestre Les Siècles** dirigé par François-Xavier Roth. En revanche, Kazuki Yamada, directeur de l'**Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo**, a choisi des pages très rarement entendues qui témoignent de l'amour de Berlioz pour Shakespeare, Walter Scott, l'Antiquité, la Révolution française et l'Italie de la Renaissance. Justement, **la renaissance sera mise à l'honneur** avec Denis Raisin-Dadre qui dirigera l'**Ensemble Douce Mémoire** dans Le recueil du *Printemps* qui est le chef-d'œuvre de Claude Lejeune (1530-1600) alors qu'avec le **Huelgas Ensemble** de Paul Van Nevel, nous pourrions découvrir des œuvres liturgiques de Palestrina et De Lassus ainsi que deux chansons profanes de Gombert comme pour mieux démontrer que les différences ne sont pas si grandes entre ces deux mondes. **Le piano occupera le haut de l'affiche avec une soirée où seront programmés quatre concertos en un concert** : Ligeti, Martinu, Beethoven, Mozart seront joués par Ivo Kahánek, Bruno Leonardo Gelbert, Jan Michiels et Jean-Efflam

Bavouzet tandis que l'on s'illustrera également dans la Sonate n° 21 en ut majeur, *Waldstein*, Op. 53 et la Sonate n° 23 en fa mineur, *Appassionata*, op.57 de Ludwig Van Beethoven. Le récital d'**Ivo Kahánek** retracera la voie romantique de l'Europe centrale : des scintillements expressifs de Chopin jusqu'aux tableaux sonores de Janáček et Martinů. Jean-Efflam Bavouzet associera les musiques modernes de différentes époques : Beethoven, Bartók, Ravel et Boulez. **Hélène Grimaud** sera à l'Opéra Garnier pour un concert dédié à l'eau : l'eau de vie, l'eau de l'homme, l'eau nourricière, mais aussi l'eau comme symbole de la fluidité pianistique, de Berio à Brahms en passant entre autres, par Takemitsu, Debussy, Ravel et Liszt... Le **Monaco Musique Forum proposera une déambulation de 4 heures dans les différentes salles du Grimaldi Forum** où des œuvres (dont trois créations) seront jouées ponctuellement par l'Orchestre Philharmonique de Nice, l'accordéoniste Jean-Etienne Sotty, le percussionniste Thierry Miroglio, le pianiste Wilhem Latchoumia. Des performances, des danseurs de l'Ecole supérieure de Danse de Cannes-Mougins Rosella Hightower et d'étudiants de la Villa Arson seront également au programme. **Le voyage surprise** du festival étonnera car il aura lieu à Monaco. Enfin, moment fort du festival en perspective, puisque joueront ensemble autour d'un programme Beethoven, l'**Orchestre Symphonique Kimbanguiste de Kinshasa** et l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo. Lors de l'édition 2013 nous avons pu découvrir le seul «orchestre d'Afrique noire» avec lequel Monaco a établi des liens uniques. Unique, voilà bien un qualificatif qui sied merveilleusement à ce rendez-vous attendu par tous les mélomanes et à ceux qui veulent être surpris ! *Olivier Gueniffey*



Prémices printaniers

Le Printemps des Arts de Monte-Carlo est un agitateur culturel depuis 33 ans, surprenant toutes les générations d'auditeurs en offrant une grande diversité de musiques, qu'elles proviennent du Moyen-Âge ou qu'elles soient contemporaines, qu'elles viennent d'Europe, d'Asie ou d'Afrique...



Martin Tembremande © DR

Cette année la programmation proposera les délices de la musique de la Renaissance, l'intimité des soirées de piano et, en clé de voûte de cette édition, le portrait d'une grande figure du classique : Hector Berlioz. On notera le retour de l'Orchestre Kimbanguiste de Kinshasa, seul orchestre symphonique d'Afrique, cette fois-ci uni à l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo. Le programme réparti sur 4 weekends, du 17 mars au 8 avril, sera bien sûr servi par de grands solistes tels Hélène Grimaud, Jean-Efflam Bavouzet, Bruno Leonardo Gelbert, etc., de jeunes talents et des orchestres de renom dont le Frankfurt Radio Symphony. En amont du festival monégasque, les communes de Breil-sur-Roya, Cannes, La Gaude, Menton, Mougins, Roquebrune-Cap-Martin, Saint-Laurent du Var et Mouans-Sartoux ont accueilli ou vont accueillir des concerts particuliers jusqu'au 5 mars. Les solistes invités pour participer à cette **Caravane musicale** sont tous de jeunes talents récemment primés qui permettent ainsi de découvrir, de manière intimiste et conviviale, l'univers du Printemps des Arts. Se succéderont dans les communes azuréennes les pianistes Julien Blanc et Josquin Otaï, le claveciniste Martin Tembremande, l'accordéoniste Jean-Etienne Sotty, la violoniste Malika Yessetoua et le flûtiste Samuel Bricault, avec des programmes mixant les répertoires permettant ainsi d'écouter des pièces de Bach et de Telemann ou des œuvres de Ligeti et de Filidei... Quand on vous dit qu'il y en aura pour tous les goûts ! *Olivier Gueniffey*

Caravane Musicale : 2 mars 19h Médiathèque, Mouans-Sartoux - 4 mars 18h, Eglise Santa-Maria-in-Albis, Breil-sur-Roya & 20h30, La Coupole, La Gaude - 5 mars 11h, Musée Jean Cocteau, Menton & 18h, Chapelle Matisse, Vence / **Printemps des Arts** : 17 mars au 8 avril, Monaco. Rens : printempsdesarts.mc



"LA MUSIQUE N'EST PAS CLASSIQUE PAR ESSENCE"

Effectivement, et cela se vérifiera largement à l'occasion du 33^{ème} Printemps des Arts de Monte-Carlo, un festival où se mêlent Histoire et modernité, tradition et innovation, originalité et qualité... Rendez-vous pour quatre semaines de découvertes musicales, du 17 mars au 8 avril, qui nous permettront de passer des charmes des musiques de la Renaissance aux créations les plus contemporaines en passant par l'univers romantique d'Hector Berlioz, clé de voûte de cette édition...

*"La musique n'est pas classique par essence. Et dans ce festival, elle n'est que plaisir : un plaisir offert à tous, qui s'échappe des conformismes dépassés. Lieu de convivialité, vous pouvez assister à des formats originaux que vous ne trouverez nulle part ailleurs, comme le fameux **Voyage surprise** qui vous entraîne dans des territoires souvent inconnus, qu'ils soient artistiques ou géographiques, ou comme le **Monaco Music Forum** qui vous permet d'apprécier ce que les créateurs d'aujourd'hui font pour vous. Viennent aussi s'ajouter un vaste portrait du romantique **Hector Berlioz** qui a toujours su s'affranchir des normes, un **week-end autour du piano** sous toutes ses formes, des musiques sublimes et éternelles de la **Renaissance** (Claude Lejeune, Palestrina, Lassus), de grands interprètes mondialement célèbres comme de très jeunes et talentueux inconnus. Ce festival est conçu pour les gens curieux, sans complexes, qui ont envie d'écouter des sons qu'ils n'entendent pas tous les jours, loin du monde uniformisé qui rend les choses fades et habituelles. Un festival de découverte à prix très doux, pour que le plaisir n'ait plus de limites..."* Marc Monnet, directeur du festival, et son équipe posent ainsi les jalons de ce 33^{ème} Printemps des Arts de Monte-Carlo.

La nouveauté de cette édition sont **Les 5 minutes de**. En prélude à certains concerts, des pièces brèves d'environ 5 minutes seront jouées par de jeunes solistes. Ces pièces sont des invitations à écouter des musiques qui s'écrivent aujourd'hui. Parmi les compositeurs interprétés : Miroslav Srnka, Michaël Levinas, Patrick Marcland, Elliott Carter et György Ligeti. Et tandis que certains concerts seront lancés par ces petites interventions musicales, des **rencontres** émailleront d'autres soirées. Ici, d'éminents musicologues proposeront au public une sensibilisation aux compositeurs ou aux œuvres qui seront entendues le soir même. Un rendez-vous aussi instructif que convivial, plébiscité par le public depuis plusieurs années déjà...



Celles-ci ne constituent pas une nouveauté, elles sont même de retour pour la deuxième année consécutive : **les tables rondes**. Animées par le musicologue David Christoffel, elles seront l'occasion d'échanger sur différents thèmes autour de la musique, avec des professionnels du secteur (artistes, compositeurs, producteurs, experts média, etc.). Celle du 26 mars permettra d'aborder *L'enseignement musical aujourd'hui* avec Michel Decoust (compositeur et cofondateur du Conservatoire de Pantin), Pierre Chépérou (professeur et coauteur avec Benoît Menut d'ouvrages de formation musicale aux éditions Lemoine), Frédéric Faupin (professeur d'éducation musicale et chant choral, titulaire des Palmes académiques, compositeur et producteur de musiques électroniques), Christian Tourniaire (directeur de l'Académie de musique Rainier III de Monaco), tandis que celle du 1er avril mettra *l'Orchestre* au centre des échanges avec Emmanuel Hondré (directeur du département concerts et spectacles à la Philharmonie de Paris), Christian Merlin (journaliste, auteur du livre *Au cœur de l'orchestre*), Jean-Charles Curau (directeur des Affaires culturelles de la Principauté de Monaco).

On notera également le renouvellement de la formation au **logiciel IanniX**. Déployant une programmation qui s'étend du Xe siècle à nos jours, le festival souhaite compléter sa politique en matière de nouvelles technologies, en développant des projets originaux et multidisciplinaires en direction des jeunes, des créations du festival, voire en dehors de l'événement, avec la complicité de ses concepteurs, Thierry Coduys et Guillaume Jacquemin. De nombreux **workshop**, du 27 au 31 mars, jalonnent ainsi cette 33ème édition, plus ouverte que jamais à la modernité.

Sachez enfin que des **navettes gratuites** reliant Nice et Menton aux lieux de concerts durant le festival sont mises à disposition du public. Les places sont limitées et la réservation est obligatoire, mais c'est un beau geste. Et maintenant, place au programme détaillé !



CLASSIK

Événement Congo

Le 6 avril 2013, l'**Orchestre Symphonique Kimbanguiste** (OSK) de Kinshasa venait donner un concert memorable au Printemps des Arts, montrant sur scene le resultat d'annees de travail et d'efforts conjuges pour faire vivre le seul orchestre d'Afrique subsaharienne. C'est en effet a Kinshasa, dans la capitale de la Republique Democratique du Congo, que cette formation s'est constituee et vit avec ses propres moyens, sans subventions, dans un pays pauvre. Les musiciens fabriquent eux-mêmes leurs instruments et, souvent par manque de moyens, peuvent se servir de câbles de freins de velo pour faire des cordes. Mais par une volonte inimaginable, ils ont reussi au bout de longues annees a fonder un veritable son d'orchestre. Le 7 juin 2013, S.A.R. la Princesse de Hanovre allait a Kinshasa ecouter l'Orchestre dans son pays d'origine, apres avoir fait don d'une harpe pour aider les musiciens. 2017 marque une nouvelle etape dans les liens desormais etablis entre Monaco et Kinshasa, puisque l'OSK donne un concert en s'unissant a l'**Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo**, autour d'un programme Beethoven. Sam 1er avr 20h30 - Monaco, Auditorium Rainier III



Orchestre Symphonique Kimbanguiste de Kinshasa © Alain Hanel



UN PRINTEMPS QUI BAT SA PLEINE MESURE

Le 33^{ème} Printemps des Arts, qui a débuté le 17 mars, propose quatre semaines de musique classique et contemporaine. Au menu des deux prochains week-end : du piano, du Berlioz, l'Orchestre Symphonique Kimbanguiste et le Monaco Music Forum.



François-Xavier Roth fera littéralement chanter l'orchestre **Les Siècles**, le 31 mars, rappelant à quel point le bel canto romantique est une des bases du style de Berlioz. Avec l'altiste **Adrien La Manca**, dans *Harold en Italie*, et la mezzo-soprano **Marie Lenormand**, dans les *Nuits d'Été*, seront abordés les thématiques d'un impossible amour, la fuite dans le voyage et le rêve qui, seuls, peuvent protéger d'un désespoir définitif. Le révolutionnaire compositeur français, **Hector Berlioz**, est cette année l'une des clés de voûte de la programmation élaborée par Marc Monnet, directeur du festival.

Après le succès remporté en 2013, l'**Orchestre Symphonique Kimbanguiste** fait son retour en Principauté de Monaco. Lors de ce nouvel **Événement Congo**, le 1er avril, la formation originaire de la République Démocratique du Congo interprétera avec l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo la *8ème Symphonie* de Beethoven, ainsi qu'un extrait d'une symphonie intitulée *Mon identité*, œuvre d'**Armand Diangienda Wabasolet**, directeur artistique de la phalange africaine.

Plusieurs soirées **Concept Piano** occuperont le haut de l'affiche, avec une première soirée le 24 mars où s'illustreront Ivo Kahánek avec des œuvres de Chopin, Janáček, Martinu et

Jean-Efflam Bavouzet avec un programme comportant des œuvres de Beethoven, Bartók, Ravel et Boulez. Lors de la deuxième, le 25 mars, seront programmés quatre concertos en un concert : Ligeti, Martinu, Beethoven, Mozart seront joués par **Ivo Kahánek**, **Jan Michiels**, **Jean-Efflam Bavouzet** et **Bruno Leonardo Gelbert**. Ce dernier reviendra le lendemain pour un programme autour des sonates n°21 et n°23 de Beethoven.

Le Monaco Music Forum, le 2 avril, en clôture du 3ème weekend, proposera une déambulation de 4 heures dans les différentes salles du Grimaldi Forum où des œuvres seront jouées ponctuellement par l'Orchestre Philharmonique de Nice, l'accordéoniste **Jean-Etienne Sotty**, le percussionniste **Thierry Miroglio**, le pianiste **Wilhem Latchoumia**, et bien d'autres...

Au total, pas moins de 9 programmes seront à entendre dont trois créations mondiales, commandes du festival : *Alcune disordinate geometrie interiori*, pièce pour flûte, accordéon et orchestre de Francesco Filidei ; *Hondar*, pièce pour orchestre de Ramon Lazkano ; *Moue 03*, pièce pour orchestre Miroslav Srnka. *Olivier Gueraffey*

Jusqu'au 8 avril. Monaco. Rens. : printempsdesarts.mc



PRINTEMPS DES ARTS : ACTE IV

Après trois semaines de (re)découvertes musicales débutées le 17 mars, l'inclassable festival du Printemps des Arts entame sa dernière ligne droite...

Au programme de ce quatrième et dernier acte : de jeunes talents, une soirée piano, des musiques de la renaissance et une clôture avec Berlioz.

Le jeune pianiste **Josquin Otal**, "Révélation classique" de l'Adami en 2015, sera seul sur la scène de l'Auditorium Rainier III le 5 avril, pour des interprétations de pièces de Ravel, perles inspirées et fluides sous ses doigts, et des deux monuments que sont la Suite anglaise n°2 en la mineur, BWV 807 de Bach et la Sonate pour piano en si mineur, S. 178 de Liszt. Le lendemain, une autre pianiste, parmi les plus prestigieuses, fera son apparition à Monaco : **Hélène Grimaud**. Très concernée par le devenir de notre planète, elle a imaginé il y a quelques mois un concert entier dédié à l'eau, l'eau de la vie, nourricière, et symbole de la fluidité pianistique. Dans l'écrin de l'Opéra Garnier, son récital sera donc construit comme un tableau enchaînant des pièces d'époques différentes (Berio, Takemitsu, Fauré, Ravel, Albeniz, Liszt, Janáček, Debussy et Brahms) qui ont en commun de jouer sur ses gestes miroitants et fluides. Le 7 avril, l'**Ensemble Huelgas**, capable de faire scintiller la polyphonie ancienne, proposera un concert autour des musiques du XVI^e siècle, programme qui insère deux chansons profanes au milieu des musiques liturgiques de Palestrina et Lassus.

La clôture du festival, dimanche 8 avril, ne pouvait se faire qu'avec celui qui constituait la clé de voûte de cette 33^{ème} édition : Hector Berlioz. Le compositeur français avait su déceler dans l'orchestre un terrain de créativité étonnant, avec une recherche sur les couleurs et les rythmes, si bien que l'on parle parfois de "peintures musicales" en écoutant ses œuvres. **Kazuki Yamada** dirigera l'**Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo** et la violoniste **Liza Kerob**, sur des pièces rarement entendues qui témoignent de l'amour de Berlioz pour Shakespeare, Scott, l'Antiquité, la Révolution française et l'Italie de la Renaissance... *Pascal Linte*

5 au 8 avr, Monaco. Rens : printempsdesarts.mc



OPMC Kazuki Yamada © JC Vinaj - OPMC

TRIMESTRIELS



HÉLÈNE GRIMAUD © MAT HENNEK

ALLEGRO VIVACE

EN MARS, NOUVELLE ÉDITION DU PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO ET DE SA PROGRAMMATION DE CONCERTS HAUT DE GAMME. LA MUSIQUE EST EN FÊTE...

THE MONTH OF MARCH WILL SEE A NEW EDITION OF THE "PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO" WITH ITS PROGRAMME OF WORLD-CLASS CONCERTS. MUSIC TOPS THE BILL...

Créer un événement original autour de la musique, en donner une écoute et une vision à travers un prisme multiple associant concerts mais aussi expositions, tables rondes, spectacles... Proposer une véritable effervescence artistique en divers lieux de la Principauté, de l'Auditorium Rainier III à l'Opéra Garnier, de l'Église Saint Charles au Yacht Club (entre autres). Le Printemps des Arts aime à diversifier les pistes, à surprendre les mélomanes. Voyage surprise en bus le temps d'un après-midi, avec cinq concerts à la clé dans différents endroits de Monaco. Exposition d'instruments à vent à l'Auditorium Rainier III. Participation de grandes formations orchestrales, du Philharmonique de Monte-Carlo au seul orchestre d'Afrique noire, l'Orchestre Symphonique Kimbanguiste (en provenance du Congo). La grande pianiste Hélène Grimaud en récital à l'Opéra... Le Printemps des Arts de Monte-Carlo a plus d'un accord !

Creating an original and festive event revolving around music, giving it both a hearing and a vision through a multifaceted prism comprised of concerts but also exhibitions, round tables, shows... Offering a real artistic buzz in different venues in the Principality, from the Rainier III Auditorium to the Garnier Opera House, the Saint Charles Church and the Yacht Club (among others)..., the "Printemps des Arts" likes to broaden its horizons, and surprise music-lovers. A mystery coach trip for a full afternoon with five concerts on the programme, in different places in Monaco. An exhibition of wind instruments in the Rainier III Auditorium. Performances by major orchestras, from the Philharmonic of Monte-Carlo to the only orchestra from black Africa, the Kimbanguist Symphony Orchestra (from the Congo). A recital from the great pianist Hélène Grimaud at the Opera House... The "Printemps des Arts de Monte-Carlo" has more than one string to its bow!

DU 17 MARS AU 8 AVRIL / WWW.PRINTEMPSDESARTS.COM
FROM MARCH 17TH TO APRIL 8TH / WWW.PRINTEMPSDESARTS.COM



En prélude au Printemps des Arts,
un concert sera donné au Métropole Monte-Carlo cet hiver.

*As a prelude to the "Printemps des Arts",
a concert will be given at the Metropole Monte-Carlo this winter.*

MARC MONNET © OLIVIER ROLLER



Berlioz, le Piano et la Renaissance

Directeur de la manifestation, Marc Monnet a fait du Printemps des Arts de Monte-Carlo l'un des rendez-vous incontournables de la vie culturelle azurienne. Il nous en dit quelques mots. « Dans le brouhaha de notre société où le bruit et le convenu dominant, il est important de rappeler que l'art a toujours eu une grande place en Principauté. Le Printemps des Arts s'en fait l'écho depuis plus de 30 ans. Pour l'édition 2017, nous avons privilégié trois thématiques : l'une autour de Berlioz, les deux autres autour du piano et de la musique de la Renaissance. Evidemment, notre programmation est faite de noms plus connus que d'autres mais nous avons à cœur de soutenir de jeunes artistes, qui seront les grands de demain... »

BERLIOZ, THE PIANO AND THE RENAISSANCE

The festival's Director, Marc Monnet, has made the "Printemps des Arts de Monte-Carlo" one of the events which cannot be missed on the Riviera's cultural agenda. In a few words, he explains: "In the hullabaloo of our society, dominated by noise and mediocrity, it is important to recall that art has always played a prominent role in the Principality. The "Printemps des Arts" has been a reflection of this for over 30 years. For the 2017 edition, we are giving priority to three different themes: one focusing on Berlioz, the other two on the piano and Renaissance music. The programme is naturally comprised of names better known than others, though we are also committed to supporting young artists who will become the great names of tomorrow..."

ORCHESTRE SYMPHONIQUE KIMBANGUISTE © DR





Arts



Miroslav Smka est le premier compositeur tchèque, depuis Bohuslav Martinu, à avoir réussi à imposer une de ses créations, *Le Pôle Sud*, sur une scène de renommée mondiale, celle de l'Opéra de Munich.



Orchestre Symphonique
Kimbanguisté Congo.



Rachel Koblyakov, violoniste d'origine américaine, vit actuellement à Paris, où elle étudie au C.N.S.M.D.P.

Printemps des Arts 2017

UNE ÉDITION SOUS LE SIGNE DE L'ÉCLECTISME

An Eclectic Season of Culture



En 1970, lors de sa création, sous la présidence de la Princesse Grace, il s'appelait Festival International des Arts de Monte-Carlo. Depuis 1981, il se déroule au printemps et a changé de nom. Marc Monnet, son directeur artistique, évoque cette 33^{ème} édition du Printemps des Arts de Monte-Carlo.



When it was created in 1970 with Princess Grace as president, it was called The Monte-Carlo International Arts Festival. Since 1981, the festival has taken place in the springtime and the name was changed. Artistic director, Marc Monnet, talks about this 33rd edition of the Printemps des Arts of Monte-Carlo.

Cécile Olivéro



Julien Blanc, jeune diplômé du C.N.S.M.D.P., qui se perfectionne auprès de grands pianistes et pédagogues français tels que Michel Béroff, Denis Pascal ou encore Florent Boffar, fait partie des grands talents de demain.

Si vous deviez qualifier l'édition 2017, vous diriez qu'elle est...
Toute saison est belle ! Il suffit de regarder, de prendre les offres et d'en faire un moment de plaisir.

Pourquoi cette collaboration avec le Conservatoire Supérieur de Paris ?

Depuis des années, j'ai développé une relation étroite avec les conservatoires de Monaco et de la région. Cela est essentiel pour offrir à ces jeunes qui apprennent la musique l'opportunité d'entendre des artistes de grande qualité mais aussi l'occasion de participer au festival. Ainsi, nous avons créé une journée des conservatoires dans le cadre de la programmation. J'ai souhaité ajouter une autre invitation, celle des jeunes solistes professionnels qui sortent d'une des plus célèbres écoles de formation qu'est le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, pour donner leur chance également à ces futurs solistes. Et nous n'avons pas été déçus, car parmi eux, se trouvent les plus grands de demain. Il s'agit donc d'un complément en direction de la jeunesse.

2017 marque également le retour de l'Orchestre de Kinshasa...

Il est le symbole de la continuité de notre travail. Nous avons décidé d'aider cet orchestre d'amateurs qui, sans argent, arrive à des résultats stupéfiants. C'est un encouragement pour nous tous de constater que des individus, malgré leur situation dramatiquement précaire, trouvent dans la réalisation musicale un plus qui ne se situe pas dans une rémunération matérielle mais dans l'esprit musical. Nous les avons aidés à la hauteur de nos moyens depuis leur première prestation : formation d'un luthier avec l'Académie de Musique, formation du chœur avec la venue du chef de chœur de l'Opéra de Monaco, envoi et réparation d'instruments, début de formation d'une harpiste après le cadeau fait par S.A.R. la Princesse de Hanovre de cet instrument inaccessible budgétairement pour eux, mais également par des liens directs entre certains musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo et leurs collègues congolais. C'est bien plus qu'une aide humanitaire, c'est le soutien à un orchestre qui ne connaît pas le confort de nos formations... Ainsi, nous allons unir dans ce concert l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo et l'Orchestre de Kinshasa pour passer à l'étape de formation supérieure.

DR - VOUTECHO HAVLIK



Hélène Grimaud, la valeur sûre.

**2017, c'est aussi la création de Monaco Musique Forum ?**

Un festival, comme toute institution artistique, doit en permanence évoluer. C'est une évidence, sinon nous nous répéterions et la programmation serait une simple reprise d'un «déjà entendu». La création n'est pas une chose exceptionnelle, c'est notre quotidien à tous, que ce soit dans les sciences, dans l'organisation de la société ou dans la pensée. L'art bouge sans cesse, et l'ignorer est une faute, c'est fermer le public dans un processus du «déjà connu» et ainsi, ne pas lui offrir l'opportunité de la découverte, d'autant que Monaco a connu des moments forts dans le passé avec des œuvres nouvelles. Cette journée sera une proposition originale pour entendre des musiques nouvelles. Il y aura du spectaculaire, comme des œuvres avec danse, Pole dance, pour orchestre ou piano, ou cracheur de feu. Cela doit être jouissif mais il faut jouer le jeu et se laisser porter. Tout ne plaira pas ; ce n'est pas l'objectif de faire croire que dans ce monde nouveau qui sera abordé, tout est beau, tout est bon et égal. N'oublions pas que dans le passé, ce fut la même chose. Quand on évoque par exemple le XIXème siècle, on ne parle que de très peu de compositeurs par rapport à tous ceux qui existaient. Nous avons fait des choix dictés par le temps. Là, nous sommes confrontés à nos propres choix. Je pense que le public ne sera pas déçu !

Vous avez déclaré vouloir offrir au public quelque chose qu'il ne connaît pas à travers le Voyage Surprise ?

Le voyage surprise comme son nom l'indique, est là pour surprendre. C'est un cadeau. Nous restons vigilants sur la qualité et notre public le sait. Nous aurons donc des moments que je ne peux décrire puisqu'il s'agit d'une surprise. Nous avons un public fidèle pour cet événement car il n'y a rien de plus excitant que de ne pas savoir ce qu'il y a dans la boîte !

**How would you describe the 2017 season?**

The whole edition is wonderful! Just have a look at the programme, see what's on offer and enjoy each moment.

Why do you have a partnership with the Conservatoire Supérieure de Paris?

I have been developing close relationships between Monaco and other music and dance schools across the region for many years. This has been essential in offering our young music students the chance to hear other very talented artists and for them to take part in the festival. This is why we have created a music and dance school day as part of the programme. I also wanted to invite other young professional soloists graduating from the most famous schools, such as the Conservatoire National Supérieure de Musique et de Danse de Paris and to give them a chance to participate. We have not been disappointed as amongst them are the great artists of tomorrow, so it's a bonus for us and for the young people.

The Kinshasa Symphony Orchestra will also be returning this year

They are a symbol of the continuation of our work. We decided to help this amateur orchestra who, without funding, manage to achieve amazing results. It encourages us all that these individuals, whose situation can be dramatically precarious, are able to find something more important than financial gain in the spirit of playing music. We have been helping them as much as we can since their first appearance here: a luthier (stringed instrument maker) has been trained by our music academy; the choirmaster of Monte-Carlo opera was sent over there to form a choir; we send instruments to them and also have them repaired; training has just started for a harp player, after HRH The Princess of Hanover donated a harp (an instrument beyond their budget); and also direct links and friendships have formed between certain musicians from the Monte-Carlo Philharmonic Orchestra and their Congolese counterparts. It goes beyond humanitarian aid – it's supporting an orchestra whose musicians do not enjoy the same level of training as we do. Therefore, we will all come together for the concert by the Monte-Carlo Philharmonic and the Kinshasa Symphony Orchestra and move towards the next training level.

2017 also sees the creation of the Monaco Music Forum

A festival, just like any artistic institution, needs constantly to evolve. This is obvious, since otherwise we would just be repeating ourselves and the programme would only consist of things we have already heard. Creation is nothing exceptional as it is something we do every day, whether it be in the sciences, the organisation of society or in our thought processes. Art, too,

is always on the move and to ignore that would be a mistake, shutting off the public, feeding them things they already know and preventing the chance for discovery, especially as Monaco has seen some amazing moments in the past thanks to new works. The Monaco Music Forum day will be a chance to hear some new music. There will be some spectacular moments, such as dance-based works, pole dancing, orchestral and piano pieces, as well as fire-eating. It's supposed to be fun but you need to play the game and let yourself be carried away with it. Not everyone will like everything, but our aim isn't to pretend that in the world of the future all is beautiful or all is equal. Let's not forget that it was the same story in the past. When we think, for example, about the 19th century, we only remember very few composers, compared to the numbers that existed. We have made choices which time has dictated. Now we come face-to-face with our own choices. I don't think the public will be disappointed!

You've announced that you are going to bring the public something brand new, with the Voyage Surprise

The Voyage Surprise, as the name suggests, is there to surprise people. It is our gift. The public knows that we are always careful in terms of quality. There will be moments I cannot talk about because it would spoil the surprise. We do have a faithful public for this event; and we all know that there's nothing as exciting as not quite knowing what's waiting round the corner!



ANNUELS



MARC MONNET

Culture - 8 novembre 2016

À Monaco, un Directeur fait le printemps

Entretien avec Marc Monnet, Directeur du Printemps des Arts

« Ma biographie n'est pas d'être français, australien ou tchèque. C'est d'être. Et comment suis-je ? » questionne Marc Monnet sur son site officiel. Marc Monnet est un compositeur français, directeur artistique depuis 2002, du festival Printemps des Arts de Monte-Carlo.

Le festival du Printemps des Arts de Monte-Carlo est une manifestation qui interpelle toutes les générations d'auditeurs en offrant une grande diversité de musiques allant du XI^{ème} au XXI^{ème} siècle. La trente-troisième édition du Printemps des arts se déroulera en Principauté et dans les communes limitrophes du 17 mars au 08 avril 2017.

Entretien avec un directeur artistique atypique qui cherche à faire bouger les lignes sans rien renier de ses exigences esthétiques.

Le Printemps des arts existe depuis 33 ans exactement, vous en assurez la direction depuis treize ans. Quelles sont les grandes caractéristiques du Printemps des arts ? Ses grandes évolutions ? Quelles orientations lui avez-vous imprimées en termes de programmation, d'organisation ou de calendrier ?

Un festival est une institution comme une autre. L'histoire varie avec le temps et les personnalités qui la composent. Ma probable particularité est que je suis compositeur, donc quelqu'un qui est et vit avec la musique depuis toujours. Je connais la musique de l'intérieur, je la lis et je la réfléchis quotidiennement. Je crois que dans toutes institutions artistiques, quand un créateur est à sa tête cela est différent.

J'avais reçu pour mission de donner une nouvelle impulsion à ce festival. Ne connaissant ni Monaco ni ce festival de l'intérieur, je suis venu observer et proposer un plan, qui après dix années se révèle presque exactement ce que j'ai fait. Je ne peux penser la musique sans son public ; je me sens responsable de toutes ces personnes qui viennent écouter de la musique, parfois avec ignorance, parfois avec détermination, parfois par hasard. Le public est complexe, il faut donc essayer de gérer cette complexité en proposant quelque chose de clair, une sorte de chemin. J'ai de suite imposé une règle simple : écoutez si possible toute notre histoire occidentale, depuis que la musique s'écrit jusqu'à aujourd'hui. Je ne souhaite aucun ostracisme esthétique.

Lire notre passé c'est comprendre notre avenir, observer que de tous temps, la lutte entre les modernes et les anciens se répète éternellement : Ars Antiqua, Ars Nova, Monteverdi/Artusi, l'opéra français,

l'opéra italien etc. Le changement est mal accepté, l'ordre mal profond est l'habitude. C'est sur cette base globale de réflexion que j'ai essayé d'inventer un itinéraire pour le public.

Le territoire de la Principauté est un territoire singulier : espace contraint, multiplicité des nationalités, grande proximité avec la Côte d'Azur et la Ligurie, cette singularité a-t-elle une incidence dans vos choix de programmation

Il faut en tenir compte. C'est une région dont le dynamisme artistique est assez faible, et Monaco représente sans aucun doute la locomotive régionale de la culture avec son orchestre de très haut niveau, son excellent ballet, son musée d'art contemporain, son opéra... Mais la responsabilité artistique, c'est-à-dire les choix que je vais faire pour solliciter l'attention du public, passe inévitablement par une prise de risque. Une programmation fourre-tout, comme l'on peut en voir de nos jours, dans laquelle les noms des artistes sont les locomotives du contenu artistique, me paraît être une réflexion insuffisante. Il faut oser proposer des œuvres ignorées du public ou peu jouées dans cette région. Il faut aussi par exemple donner la chance à toute une région d'inviter les grandes phalanges internationales afin d'offrir des points de comparaison. Monaco est le seul à le faire dans toute la région.

Le Festival 2017 combine comme les éditions précédentes concerts, tables rondes, rencontres en master-classes, comment s'articulent ces activités ?

Comme j'ai essayé de le dire dans mes propos, une politique artistique c'est un risque, tout du moins je le vois comme ça. Je n'ai aucunement envie de proposer une programmation répétitive, et encore moins de me limiter au répertoire classique et romantique uniquement. Pour guider le public, il me semble nécessaire de mettre en place une démarche complémentaire et pédagogique. C'est pour cela que j'ai réuni une équipe de musicologues autour de Corine Schneider et David Christophel, pour élaborer des échanges, des rencontres et mettre en place une réflexion en parallèle de l'écoute.

Lieux multiples, époques multiples (du baroque à la musique d'aujourd'hui), origines multiples, dénominations multiples, ne craignez-vous pas de perdre les festivaliers dans ce foisonnement ?

On peut toujours reprocher d'offrir trop, mais je ne crois pas que ce soit le cas. Il y a des lignes directrices sur chaque festival, d'abord je choisis chaque année un ou deux compositeurs dont nous ferons des portraits, pas d'intégrale évidemment, mais des concerts monographiques. Il y aura aussi des thèmes plus originaux comme le voyage surprise, qui est un concept que j'ai choisi et qui a posteriori m'étonne encore. Pourquoi ? Parce que le fait de déplacer le public dans des lieux qu'ils ignorent qui ne sont jamais des lieux de concerts mais des lieux originaux, comme les rotatives de Nice Matin par exemple, ou encore l'usine de réparation de train de la SNCF à Cannes la Bocca, désinhibe le public au point qu'il se sente prêt à écouter tous les styles de musiques. Le public sait que dans cette journée, tout est possible, et il aime ça. Si je faisais le même concert dans une salle de concert, je crois que je n'aurais pas le même résultat ni le même succès. Il y a la convivialité qui réunit les gens dans un plaisir, celui de la découverte. Donc en face de monographie plus traditionnelle autour d'un compositeur d'autres formes sont offertes. Chacun choisit là où il se retrouve.

Pour vos conférences de presse comme pour certains concerts, vous aimez investir les lieux insolites. Quels sont les lieux insolites investis par le printemps des Arts 2017 ? Coup de com' ou désir d'investir tous les lieux a priori non musicaux ?

Je ne suis pas pour les coups de com'. Cela est artificiel. Je sais qu'aujourd'hui nous sommes déformés par cette conception superficielle. En revanche, ce que je cherche à faire, c'est mettre le public dans un état d'écoute supérieur à la moyenne. Peu m'importe si c'est un voyage surprise, ou un lieu original. Ce qui compte pour moi, ce ne sont pas les moyens mais la façon d'y arriver. Ainsi en 2017, nous ferons le voyage intra-muros dans Monaco alors que jusqu'à maintenant ce fut toujours extra muros. Il faut exciter le public, c'est la création, la nouveauté qui l'intéressent. Il faut le rendre curieux.

Le public semble en général plus attiré par des œuvres qu'il connaît ou croit connaître et par la notoriété des artistes que par les œuvres plus rares, contemporaines ou non. Les festivals sont-ils condamnés à osciller entre programmations sans surprises et programmations médiatiques ?

C'est tout le travail de responsabilité artistique. Je crois qu'en faisant l'inverse de beaucoup, en ayant créé plus de 44 œuvres en un peu plus de dix ans, en associant la musique à la danse et aux arts plastiques, ou en offrant aussi bien des concerts plus classiques, comme un concert de quatuor à cordes ou d'un grand pianiste, que des concerts plus insolites, comme des Chants glagolitiques du XI^{ème} siècle, je n'ai ni donné dans la programmation sans surprises, au contraire, ni dans la programmation

médiatique. Parfois c'est le projet original qui l'a rendu médiatique, mais personne n'est condamné, à se contenter de produire une programmation répétitive et convenue.

Le Printemps des arts est connu pour l'exécution de premières musicales mondiales. Quelle est la politique du Printemps des Arts en termes de commande, de premières mondiales d'œuvres, de soutien à la création d'aujourd'hui en Principauté ?

La Principauté a eu une grande politique de création. Souvenons-nous de quelques forts moments comme les Ballets de Diaghilev, qui sont restés longtemps en résidence à Monaco à une époque où l'art contemporain n'était pas plus admis qu'aujourd'hui, comme la création donc d'œuvres très osées esthétiquement, des créations de Stravinsky, Massenet, Puccini, Ravel (L'Enfant et les sortilèges) etc. J'ai souhaité continuer cette tradition qui me paraît tout à fait naturelle. J'entends souvent dire, lorsqu'un organisateur souhaite passer commande à un artiste, qu'il n'a pas de budget, ou très peu. Je trouve cela inadmissible. Il suffit d'inscrire dans le budget une ligne dédiée à la commande artistique. Cela limiterait peut-être le nombre de concerts, mais apporterait tellement un plus pour la création et les artistes ! Ce devrait être aussi naturel de le prévoir que d'embaucher une secrétaire ou un directeur technique.

Je dois dire que je suis très soutenu dans cette politique par notre Présidente, S.A.R. La Princesse de Hanovre.

J'ai aussi créé une collection d'interviews de compositeurs. Il existe une telle pauvreté au niveau des archives dans ce domaine. Celles-ci seront progressivement disponibles sur notre site internet. C'est une mémoire d'aujourd'hui.

Le Printemps des Arts a développé depuis quelques années le concept des concerts en appartement. En quoi participent-ils à la conquête de nouveaux publics ? Cette formule pourrait-elle s'adapter à des résidences de création ?

Ces concerts font partie d'une panoplie de communication. Je ne crois pas ou peu à la publicité traditionnelle.

Je crois que nous avons besoin de convivialité, aujourd'hui très peu présente dans la communication. D'ailleurs, communication est un mot usurpé pour dire que l'on fabrique de la com mais on n'en fait pas en réalité. Pour moi la communication est un mot noble. La musique de chambre correspond bien par son intimité à rapprocher les personnes. La construction des concerts en appartement au fil des années crée un véritable lien entre les gens et forme notre public.

Si vous imaginez que vous avez une vingtaine de personnes dans ces concerts en appartement, sur des années nous avons touché un public au plus près par milliers, et pas avec des programmes passe-partout : à chaque concert une œuvre contemporaine est intégrée dans les programmes.

Le Printemps des Arts possède son propre label d'une époque où les maisons de disques disparaissent, est-ce le bon format ou est-ce un geste militant ?

Non ce n'est pas qu'un geste militant, mais l'aboutissement d'une réflexion. Aujourd'hui le CD disparaît, pas l'enregistrement. J'ai donc décidé de créer une mémoire du festival. Cette collection n'est pas un label supplémentaire, c'est un label du Printemps des Arts qui diffuse les concerts du festival que nous avons enregistrés après coup en studio avec la meilleure qualité possible. Ma réflexion est la suivante : dans une région comme la nôtre, où Virgin a disparu, où la boutique Harmonia Mundi a fermé, où sur trois Fnac (Cannes, Nice et Monaco) vous ne trouvez quasiment plus de CD de musique classique et contemporaine, c'est toute une région qui se trouve privée de ce type d'enregistrement et de diffusion. Cela veut donc dire que le changement est déjà fait, et la disparition du CD réelle. Il reste deux moyens : le net pour commander ou le téléchargement. C'est ce que nous avons décidé de faire. Nos CD physiques sont disponibles sur notre site ou téléchargeables sur tous les sites mondiaux, mais également en HD. Il s'agit de s'adapter à une autre forme de diffusion de l'enregistrement. Vous avez pu constater que les voitures n'ont plus de lecteur CD, ni les ordinateurs portables. Ceci me semble clair...

Le Printemps des Arts s'est attaché depuis l'an dernier les services du musicologue David Christoffel qui anime radio et tables rondes. Cette collaboration s'inscrit-elle dans la durée ?

Bien entendu, je le souhaite. La radio sur le net est encore une initiative complémentaire à la diffusion de la musique et du festival. Je souhaitais que ce soit fait professionnellement et avec idée. Je ne voulais pas le ronron de certaines chaînes classiques ou le découpage des symphonies ou concertos en petits morceaux. Je souhaitais aussi que la radio soit accessible à tous. Ainsi David Christoffel a interviewé les interprètes, les compositeurs, mais aussi les jeunes, le public etc. Ce doit être une chaîne originale

comme je l'imagine depuis longtemps, qui soit créative et qui soit surtout différente de ce que l'on peut nous offrir sur les chaînes hertziennes.

Fonds publics, évergétisme, mécénat d'entreprise, comment envisagez vous l'équilibre entre les différentes sources de financement publiques et privées à l'avenir pour accompagner au mieux projets artistiques en Principauté et en France ?

Hélas, je crois que l'intervention publique est la seule viable aujourd'hui. Nous avons un sponsor fidèle pour le moment (Banque Martin Morel Sella) et nous en sommes heureux. Mais nous savons que l'argent privé est instable. Il faut aussi une autorité morale qui soit en dehors des pressions financières. Je vois le mécénat comme un complément, pas comme la source principale, tout du moins aujourd'hui. Le problème de l'argent privé, est qu'il doit être valorisé, et que cette valorisation a une incidence sur l'artistique. Il faut rester libre et ne pas voir comment aujourd'hui une grande partie des médias sont sous la pression de l'argent.

Certaines associations monégasques contribuent à développer la notoriété des institutions culturelles de la principauté, l'association « Les Amis du Printemps des Arts » comme son nom l'indique a pour objet d'accompagner amicalement l'institution que vous dirigez, quelle complémentarité cette association peut-elle apporter à votre projet ?

Les amis sont des amis, pas comme sur Facebook ! Ce sont des personnes motivées, aimant la musique et le projet du festival. Ils sont désintéressés matériellement, et assurent un soutien sincère au festival. Je suis très touché par leurs actions et leur humilité. J'ai besoin de cette humanité de proximité qui nous aide bien sûr matériellement en recrutant des fonds, mais surtout en étant la bonne parole du festival. Qui peut mieux que ces amis défendre cette institution de façon aussi désintéressée ?

printempsdesarts.com

Propos recueillis par Ce cher Théodore Charles

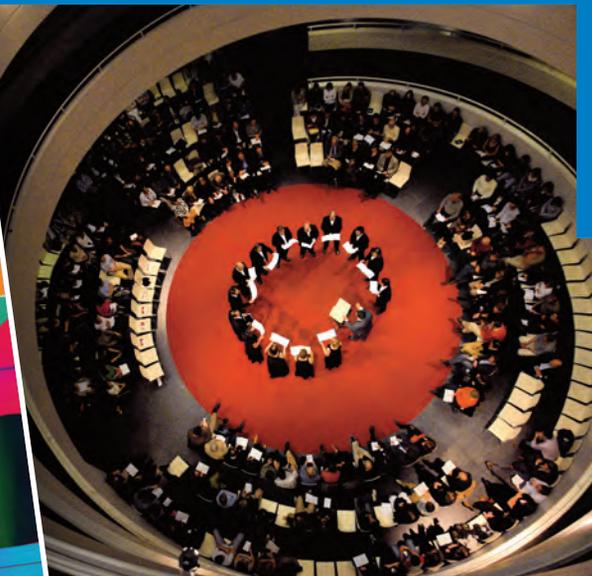


33^e FESTIVAL PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO

17 MARS
8 AVRIL 2017

JANVIER | FÉVRIER | MARS

La 33^e édition du Printemps des Arts de Monte-Carlo se déroule du 17 mars au 8 avril 2017 : 18 concerts sont donnés par 285 artistes durant 4 grands week-ends, dans 12 lieux de spectacle. Sont mis à l'honneur le compositeur HECTOR BERLIOZ, la musique de la Renaissance, le piano... Événement: L'Orchestre Symphonique Kimbanguiste (Congo) est de retour à Monaco, quatre ans après leur concert mémorable! Le festival offre également un programme de conférences, tables rondes, master-classes et un workshop dédié au logiciel de création musicale lanniX. Et comme chaque année, la programmation réserve de nombreuses autres surprises !



The 33rd edition of the music festival *Printemps des Arts de Monte-Carlo* will take place from 17 March to 8 April 2017 featuring 285 artists performing 18 concerts during 4 great weekends in 12 different locations. This year's programme will focus on the composer HECTOR BERLIOZ, the Renaissance music, piano... The event: The Kimbanguist Symphonic Orchestra (Congo) is back four years after their memorable premiere in Monaco !

The festival also offers pre-performance talks, round tables, masterclasses and a workshop dedicated to the musical creation software lanniX.

As each year, the *Printemps des Arts* shall provide many surprises too!



PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO

12 avenue d'Ostende
98000 Monaco

www.printempsdesarts.mc
Tickets : +377 98 06 28 28

SITES INTERNET

www.cannes.com

Pays : France

Dynamisme : 6



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

La « Caravane musicale » passe à Cannes

Afin de partager sa diversité artistique et musicale, le **Printemps des Arts de Monte-Carlo s'invite au théâtre Alexandre III***, jeudi 26 janvier 2017, à 18h30.

Pour cette soirée gratuite riche en découverte, la « Caravane musicale » emmène avec elle la harpiste Aurélie Bouchard, le flûtiste Samuel Bricault et le pianiste Josquin Otal.



En amont de ce prestigieux festival qui a le lieu du 17 mars au 8 avril, une série de concerts décentralisés est ainsi organisée en collaboration avec de nombreuses communes des Alpes-Maritimes.

Plus d'infos sur la « Caravane musicale » du Printemps des Arts

Renseignements pour le public 04 97 06 44 90
(Entrée libre dans la limite des places disponibles)

* *Attention* : le concert aura lieu au théâtre Alexandre III et non pas à la Chapelle Sainte-Anne.



MONACO MADAME Un monde de luxe, un monde à part...

Monaco Madame

24 janvier 2017

Le Printemps des Arts à l'Hôtel Métropole Monte-Carlo

PAUSE MUSICALE AVEC LE PRINTEMPS DES ARTS

Chaque année, le PRINTEMPS DES ARTS orchestre un festival où la musique est reine. Ce festival a tout pour enchanter les mélomanes et ravir le grand public curieux de découvrir la musique autrement.

Cet événement propose une programmation de CONCERTS ÉCLECTIQUES dans une multiplicité de lieux pour entendre se produire les musiciens invités.

Cette année, l'Hôtel Métropole Monte-Carlo sera le théâtre de deux concerts inédits :

AU LOBBY BAR, de 17H à 18H

- Mercredi 25 janvier 2017 : *Marie-Laure Garnier (soprano) & Martin Tembremande (clavecin)*
- Vendredi 3 Mars 2017 : *Trio – Ivan Karizna (violoncelle), Malika Yessetova (violon) & Iéva Sruogyte (alto)*

Ces jeunes prodiges de la musique classique vous séduiront par leur interprétation du répertoire de célèbres compositeurs.

www.printempsdesarts.mc

www.metropole.com



www.iannix.org
Pays : France
Janvier 2017

PRINTEMPS DES ARTS / MONTE-CARLO

FESTIVAL PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO

SOUS LA PRÉSIDENCE DE
S.A.R. LA PRINCESSE DE HANOVRE

Le festival du Printemps des Arts de Monte-Carlo va compléter sa politique auprès des nouvelles technologies en proposant une nouvelle plateforme de création à l'aide de Iannix. En complicité avec leurs concepteurs, Thierry Coduys et Guillaume Jacquemin, et au travers d'une pédagogie ouverte à toutes les institutions, des projets originaux et multidisciplinaires vont être initiés. Le festival apportera son soutien à Iannix pour poursuivre son développement dans la communauté artistique et scientifique internationale.

2017

Programme annoncé prochainement !

2016

En 2016, plusieurs manifestations ont rythmé le festival :

- le 24 mars 2016 à 18h30, conférence-découverte de Iannix, au Yacht Club de Monte-Carlo
- du 24 au 28 mars 2016, workshop international Iannix, au Yacht Club de Monte-Carlo
- le 25 mars 2016 à 20h30, Adámek / Rapid Eye Movements pour quatuor à cordes et dispositif électroacoustique, au Yacht Club de Monte-Carlo



Photo Matthew Barney © Michael James O'Brien

Le Printemps des Arts et la Direction du Tourisme de Monaco à l'unisson pour promouvoir le festival en Allemagne

Munich, 1er février 2017: Le Printemps des Arts qui se déroulera du 17 mars au 8 avril 2017 A présenté sa prochaine au Club de la Presse de Munich.



La Direction du Tourisme et des Congrès de la Principauté de Monaco, représentée par son directeur Guillaume ROSE, et Corinne Kiabski, directrice du service presse, ont participé à cette opération accompagné de leur nouveau bureau de représentation basé à Munich, en charge de la promotion de la destination Allemagne, en Autriche et en Suisse.

Cet événement fut organisé par Sophie Verdure, responsable de la presse internationale et des voyages musicaux au sein du festival, avec le soutien de Justyna Weber (Munich Global Communications), elle-même membre du PresseClub München, et fidèle du festival pour avoir participé à plusieurs voyages de presse.

[Visualiser l'article](#)

Le Printemps des Arts jouit d'une belle notoriété à Monaco et dans toute la région, mais il gagne à être mieux connu auprès des publics étrangers, toujours plus nombreux à Monaco. Avec le soutien de la Direction du Tourisme de Monaco, le festival s'emploie, depuis quelques années, à renforcer ses actions de promotion auprès de la presse internationale, mais également des tours opérateurs, en les incitant à monter des voyages musicaux à Monaco pendant les 4 longs week-ends de concerts du festival.

Pour la première fois au PresseClub München, le Printemps des Arts a pu rencontrer près d'une trentaine de journalistes culturels et touristiques, qui ont découvert avec surprise et ravissement l'identité d'un festival aussi atypique que qualitatif.

Au terme d'une présentation vidéo commentée en allemand par Sophie Verdure, un podium de discussion a permis à l'ensemble des participants d'échanger avec Guillaume ROSE et Corinne Kiabski sur la Principauté.

Un cocktail aux saveurs méditerranéennes conclût cet événement dans une ambiance des plus conviviales.

La Direction du Tourisme et des Congrès participe à la promotion du Printemps des Arts en Allemagne

Le Printemps des Arts, qui se déroulera du 17 mars au 8 avril 2017, sous la Présidence de S.A.R. La Princesse de Hanovre, a présenté sa prochaine édition au Club de la Presse de Munich le 1er février dernier.

Légende Photo: DR De gauche à droite : Corinne Kiabski, Directrice du service presse du Tourisme et des Congrès; Guillaume Rose, Directeur du Tourisme et des Congrès; Julia Stübenbock RP du bureau en Allemagne de la DTC, Sophie Verdure, Printemps Des Arts; John Gary, Marketing Bureau de la DTC en Allemagne et Justyna Weber, Munich Global Communications.

La Direction du Tourisme et des Congrès (DTC), représentée par son Directeur Guillaume Rose, et Corinne Kiabski, Directrice du service presse, ont participé à cette opération, accompagnés de leur nouveau bureau de représentation basé à Munich, en charge de la promotion de la destination Allemagne, en Autriche et en Suisse.

Cet événement fut organisé par Sophie Verdure, responsable de la presse internationale et des voyages musicaux au sein du festival, avec le soutien de Justyna Weber (Munich Global Communications), elle-même membre du « PresseClub München », et fidèle du festival pour avoir participé à plusieurs voyages de presse.

Le Printemps des Arts jouit d'une belle notoriété à Monaco et dans toute la région, mais il gagne à être mieux connu auprès des publics étrangers, toujours plus nombreux à Monaco. Avec le soutien de la DTC, le festival s'emploie depuis quelques années à renforcer ses actions de promotion auprès de la presse internationale, mais également des tours opérateurs, en les incitant à monter des voyages musicaux à Monaco pendant les 4 longs week-ends de concerts du festival.

Pour la première fois au « PresseClub München », le Printemps des Arts a pu rencontrer près d'une trentaine de journalistes culturels et touristiques, qui ont découvert avec surprise et ravissement l'identité d'un festival aussi atypique que qualitatif.

Au terme d'une présentation vidéo commentée en allemand par Sophie Verdure, un podium de discussion a permis à l'ensemble des participants d'échanger avec Guillaume Rose et Corinne Kiabski sur la Principauté.

Un cocktail aux saveurs méditerranéennes a conclu cet événement dans une ambiance conviviale.

Printemps des Arts



Dimanche 5 mars 2017

Pour l'édition 2017 du festival du Printemps des Arts de Monte Carlo, la « Caravane musicale » fera à nouveau escale au Musée Jean Cocteau collection Séverin Wunderman de Menton afin d'offrir aux visiteurs un concert gratuit. Cet événement musical exceptionnel sera proposé le premier dimanche du mois de mars et s'inscrira donc dans la continuité des rendez-vous désormais traditionnels que sont les « Matinales » du musée.

Programme :

Sonate pour piano n°58 en do majeur, Hob XVI:48 de Joseph Haydn

Gigue de la Duchesse pour accordéon de Bernard Cavanna

Goyesca n°1, « Los Requebros » pour piano de Granados

Sequenza n°13 pour accordéon de Luciano Berio

Scherzo pour piano n°1 en si mineur op. 20 de Frédéric Chopin

Jean-Etienne Sotty, *accordéon*

Josquin Otal, *piano*



**PRINTEMPS
DES ARTS**
DE MONTE-CARLO
17 MARS
—
8 AVRIL



L'atelier Folon s'installe à Monaco

Visuel indisponible

L'Association Atelier Folon en collaboration avec le Printemps des Arts de Monte-Carlo vous présentent le concert violon & clavecin

Les oeuvres exécutées:

- **Bach** : Sonate pour violon et clavecin en do mineur, BWV 1017
- **Tartini** : Sonate pour violon et clavecin en sol mineur Le Trille du Diable, B.g5
 1. Larghetto affettuoso
 2. Allegro (Tempo giusto)
 3. Andante – Allegro
- **García** : Lucundum pour violon
- **Ligeti** : Hungarian Rock pour clavecin

Visuel indisponible

Malika YESSETOVA – violon

Née au Kazakhstan dans une famille de musiciens, Malika étudie le violon à Riga, à Kiev, et dès 2002 à Paris : tout d'abord à L'Ecole Normale de Musique A. Cortot dans la classe de Devy Erlih où elle achève son brillant parcours avec deux Diplômes Supérieurs de Concertiste de Violon et Musique de Chambre à l'unanimité. Parallèlement elle entre au CNSMDP où elle obtient son diplôme de Master dans la classe de Jean-Jacques Kantorow et de Svetlin Roussev. Elle vient d'obtenir le Diplôme d'Artiste Interprète contemporain et création tout en poursuivant la formation diplômante à la pédagogie et à l'analyse.

Voulant sans cesse repousser ses limites artistiques, elle se passionne en particulier pour la musique contemporaine surtout dans le répertoire pour violon seul et de musique de chambre. Elle participe à l'Académie du Festival de Lucerne en 2011, 2012, 2013, à ManiFeste 2014 de l'IRCAM et au Festival Messiaen en 2012, 2015 et 2016. Elle joue

avec l'IRCAM dans des projets de musique mixte, notamment Anthèmes 2 de Pierre Boulez, Double bind? de Unsuk Chin et Tensio de Philippe Manoury.

Elle crée des oeuvres spécialement écrites pour elle, notamment Rétablissement de l'équilibre entre Ying et Yang pour violon et électronique de Chia Hui Chen ainsi que Pereferias del sueño pour violon seul de Carlos Fontcuberta à la Mostra Sonora de Sueca (Espagne). Malika a la chance de travailler avec de très grands chefs tels que Pierre

Boulez, Peter Eötvös, Lawrence Foster, Alan Gilbert, Dimitri Jurowski, Ton Koopman, Suzanna Mälkki, Bruno Mantovani, Matthias Pintscher, Jérémie Rhorer, David Robertson, Jean-Philippe Wurtz, etc. Elle a joué des oeuvres et travaillé avec des compositeurs tels que : Gilbert Amy, Alain Gaussin, Stefano Gervasoni, Marc-André Dalbavie, Aurélien Dumont, Frédéric Durieux, Laurent Durupt, Betsy Jolas, Philip Maintz, Philippe Manoury, Luis Naon, Alessandro Solbiati..

En 2016 elle a joué lors des trois concerts en hommage à P. Boulez : à la Philharmonie de Paris, à Lucerne Festival et à l'IRCAM Centre Pompidou. Elle a été amenée à jouer très récemment avec l'ensemble Linéa, l'Ensemble Intercontemporain, l'ensemble Diagonal, l'ensemble Ukho. Malika est depuis 2015 violon solo de



[Visualiser l'article](#)

l'ensemble Les Possibles qui expérimente de nouveaux répertoires, lieux et formats de concert, mêlant les genres et les arts afin de rendre unique chaque expérience d'écoute. Malika joue le violon dit «Le Parisien» d'Isabelle Wilbaux et de Martin Héroux, prêté par le Mécénat Musical Société Générale jusqu'en 2016.

Visuel indisponible

Martin TEMBREMANDE – clavecin

Martin Tembremande a eu la chance de bénéficier très tôt de l'enseignement de musiciens tels que François Espinasse et Louis Robilliard.

A partir de 2006, il est admis au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans de nombreuses disciplines (orgue, clavecin, écriture, formation à l'enseignement) où il a, entre autres, comme professeurs Michel Bouvard, Olivier Latry, Françoise Marmin, Yves Henry, Olivier Baumont, Blandine Rannou... Lauréat, en 2004, du prix de la ville de Granville, il obtient également le premier prix au Concours Pierre de Manchicourt de Béthune en 2006.

Il collabore avec l'Orchestre National de Bordeaux-Aquitaine et le chœur de l'Opéra National de Bordeaux, et a donné de nombreux concerts en France (Cité de la musique, théâtre des Champs-Élysées et église Saint-Gervais à Paris, Printemps des Arts de Monte-Carlo, château de Versailles, cathédrales de Chartres, Bourges, AngersBasilique Saint-Sernin de Toulouse...), en Allemagne, en Espagne et en Russie.

Titulaire du Certificat d'Aptitude à la fonction de professeur d'orgue, il est, depuis 2015, organiste de l'église Saint-Louis de Bordeaux. Martin Tembremande est lauréat de la fondation Meyer.

L'Atelier Folon

L'artiste belge, Jean-Michel Folon, a travaillé durant plus de vingt ans à l'atelier du port de Monaco, mis à sa disposition par la Principauté. Aujourd'hui, la Fondation Folon qu'il a inaugurée en Belgique en 2000, a souhaité raviver ce lieu unique de création en ouvrant ses portes au public. Complémentaire au musée belge, on peut y découvrir des peintures, des sculptures, des photos... mais surtout l'univers et les sources d'inspiration de l'artiste : les objets du quotidien propices à la création.

Caravane musicale

samedi 4 mars 2017

La Coupole

Entrée libre



Ce concert s'inscrit dans le cadre de la "caravane musicale" en préambule au **Festival des Arts de Monte-Carlo** qui se déroulera du **17 mars au 8 avril 2017**

De Cannes à Menton, la « **caravane musicale** » propose au public azuréen de découvrir, de manière intimiste et conviviale, l'univers du **Printemps des Arts de Monte-Carlo**

LIKEMONACO®



Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo 2017

0

LE 28 FÉVRIER 2017

EVENTS

Crée en 1970, sous la présidence de la Princesse Grace et la volonté du Prince Rainier III le festival a pour but de varier la nature des spectacles au sein d'un même festival, et ainsi satisfaire le public. Orchestré depuis par Marc Monnet, ce festival tourne autour des grands classiques de la musique tout en accueillant des créations exceptionnelles et contemporaines, il regroupe ainsi les meilleurs talents du monde entier au travers de l'art, la musique, le théâtre et la danse...

Fort de ses expériences, Monaco a vu passer les plus grands créateurs au sein de ce festival (sa réputation culturelle est venue de là), les plus aventureux (rappelons nous des Ballets de Diaghilev ou de Ravel). Cette exigence permet à Monaco d'être représentatif au regard du monde.

DES ACTIVITES ARTISTIQUES D'EXCEPTION



« Berlioz, le révolutionnaire » ouvrira le bal avec la « Symphonie Fantastique », interprétée par le Francfort Radio Symphony dirigé par Andrés Orozco-Estrada, et du concert de clôture, avec « Les Troyens à Carthage » et d'autres œuvres par l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo sous la baguette de son chef Kazuki Yamada. Un autre concert donné par l'orchestre Les Siècles, sous la direction de François-Xavier Roth, proposera « Harold en Italie » ou encore « Nuits d'Été » du même Berlioz. Une œuvre artistique exceptionnelle, en dehors de toutes frontières d'esprit, à laquelle le festival souhaitera vous faire contribuer. Après le succès remporté il y a deux ans, « Evenement Congo » a permis le retour en Principauté de l'Orchestre Symphonique Kibanguiste, originaire de la République Démocratique du Congo.

formation jouera avec l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo la 8ème Symphonie de Beethoven

De multiples manifestations sublimeront le Festival, comme les concerts en appartement, les concerts « Jeunes Talents », les rencontres avec des musiciens, les tables rondes, les 'master classes', les stages d'initiation à 'l'annix', un logiciel informatique de création musicale, la caravane musicale, qui parcourra le pays azuréen de Cannes à Menton et de Vence à La Gaude, une exposition d'instruments à vent, la « Radio Parfaite », radio du Festival 24 heures sur 24, qui a à présent son application, et la collection de CD « Printemps des Arts ».



LA "CARAVANE MUSICALE" PASSE DANS VOTRE COMMUNE

Le Festival se déplacera de Monaco grâce à des concerts décentralisés mis en avant par la "Caravane musicale" en collaboration avec de nombreuses communes des Alpes-Maritimes. De Cannes à Menton, la « caravane musicale » propose au public de la Côte d'Azur de découvrir le monde du Printemps des Arts de Monte-Carlo.

PROGRAMME

- **Semaine 1 – Du 17 au 19 mars 2017** : Portrait Berlioz I, Journée des conservatoires, Musique de la renaissance I et Voyage surprise à Monaco.
- **Semaine 2 – Du 22 au 26 mars 2017**: Master-classe, Week-end autour du piano, Concept piano I, II et III.
- **Semaine 3 – Du 30 mars au 2 avril 2017**: Jeunes talents, Portrait Berlioz II, Événement Congo et Monaco Music Forum.
- **Semaine 4 – Du 5 au 8 avril 2017**: Jeunes talents, Concept Piano IV, Musique de la Renaissance II et Portrait Berlioz III.

Pour en savoir plus : <http://www.printempsdesarts.mc>

art

classique

Monaco

Monte-carlo

musique

Printemps

Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo

image: <https://www.pagesjaunesmonaco.com/blog/wp-content/uploads/2017/02/Affiche-printemps-des-arts.jpg>



Créé en 1970, sous la présidence de la Princesse Grace, la volonté du Prince Rainier III et de la Princesse Grace est de varier la nature des spectacles au sein d'un même festival, et ainsi satisfaire le public. Orchestré depuis par Marc Monnet, ce festival tourne autour des grands classiques de la musique tout en accueillant des créations exceptionnelles et contemporaines, il regroupe ainsi les meilleurs talents du monde entier au travers de l'art, la musique, le théâtre et la danse...

Fort de ses expériences, Monaco a vu passer les plus grands créateurs au sein de ce festival (sa réputation culturelle est venue de là), les plus aventureux (rappelons nous des Ballets de Diaghilev ou de Ravel). Cette exigence permet à Monaco d'être représentatif au regard du monde.

DES ACTIVITÉS ARTISTIQUES D'EXCEPTION

image: <http://likemonaco.com/wp-content/uploads/2017/02/symphonie-300x169.jpg>



« Berlioz, le révolutionnaire » ouvrira le bal avec la « Symphonie Fantastique », interprétée par le Francfort Radio Symphony dirigé par Andrés Orozco-Estrada, et du concert de clôture, avec « Les Troyens à Carthage » et d'autres œuvres par l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo sous la baguette de son chef Kazuki Yamada. Un autre concert donné par l'orchestre Les Siècles, sous la direction de François-Xavier Roth, proposera « Harold en Italie » ou encore « Nuits d'Été » du même Berlioz. Une offre artistique exceptionnelle, en dehors de toutes frontières d'esprit, à laquelle le festival souhaitera vous faire contribuer.

Après le succès remporté il y a deux ans, « Événement Congo » a permis le retour en Principauté de l'Orchestre Symphonique Kibanguiste, originaire de la République Démocratique du Congo. Cette formation jouera avec l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo la 8^{ème} Symphonie de Beethoven

De multiples manifestations sublimeront le Festival, comme les concerts en appartement, les concerts « Jeunes Talents », les rencontres avec des musiciens, les tables rondes, les 'master classes', les stages d'initiation à 'Iannix', un logiciel informatique de création musicale, la caravane musicale, qui parcourra le pays azuréen de Cannes à Menton et de Vence à La Gaude, une exposition d'instruments à vent, la « Radio Parfaite », radio du Festival 24 heures sur 24, qui a à présent son application, et la collection de CD « Printemps des Arts ».

LA "CARAVANE MUSICALE" PASSE DANS VOTRE COMMUNE

image: <http://likemonaco.com/wp-content/uploads/2017/02/Caravane-musicale-300x225.jpg>



Le Festival se déplacera de Monaco grâce à des concerts décentralisés mis en avant par la "Caravane musicale" en collaboration avec de nombreuses communes des Alpes-Maritimes. De Cannes à Menton, la « caravane musicale » propose au public de la Cote d'Azur de découvrir le monde du Printemps des Arts de Monte-Carlo.

PROGRAMME

C'est déjà le Printemps !

- LA GAUDE

En guise de superbe mise en bouche musicale, le Printemps des Arts 2017 de Marc Monnet (qui fut l'un des parrains de Jazz sous les Bigaradiers) décentralise certains de ses concerts en amont de la manifestation. Le 4 mars à 20h30, c'est la salle de La Coupole qui en accueille un, tout à fait prestigieux, avec la participation de trois jeunes brillants virtuoses, la violoniste Malika Yessetova (notre photo), le flûtiste Samuel Bricault et le pianiste Julien Blanc. Au programme, des oeuvres de Ligeti, Debussy, Lazkano, Martinu, Filidei et J.S. Bach. L'entrée est libre, il est prudent de ne pas venir trop tard.





MONTE-CARLO BEACH | RESTAURANT ELSA

[Accueil](#) / [Actualités et Offres spéciales](#) / [Toute l'actualité](#) / [Le Festival du Printemps des Arts de Monte-Carlo](#)

du 17 mars 2017 au 8 avril 2017

Le Festival du Printemps des Arts de Monte-Carlo

J'aime 

*Sous la présidence de S.A.R La Princesse de Hanovre, le **Festival du Printemps des Arts de Monte-Carlo** se déroulera du **17 mars au 8 avril 2017**.*



Venez participer à cette 33^{ème} édition du Festival du Printemps des Arts de Monte-Carlo où de grands interprètes viendront se révéler sur des programmes originaux et variés. Ce festival propose une programmation atypique dans différents lieux à découvrir.

Au programme :

- **Semaine 1 – Du 17 au 19 mars 2017** : Portrait Berlioz I, Journée des conservatoires, Musique de la renaissance I et Voyage surprise à Monaco.
- **Semaine 2 – Du 22 au 26 mars 2017** : Master-classe, Week-end autour du piano, Concept piano I, II et III.
- **Semaine 3 – Du 30 mars au 2 avril 2017** : Jeunes talents, Portrait Berlioz II, Événement Congo et Monaco Music Forum.
- **Semaine 4 – Du 5 au 8 avril 2017** : Jeunes talents, Concept Piano IV, Musique de la Renaissance II et Portrait Berlioz III.

Un festival qui réunit un univers de **spectacles** inoubliables à travers une multitude de créations de **concerts** riches en émotions !

Découvrez tous les détails du programme sur le [site officiel du Printemps des Arts](#).

Culture | Événements | Spectacles & concerts



› LA NEWSLETTER DU CLUB



Chers Abonnés,

Cette semaine, Nice-Matin vous invite au **Printemps des Arts de Monte-Carlo** ainsi qu'au prochain match de l'**OGC Nice**. Découvrez également la pièce de théâtre " **clytemnestre@pocalypse** ".

› CÔTÉ CONCERT

Nice-Matin vous invite au **PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO** pour assister au concert " **Portrait de Berlioz** ", le **vendredi 31 mars 2017** à l'**Auditorium Rainier III** à 20h30.



››› JE PARTICIPE ‹‹‹

Vous avez jusqu'au **vendredi 24 mars 2017** pour tenter votre chance.
10 gagnants seront tirés au sort le 24/03/17 à 14h. Valable pour 2 personnes.

Plus d'infos sur www.printempsdesarts.mc

› CÔTÉ FOOT

Nice-Matin vous invite au match de l'**OGC NICE face aux Girondins de Bordeaux** à l'**Allianz Riviera** le **dimanche 2 avril 2017** pour le compte de la 31^{ème} journée de Ligue 1.



››› JE PARTICIPE ‹‹‹

Le Printemps des Arts de Monte-Carlo



Le Printemps des Arts de Monte-Carlo est un festival de musique classique qui a lieu sur quatre ou cinq semaines au début du printemps, entre les mois de mars et avril. Les concerts ont lieu dans plusieurs salles de spectacle de **Monaco**, mais aussi des lieux insolites, comme le musée océanographique ou le parking des pêcheurs. Créé sous la volonté du prince Rainier III et de la princesse Grace, le festival a rapidement trouvé ses lettres de noblesse et se caractérise par la richesse de sa distribution et son programme varié.

Parmi les invités et musiciens originaires du monde entier sont venus se produire les plus grands orchestres d'Europe, comme le London Symphony Orchestra, le Tonhalle-Orchester Zürich, le Ballet royal du Cambodge ou encore l'orchestre symphonique Kimbanguiste. Plusieurs portraits de compositeurs sont présentés à chaque nouvelle édition, tels que Ravel, Brahms, Bach, Bartok, Mozart ou Beethoven.

Outre les concerts, le festival offre de nombreuses animations autour des œuvres jouées, comme des conférences données par des musicologues et des master class ouvertes aux musiciens qui se produisent au festival.

Prochaine édition	Mars / Avril 2018
Site officiel	www.printempsdesarts.com
Lieu	Monaco

Pause musicale au Printemps des Arts à Monaco

Comme chaque année, le **Festival du Printemps des Arts** organise un concert libre d'entrée et son choix s'est porté cette fois-ci sur l'**Hôtel Métropole Monte-Carlo**



Ce vendredi 3 mars, un concert inédit organisé en préambule du Festival du **Printemps des Arts** aura lieu de 18h à 18h45. Libre d'accès, il sera néanmoins nécessaire de faire une réservation auprès du Lobby Bar de l'Hôtel Métropole Monte-Carlo.

Le trio Ivan Karizna (violoncelle), Malika Yessetova (violon) et Léva Struogyte (alto), jeunes prodiges de la musique classique, séduiront le public par leur interprétation du répertoire de célèbres compositeurs.

Pour plus d'informations:

Tél.: +377 93.15.15.15

Mail: metropole@metropole.com

Web: www.metropole.com/fr/restaurant-montecarlo/bar-lobby

Nombre de lectures : 5



33e Printemps des Arts

Visuel indisponible

Principauté de Monaco

La pianiste française,

Hélène Grimaud. © Mat Henek

Principauté de Monaco

Destiné à un public curieux, le Printemps des Arts invite grâce à ses initiatives originales à concevoir autrement la musique classique, avec des artistes de notoriété internationale tout comme des talents émergents. Cette année, la manifestation brosse un portrait ambitieux du grand compositeur romantique Hector Berlioz. Elle nous replonge dans le raffinement de la musique de la Renaissance et on y célèbre le piano sous toutes ses formes lors de soirées ou d'un week-end complet. En prélude à certains concerts, des pièces de cinq minutes sont jouées par de jeunes solistes, invitant à écouter des sonorités nouvelles. Sans oublier des rencontres, des tables rondes et des master classes.

Du 17 mars au 8 avril

Auditorium Rainier III, Opéra Garnier, Yacht Club et autres lieux

Tél. + 377 97 98 32 90

www.printempsdesarts.com

Le Printemps des Arts de Monte-Carlo

Du 17 mars 2017 au 08 avril 2017



© printempsdesarts.jpg

Votre avis

La musique n'est pas classique par essence. Et dans ce festival, elle n'est que plaisir : un plaisir offert à tous, qui s'échappe des conformismes dépassés.

Lieu de convivialité, ce festival vous offre des formats originaux que vous ne trouverez nulle part ailleurs, comme le fameux *Voyage surprise* qui vous entraîne dans des territoires souvent inconnus, qu'ils soient artistiques ou géographiques ; ou le **Monaco Music Forum** qui vous permet d'apprécier ce que les créateurs d'aujourd'hui font pour vous.

Viennent aussi s'ajouter un vaste portrait du romantique **Hector Berlioz** qui a toujours su s'affranchir des normes, un week-end autour du piano sous toutes ses formes, des musiques sublimes et éternelles de la *Renaissance* (**Claude Lejeune, Palestrina, Lassus**), de grands interprètes mondialement célèbres comme de très jeunes et talentueux inconnus.

Ce festival est conçu pour les gens curieux, sans complexes, qui ont envie d'écouter des sons qu'ils n'entendent pas tous les jours, loin du monde uniformisé qui rend les choses fades et habituelles.

Un festival de découverte à prix très doux, pour que le plaisir n'ait plus de limites...

Contact

**Festival Printemps des Arts
de Monte-Carlo**

12 avenue d'Ostende
98000 Monaco



Un concert de musique classique dans le cadre du Printemps des Arts de Monte-Carlo à La Gaude

Le Printemps des arts de Monte-Carlo est un événement musical incontournable en Europe et réunit les meilleurs des musiciens du monde entier. Créé en 1970, il est depuis 2003 sous la direction de Marc Monnet (musicien et compositeur). Ce festival revisite les grands classiques de la musique (cette année ce sera Berlioz) tout en accueillant des créations exclusives contemporaines. Sous la présidence de S.A.R, la Princesse de Hanovre, le festival Printemps des arts de Monte-Carlo anime également la vie culturelle de toute la région en offrant sa Caravane musicale. Elle s'arrête cette année à La Gaude après y avoir fait deux concerts en appartement en 2014 et 2016. C'est aussi une histoire d'amitié entre un compositeur classique, Marc Monnet, et un groupe de Jazz gaudois, qui a conduit le directeur du Printemps des Arts de Monte-Carlo à avoir été le parrain du Festival de Jazz sous les Bigaradiers.

Ce samedi 4 mars , Le Printemps des Arts de Monte-Carlo organise un concert décentralisé en collaboration avec la commune de La Gaude pour découvrir, de manière conviviale, l'univers de la musique classique.

Un programme exceptionnel et gratuit suivi d'un pot avec les musiciens.

György Ligeti : Etude pour piano n°13 « L'escalier du diable »/ Claude Debussy : Syrinx pour flûte/ Ramon Lazkano : Wintersonnenwende-4 pour violon et piano/ Bohuslav Martinů : Sonate pour flûte, violon et piano/ Francesco Filidei : Toccata pour piano/ Jean-Sébastien Bach : Sonate pour violon et clavier en mi majeur BWV1016

avec : Malika Yessetova, violon ; Samuel Bricault, flûte ; Julien Blanc, piano

à 20H30, salle de La Coupole, La Gaude, entrée libre

Ouverture du Festival du Printemps des Arts de Monaco

L'édition 2017 du Festival débutera le vendredi 17 mars 2017.





PRINTEMPS DES ARTS

DE MONTE-CARLO

17 MARS

—

8 AVRIL

2017



www.visitmonaco.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

La première semaine du Festival accueillera en concert d'ouverture un portrait Berlioz avec l'Orchestre Symphonique de la radio de Frankfurt, diverses rencontres où des musicologues proposeront une sensibilisation aux compositeurs et aux œuvres qui seront entendues le soir même, la Journée des Conservatoires, un concert de musique de la Renaissance ainsi qu'un voyage surprise où le public sera guidé vers des lieux mystérieux afin de se laisser porter par différents concerts tenus secrets jusqu'à la dernière minute.

Une exposition d'instruments de musique à vent sous l'ère du compositeur Hector Berlioz sera également disponible tout au long de l'événement.

Toute la programmation de la semaine d'ouverture disponible sur le site : <http://printempsdesarts.mc/fr/edition-printemps-des-arts/programme-14?filterDate=17-03-2017#tab-21>

Pour plus d'informations:

[Printemps des Arts de Monte-Carlo](#)

12 avenue d'Ostende

98000 [Monaco](#)

<http://www.printempsdesarts.com>

Découvrir Monaco en musique avec le Printemps des Arts

Le Printemps des Arts de Monte-Carlo proposera un « Voyage Surprise » le dimanche **19 Mars 2017**.





Le voyage surprise, plébiscité chaque année par le public, surprendra cette année encore, en se déroulant uniquement sur Monaco, le dimanche 19 mars prochain.

Le principe est simple : le public est guidé vers des lieux mystérieux afin de se laisser porter par différents concerts tenus secrets jusqu'à la dernière minute...

Venez découvrir des lieux, des sonorités de Bach à aujourd'hui : un itinéraire surprenant en 4 concerts, 4 étapes, 4 heures de plaisir musical à travers Monaco, en compagnie de toute l'équipe du Printemps des Arts !

Une manière intimiste de rencontrer les artistes au sein d'espaces confidentiels ou rarement utilisés pour la musique.

Les déplacements du « Voyage Surprise » seront assurés par des bus affrétés spécialement par RTS MONACO.

Attention :

- L'horaire de départ est avancé à 14h et non plus à 14h30 comme indiqué initialement.

- Point de départ et de retour : Port de Monaco, arrêt de bus « stade nautique »

Retour prévu en fin d'après-midi.

Réservations :

<http://www.printempsdesarts.mc/fr/edition-printemps-des-arts/programme-14/voyage-surprise-a-monaco-140>

+377 97 98 32 90

Nombre de lectures : 15

Printemps des Arts de Monte Carlo 2017

Réunissant des musiciens originaires du monde entier, La principauté de Monaco accueille la 33ème édition du Printemps des Arts du 17 mars au 8 avril 2017.



Le Festival Printemps des Arts

Richesse et diversité : Tel est le credo du Festival Printemps des Arts depuis 33 ans maintenant, en revisitant les grands classiques de la musique mais aussi en accueillant des créations exclusives contemporaines. Créé en 1970, sous la présidence de la Princesse Grace, la volonté du Prince Rainier III et de la Princesse Grace est de varier la nature des spectacles au sein d'un même festival, orchestré désormais par Marc Monnet.

Sur 4 semaines, ce festival regroupe les meilleurs artistes du monde entier au travers de l'art, la musique, le théâtre et la danse au travers de concerts, rencontres, expositions, tables rondes, master classes ainsi que la Caravane Musicale.

Pour cette 33ème édition, plusieurs thématiques seront mises en avant : Berlioz le révolutionnaire, Musique de la Renaissance, Concept Piano, Événement Congo, ou encore la Voyage surprise à Monaco, où le public est guidé vers des lieux mystérieux afin de se laisser porter par différents concerts tenus secrets jusqu'à la dernière minute !

sortiesmediapresse.com

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

MONACO – FESTIVAL PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO 2017 – CONCERT D'OUVERTURE

Sous la présidence de SAR la Princesse Caroline de Hanovre, Princesse de Hanovre, ce 17 mars 2017.

Vendredi 17 mars 2017 – 20h30 – Monaco – Grimaldi Forum – Portrait Berlioz. Concert d'Ouverture.

La trente-troisième édition du Printemps des Arts de Monte-Carlo, sera inaugurée ce vendredi 17 Mars, avec un portrait sonore de Berlioz. L'affiche pour le programme de musique du romantisme français, à savoir la Symphonie fantastique, dans la Salle des Princes du Grimaldi Forum, dirigé par l'un des meilleurs orchestres en Allemagne, Radio Symphony Francfort dirigé par Andrés Orozco- Estrada.

Visuel indisponible

La page de symphonie Berlioz célèbre, tournera à deux œuvres contemporaines, la chanson de Miroslav Srnka, violon solo Malika Yessetova, et la première mondiale signée par Michael Jarrell, orchestre de Berlioz. Le hautbois du concert de compositeur suisse, sera confié à François Leleux.

Visuel indisponible

Le concert sera l'introduction du géant de Berlioz par la musicologue Corinne Schneider, tandis qu'une heure plus tôt, dans le cadre de l'Auditorium Rainier III inaugurera l' exposition des instruments à vent, toujours sur le bord du musicien français.

Premier week-end : Vendredi, 17 Mars. Portrait Berlioz I 18.00 Auditorium Rainier III

Inauguration d'instruments à vent – 19h Grimaldi Forum

20h30 Grimaldi Forum, Salles des Princes, concert inaugural

Réservation et achat de billets :

12 avenue d'Ostende MC 98000 Monaco, tél. +377 97983290

www.printempsdesarts.mc

Monaco Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo 2017 Hommage à Berlioz

La 33ème édition du Printemps des Arts de Monte-Carlo se déroule du 17 mars au 8 avril 2017 à Monaco.



PRINTEMPS DES ARTS 2017 - Toujours en mouvement et prêt à se renouveler, le Printemps des Arts de Monte-Carlo réserve, à chaque nouvelle édition, son lot de surprises étonnantes et inattendues. La musique y est présentée de manière légère, ludique pour intéresser tous les publics. Cette édition 2017 verra le retour de l'Orchestre kimbanguiste de Kinshasa qui se produira en compagnie de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo. Le Festival rendra hommage au compositeur Hector Berlioz, romantique et révolutionnaire, aux musiques de la Renaissance, au piano et à tous les musiciens qui viennent partager la musique avec le public. La radio du festival Radio Parfaite parlera en continu de musique, de jour comme de nuit, recueillant les confidences des artistes invités.

Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo
Du 17 mars au 8 avril 2017
Monaco
Programmation et réservations : www.printempsdesarts.com/

riviera-city-guide.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)



FESTIVAL
**PRINTEMPS
DES ARTS**
DE MONTE-CARLO
**17 MARS
—
8 AVRIL**



Au programme de ce dimanche : Découvrez le voyage surprise à Monaco où le public est guidé vers des lieux mystérieux afin de se laisser porter par différents concerts tenus secrets jusqu'à la dernière minute...

Découvrir notre article complet >

Très bon week-end à toutes et tous,



www.artcotedazur.fr
Pays : France
Dynamisme : 0

Printemps des Arts : la belle aventure de l'orchestre symphonique du Congo

Ils sont amateurs, au sens noble du terme, jouent avec passion sur des instruments parfois bricolés. Les musiciens de Kinshasa sont de retour au Printemps des Arts !

Le mot "extraordinaire" est souvent galvaudé. Pourtant, il s'applique parfaitement pour qualifier l'orchestre que le 33ème Printemps des Arts de Monte Carlo s'apprête à recevoir.

On ne veut parler ici ni du Philharmonique de Nice, ni du Symphonique de la radio de Francfort, ni de l'Orchestre des Siècles. Pas plus du Philharmonique de Monte-Carlo, mais d'une formation improbable venue de Kinshasa au Congo, uniquement composée de musiciens amateurs qui, dans le "civil", sont chauffeur de taxi, coiffeur, couturière...

Dans une région où sévit une extrême pauvreté, travaillant sur des instruments qu'ils fabriquent parfois eux-mêmes, ils composent le seul orchestre en activité en Afrique noire. Ils sont de retour au Printemps des Arts, après un premier passage il y a quatre ans.

"Pour la plupart d'entre eux, c'était la première fois qu'ils prenaient l'avion et qu'ils sortaient du Congo" raconte Marc Monnet, directeur artistique du Festival. "Ils ont pu jouer avec le Philharmonique de Monte-Carlo, ce fut pour eux et pour les musiciens professionnels une expérience riche, exaltante".

L'aide du Festival

Ce premier concert hors d'Afrique leur a ouvert des portes : ils ont depuis été invités sur des scènes prestigieuses en Angleterre, aux États-Unis et en Allemagne. Une reconnaissance méritée, des expériences qui permettent à ces hommes et ces femmes de progresser et, de retour au pays, de faire vivre la "grande" musique pour un public qui la découvre grâce à eux.

"Le Festival apporte son aide. Des luthiers monégasques et niçois forment bénévolement un luthier congolais, le chef des chœurs de l'Opéra fait répéter les choristes africains. S.A.S. la Princesse Caroline de Hanovre a offert une harpe" poursuit Marc Monnet.

Une belle histoire, un partage artistique et humain. Pour le Printemps des Arts, ils vont se produire avec le Philharmonique de Monte-Carlo !

S'il n'est évidemment pas le meilleur, cet orchestre de Kinshasa est sans aucun doute celui qui a le plus de mérite.

Il faut continuer à le soutenir. Et pour cela, commençons par aller l'écouter...

Du 17 mars au 8 avril.
Billetterie 0377-98 06 28 28.
Renseignements sur www.printempsdesarts.mc

Photo de Une : L'orchestre kimbanguiste va retrouver le Printemps des Arts et le Philharmonique de Monte-Carlo. © DR- Orchestre Kimbanguiste

desartsonnants.wordpress.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

CRÉATION SONORE ET RADIOPHONIE, LA RADIO PARFAITE

NUIT RE-FANTASTIQUE de la RADIO PARFAITE

Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo

23h-5h /// LA NUIT RE-FANTASTIQUE

avec onze remixes de La Symphonie fantastique

composées pour La Radio Parfaite par Frédéric Acquaviva, Amandine Casadamont, Andrea Cohen, @David Fenech, Jean-Luc Guionnet, Frédéric Kahn, Scarlatti Goes Electro, Gwenaëlle Roulleau, Sébastien Roux, Guillaume Tiger et Christian Zanési



Radio Parfaite

<http://www.printempsdesarts.com/fr/medias/la-ra>

Week-end piano à Monaco

Dans le cadre du **Festival Printemps des arts 2017**, le piano célébré tout un week-end à Monaco



Ce week-end la Principauté de Monaco est au son du Piano. Après une rencontre consacrée aux « *Instruments de torture pianistiques* » et animée par le musicologue David Christoffel, deux récitals seront proposés au public à l'Opera Garnier, interprétés respectivement par Ivo Kahanek et Jean-Efflam Bavouzet.



Le samedi 25 mars, c'est à l'Auditorium Rainier III (Grimaldi Forum) que se tiendra une rencontre autour du thème « *Les siffleurs de concerto* » animée par l'historien Etienne Jardin, et suivie d'un concert allant de Mozart à Ligeti, avec toujours le Piano comme instrument central.

Enfin, dimanche 26 mars, c'est au Yacht Club de Monaco que se tiendra dans l'après-midi une table ronde réunissant Michel Decoust, compositeur, Pierre Chépélov et Frédéric Faupin, professeurs, et Christian Tourniaire, directeur de l'Académie de musique Rainier III, sur la question de l'enseignement musical aujourd'hui. Ce week-end « pianistique » se conclura par un concert d'œuvres de Beethoven interprétées par le pianiste Bruno Leonardo Gelber.

L'ensemble du programme et des détails sur www.printempsdesarts.com



[Visualiser l'article](#)

Au programme de ce dimanche : Découvrez le voyage surprise à Monaco où le public est guidé vers des lieux mystérieux afin de se laisser porter par différents concerts tenus secrets jusqu'à la dernière minute...

Découvrir notre article complet >

Très bon week-end à toutes et tous

UN-CULTE-D-ART.OVERBLOG.COM

Blog de mes curiosités

Publié le 28 Mars 2017 par Théodore Charles

Publié dans : #Musique, #Epoque contemporaine, #Europe

[Musique – Printemps des Arts – Monaco] Une soirée, deux récitals et des œuvres du XXème siècle

Sous la présidence de S.A.R. LA PRINCESSE DE HANOVRE

OPMC
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE MONTE-CARLO

Directeur Artistique & Musical - KAZUKI YAMADA

AUDITORIUM RAINIER III
SAMEDI 25 MARS > 20h30

Printemps
des Arts
de Monte-Carlo

Jean DEROYER direction
Jan MICHELS piano
LIGETI
Ivo KAHÁNEK piano
MARTINO

Gábor TAKÁCS-NAGY direction
Jean-Efflam BAVOUZET piano
MOZART
Bruno Leonardo GELBER piano
BEETHOVEN

saison 16>17
160 ans

PRINCIPAUTE DE MONACO CMB MONTE-CARLO

+377 98 06 28 28
PROGRAMME COMPLET SUR
opmc.mc

Avec une semaine de retard sur son lancement, *festival Mémoires* de Lyon oblige, pe-tite incursion au Printemps des Arts de Monaco 2017. Le rendez-vous est donné salle Garnier pour un double récital avec les pianistes Ivo Kahánek et Jean-Efflam Bavouzet, précédés par cinq minutes de rencontre avec la musique contemporaine et l'interprétation à la harpe de *Stretto* de Patrick Marcland par Aurélie Bouchard. Patrick Marcland, compositeur né en 1944, a composé *Stretto* en 1978 et le Festival du printemps des Arts s'honore à nous présenter des pièces d'auteurs encore vivants soutenant ainsi la création d'aujourd'hui avec une interprète qui met parfaitement la pièce en valeur.

En première partie, le pianiste Ivo Kahánek nous réserve un programme consacré à l'Est européen avec trois des quatre *scherzos* de Frédéric Chopin (seul *le Scherzo n°3 en do dièse mineur, opus 39* manque à l'appel), la *Sonate 1.X.1905 From the Street* de Leoš Janáček et *Trois danses tchèques H154* de Bohuslav Martinů. L'interprétation des *scherzos* de Frédéric Chopin surprend. Le tempo est rapide et tranche nettement avec celui adopté lors d'une des soirées de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo à l'automne dernier avec celui adopté par Béatrice Rana (<http://un-culte-d-art.overblog.com/2016/10/musique-auditorium-rainier-iii-orchestre-philharmonique-de-monte-car-lo-monaco-des-parfums-d-italie-partages.html>). Longtemps après sa disparition, Frédéric Chopin continue à diviser public et interprètes : la partie du public sortie fort contente de l'interprétation de Béatrice Rana n'a pu sortir que mécontente de l'interprétation d'Ivo Kahánek tant son tempo rapide peut devenir gênant à « bouffer les notes »

Kahánek ne s'est jamais démenti.

La seconde partie de la soirée avec Jean-Efflam Bavouzet est géographiquement et historiquement plus disparate. Si le XX^{ème} siècle est toujours à l'honneur avec *Douze notations pour piano* de Pierre Boulez, *En plein air, Sz. 81: Musiques nocturnes* de Béla Bartók et quelques pièces de *Miroirs* de Maurice Ravel, le récital débute avec la *Sonate n°6 en fa majeur opus 10 n°2* de Ludwig van Beethoven, comme un hommage au créateur des grandes pièces de piano adaptées à l'interprétation en salle de concert. Si l'interprétation de la sonate de Beethoven par Jean-Efflam Bavouzet est extrêmement

plaisante, c'est dans le répertoire du XX^{ème} qu'il émeut le plus celui qui l'écoute et se laisse transporter. Mieux, son interprétation des quelques pièces de *Miroirs* de Maurice Ravel sont franchement de l'ordre de l'exceptionnel au point de rêver de ne l'entendre que dans un récital monographique qui lui serait consacré mais de l'écouter encore et encore !



Monaco- Printemps des Arts - Deux récitals en un @Théodore Charles/un-culte-d-art.over-blog.com

riviera-city-guide.com
Pays : France
Dynamisme : 0

[Visualiser l'article](#)

Plus d'infos >

A Monaco

Réunissant des musiciens originaires du monde entier, La principauté de Monaco accueille la 33ème édition du Printemps des Arts !

Découvrir notre article complet >

Très bon week-end à toutes et tous,

3e week-end du Printemps des Arts à Monaco

Découvrez le programme de la troisième semaine du Festival.



Vendredi 31 mars - 20h30
Monaco - Auditorium Rainier III

Les cinq minutes de Carter
ELLIOTT CARTER / Figment
Ivan Karizna, violoncelle
HECTOR BERLIOZ / Ouverture des Francs-Juges
Nuits d'été
Harold en Italie
Orchestre Les Siècles
François-Xavier Roth, direction
Adrien La Marca, alto
Marie Lenormand, mezzo-soprano

Samedi 1er avril
De 10h00 à 13h00
Académie de musique Rainier III de [Monaco](#)

Master classe

Mario Caroli, flûte

20h30
Auditorium Rainier III Monaco

EVENEMENT CONGO

Deux orchestres pour une même soirée

ARMAND DIANGIENDA WABASOLELE / Symphonie n° 3 «Mon Identité» (extrait)
HÉRITIER MAYIMBI MBUANGI / Luba
Orchestre Symphonique Kimbanguiste
Orchestre Philharmonique de Monte#Carlo
Armand Diangienda Wabasolele, direction

LUDWIG VAN BEETHOVEN / Symphonie n° 8 en fa majeur, op. 93
Orchestre Symphonique Kimbanguiste
Orchestre Philharmonique de Monte#Carlo
Julien Leroy, direction

Dimanche 2 avril - 14h30
Monaco - Auditorium Rainier III

MONACO MUSIC FORUM

Danse - Orchestre - Pole dance - Piano
Cracheur de feu - Performance à cheval - Accordéon

Léa Montravers, performance / **Anja Berhend**, chorégraphe / **Cannes jeune Ballet**, danseurs
Mario Caroli, flûte / **Jean-Etienne Sotty**, accordéon / **Thierry Miroglio**, percussions
Thierry Coduys, musicien spécialiste des nouvelles technologies / **Guillaume Jacquemin**, ingénieur /
Wilhem Latchoumia, piano
Orchestre Philharmonique de Nice, **Pierre-André Valade**, direction

Plus de renseignements :
<http://www.printempsdesarts.com/>

Festival Printemps des Arts de Monté-Carlo

du 17 mars au 08 avril 2017



Le Festival du Printemps des Arts réussit cette délicate alchimie qui consiste à réinviter les artistes qui ont assuré son succès, tout en poussant plus loin certaines convictions qui en ont fait aussi sa marque de fabrique. Au premier rang de ces convictions pourrait être citée la diversité. Non pas une diversité neutre, mais une diversité engagée, volontaire et découvreuse.

On y retrouve donc le raffinement de la musique de la Renaissance, les grands orchestres (l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre de la Radio de Francfort, l'Orchestre Les Siècles), l'intimité des soirées de piano, les concerts en appartement, les portraits de grandes figures (cette année, Berlioz)...